...BERTÉ ET LE PATRIOTE
Vo...
ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 27 AVRIL 1962
PRIX: 10c

Les principales dates d'ici le jour fatidique

OTTAWA — Voici les dates importantes des prochaines élections fédérales:

Le lundi 30 avril: Le recensement des électeurs commence; il se terminera le 5 mai.

Le mardi 22 mai: Les candidatures sont définitivement posées à deux heures de l'après-midi dans 21 grandes agglomérations. (Le lundi 21 mai, jour de la fête de la Reine, est jour chômé.)

Le lundi 4 juin: Les candidatures sont définitivement posées à deux heures de l'après-midi dans les 242 autres circonscriptions.

Les samedi et lundi 9 et 11 juin: Les bureaux provisoires de scrutin ouvrent leurs portes de huit heures du matin à huit heures du soir.

Le lundi 18 juin: L'ensemble des électeurs votera de huit heures du matin à sept heures du soir.

Les heures fournies dans ce tableau sont les heures locales.

* * *

1,000 candidats?

OTTAWA — Il est probable que pour la première fois depuis la Confédération, il y aura plus de 1,000 candidats pour se disputer les 265 sièges de la Chambre des Communes. Et pour la première fois aussi, quatre partis présenteront un nombre suffisant de candidats pour former le gouvernement . . . s'ils sont élus. Il y avait 836 candidats en 1958, et 868 l'année précédente.

C'est le 4 juin, jour de la mise en nomination, qu'on connaitra le nombre exact des candidats. La loi exige en effet que la mise en nomination se fasse quatorze jours avant le scrutin, sauf dans 21 comtés où elle est avancée de deux semaines, à cause de l'étendue du territoire que les candidats ont à parcourir.

Les Libéraux et les Conservateurs auront certainement des candidats à tous les sièges, comme en 1958. En 1957, les libéraux avaient des candidats partout, mais les conservateurs avaient négligé sept comtés de la province de Québec.

Le Nouveau Parti Démocratique poursuit ses efforts pour faire porter son étendard dans tous les comtés. Il est possible qu'il n'y parvienne pas, en particulier dans la province de Québec. Mais il devrait placer au moins 200 candidats sur les rangs.

La CCF, l'une des composantes du NPD, avait seulement 169 candidats en 1958, et 162 en 1957. C'était une trentaine seulement de plus que le minimum nécessaire pour former le gouvernement.

Le Crédit Social, de son côté, n'avait pas l'intention de prendre le pouvoir, mais seulement de former un groupe d'opposition. Il a présenté en effet seulement 82 candidats en 1958 et 116 l'année précédente.

Mais cette année, sous la direction de son nouveau chef, M. Robert Thompson, le parti du Crédit social a repris de la vigueur et s'est organisé à la grandeur du pays. Il ne compte présentement aucun député, mais au lendemain de la dernière élection les chefs créditistes ont expliqué leur disparition de la scène parlementaire par le fait qu'ils n'avaient pas assez de candidats sur les rangs.

Cette année, le Crédit social tentera d'être représenté dans toutes les circonscriptions. Dans la province de Québec, M. Réal Caouette s'est déjà dit assuré de pouvoir trouver des candidats pour les 75 sièges.

Quant aux indépendants de toutes couleurs, aux indépendants tout court et aux autres, on en compte toujours au moins une cinquantaine (68 en 1957 et 55 en 1958).

Les quatre partis ont déjà nommé un grand nombre de candidats. Les "conventions" se multiplieront d'ici deux semaines, car tous les partis profitent de ces réunions publiques pour faire connaitre leur candidat dans une circonscription et leur programme.

* * *

L'énumération débutera le 30 avril prochain

OTTAWA — Un total de 67,000 énumérateurs entreront en action au Canada le 30 avril pour commencer à préparer les listes d'électeurs en prévision du 18 juin.

Le 4 juin, les candidats de la plupart des 263 circonscriptions devront avoir été désignés. Mais dans 21 circonscriptions très importantes, les choix devront être faits le 22 mai.

On votera d'avance les 9 et 11 juin.

M. Nelson Castonguay, principal fonctionnaire pour les élections, a déclaré que son bureau était "établi et prêt à travailler".

La période d'énumération de six jours exigée par la loi ira du 30 avril au 5 mai.

Quelques minutes après que M. Diefenbaker eut annoncé ses projets au sujet des élections, des télégrammes provenant du bureau de M. Castonguay ont été adressés aux 263 fonctionnaires qui dirigeront les opérations électorales dans chacune des circonscriptions. On leur disait: "Arrangez-vous pour ouvrir votre bureau immédiatement et attendez d'autres instructions".

Le 31 mars

Ces fonctionnaires avaient jusqu'au 3 mars pour informer le bureau central d'Ottawa des modifications entraînées dans leurs circonscriptions respectives par les modifications de la carte électorale.

Plus de 140,000 personnes seront payées pour travailler lors des élections. A côté des énumérateurs, environ 80,000 adjoints aux chefs de circonscription et des employés de bureaux de vote sont nécessaires.

* * *

Projet ancien

L'un des plus anciens projets de notre pays, la construction d'une chaussée reliant l'Ile-du-Prince-Edouard au reste du Canada sera réalisée au coût de $105 millions. En annonçant cette nouvelle aux communes, le premier ministre a signalé que depuis 1958 le gouvernement fédéral avait conduit des recherches très poussées sur la possibilité d'un projet d'une telle envergure. La chaussée de neuf milles de long sera édifiée dans le détroit de Northumberland, à partir du Cap Tormentine, au Nouveau-Brunswick, pour atteindre la région de Borden, dans l'Ile-du-Prince-Edouard. L'annonce de la construction d'une chaussée entre le Nouveau-Brunswick et l'Ile-du-Prince-Edouard a été reçue avec satisfaction par le gouvernement de Charlottetown qui y voit une source de bénéfices pour l'île.

D'autre part, la Chambre des communes a adopté en première lecture un projet de loi gouvernemental prévoyant la création d'une commission chargée de la redistribution des sièges au parlement. M. Diefenbaker a déclaré que l'organisme sera composé de quatre juges, dont un de la Cour suprême et du président des élections.

Le printemps arrive à la confluence des rivières Assiniboine et Rouge et St-Boniface surveille avec inquiétude le courant d'eau et de glace qui peut si facilement se transformer en inondation. Cette photo, prise du pont des chemins de fer, fait voir cette jonction historique des eaux du sud et de l'ouest, en face de la basilique de St-Boniface et de l'hospice Taché. En haut à gauche, l'hôtel de ville. Rappelons qu'une statue de la Vierge, sur le terrain de la basilique, signale la hauteur atteinte par l'eau en 1950. (Photo Winnipeg Tribune)

Message pascal du Pape

Renforcement de l'unité de l'Eglise et essor des initiatives apostoliques

CITE DU VATICAN — Le pape Jean XXIII a parlé à Pâques devant une foule évaluée à plus de 200,000 personnes venues de toutes les parties du globe et débordant jusque dans les rues avoisinantes de la place St-Pierre. Ce message a été aussi entendu par des millions de personnes, par le truchement de la radio et de la télévision.

Voici la traduction française officielle du message pascal du pape Jean XXIII, telle que publiée par les services de presse du Vatican:

"La veillée de cette nuit sainte renouvelle encore une fois, au bénéfice et pour la joie des âmes, les rites liturgiques conformes aux traditions les plus autorisées de l'Orient et de l'Occident.

"Chers fils, le service des âmes, tel qu'il s'exprime par nos paroles et tous les actes de notre ministère veut être le témoignage de la résurrection de Jésus.

"Et la réponse de chacun des fidèles aux devoirs de la vie chrétienne, que le pape ne cesse d'encourager, permet d'attendre le renforcement de l'unité visible de la sainte Eglise et l'essor des initiatives apostoliques, qui étendent jusqu'aux derniers confins du monde son action multi-forme et bienfaisante.

"Voilà le sens de la triple acclamation de cette nuit sainte.

"Le Seigneur est vraiment ressuscité.

"C'est cette foi qui inspire non seulement l'apostolat missionnaire, mais la défense courageuse des principes sur lesquels repose tout l'édifice de la dignité humaine, de la civilisation chrétienne, qui a son chef dans le 'Prince de ce monde' et les obstacles que la faiblesse humaine augmente, que les compromis multiplient, réussissent à briser à travers les siècles la résistance physique d'innombrables créatures fragiles vouées au sacrifice.

"Néanmoins, l'Evangile a pu pénétrer comme une semence féconde dans l'âme des peuples.

"Le Seigneur a régné.

"Pierre, vivant dans ses successeurs, continue à porter au monde la grande nouvelle de la résurrection. Et les chrétiens les plus fervents dans la profession de la foi en tirent les conséquences nécessaires même dans l'ordre social.

"De cette foi sont nés des courants de pensée et d'action. Fort de cette foi, l'homme ne craint rien, ne recule jamais, car il aime la vérité, et la vérité éclaire ses pas.

"Jésus-Christ est passé par le calvaire, il y est mort, mais il est aussi ressuscité.

"C'est à cette lumière que le chrétien observe les vicissitudes humaines: douleur et mort, calamités et misères peuvent peser sur ses épaules, mais non pas abattre son esprit.

"Vous regardez cette année le Saint-Père avec un an de joie plus accentué. Vous désirez en effet l'accompagner jusqu'au seuil du Concile oecuménique imminent, lequel veut être — comme Pâques — un grand réveil, une remise en route plus courageuse. Il en fut ainsi pour les apôtres après la résurrection du Seigneur et après la Pentecôte qui mit le sceau à toute la prédication du divin Maitre.

"Ainsi aujourd'hui encore un souffle de vie chrétienne, sous l'ardente inspiration de l'Esprit Saint, va pousser les âmes à de nouvelles conquêtes, à un engagement plus généreux au service du Seigneur. L'élan que vous donnera le Concile sera comme un matin de Pâques illuminé par le visage du Christ, par les paroles si douces du ressuscité: paix à vous.

"Il sera comme une nouvelle Pentecôte, qui redonnera vigueur à toutes les énergies apostoliques et missionnaires de l'Eglise, dans toute l'extension de son mandat et de son ardeur juvénile.

"Vers Jésus ressuscité s'élèvera d'ici peu notre Alleluia. Oh qu'il soit lui Jésus, près de chacun de vous, qu'il entre dans vos coeurs avec sa grâce, qu'il vienne dans vos maisons vous porter son salut de paix: Pax vobis, la paix soit avec vous.

"Qu'il trouve des âmes ouvertes à sa venue, des volontés dociles, des coeurs renouvelés par le pardon qui a effacé les fautes. Et que Jésus réjouisse de ses dons vos familles, spécialement celles qui ont beaucoup d'enfants, celles qui comptent des membres souffrant moralement ou physiquement, des malheureux, des affligés.

"Qu'il incite les prêtres et les âmes consacrées, à la recherche d'une plus haute perfection. Qu'il encourage l'apostolat des laïcs et qu'il relève en beaucoup d'âmes généreuses le sens chrétien de la vie.

"Comme nous voudrions atteindre aussi dans notre appel des bénédictions célestes tous ceux qui, formant encore des groupes divers, s'honorent cependant du signe glorieux de la croix du Christ. Atteindre même tous les hommes, parce que tous portent l'empreinte qui fait d'eux des images du Créateur et que tous ont été compris dans la rédemption opérée par Jésus.

"Qu'à tous parvienne la joyeuse nouvelle: Le Seigneur est vraiment ressuscité et il est apparu à Pierre.

"Dans la profonde émotion de cet instant solennel, qui est certainement ressentie aux quatre coins de la terre, il nous est agréable de renouveler nos voeux, auxquels se joint le réconfort de la bénédiction apostolique, expression d'affection paternelle, de grâces célestes et de vraie consolation."

Une semaine de "congé" pour éducateurs et élèves

L'école tient la vedette cette semaine avec les réunions de l'Association des Instituteurs de langue française et de la Relève, ainsi que les assemblées annuelles de la Manitoba Teachers' Society et de la Manitoba Education Association.

Les deux premières s'occupent directement des problèmes de l'enseignement dans les écoles de langue française et de la mentalité chrétienne dans l'éducation.

Les deux dernières jouent un rôle plus indirect dans ces mêmes problèmes par leurs résolutions et leurs expériences. Ainsi, par exemple, au congrès de la M.T.S. il y a question de l'enseignement du français dans les 4e, 5e et 6e années du système scolaire.

Impossible de tout renfermer dans un rapport à cause de l'heure limite du journal. La rédaction alors se propose de signaler les points saillants de ces réunions dans des articles spéciaux la semaine prochaine.

En attendant, souhaitons un reposant et fructueux congé aux éducateurs et aux élèves.

Mgr Gerald Carter conseille aux Canadiens français de s'affirmer

WINDSOR — "Canadiens français, cessez donc de mourir! Vivez donc! Vous avez tant à donner au reste du Canada au point de vue culture et langue. Le Canada tout entier attend de votre chaleur ancestrale et de votre lumière; ne vous enfermez pas en vous-même en méditant constamment que vous êtes une race qui ne sait pas mourir."

C'est en ces termes que Son Exc. Mgr Gerald E. Carter, évêque auxiliaire de London, terminait son allocution lors du 4e banquet du printemps de l'Association St-Jean-Baptiste de l'ouest d'Ontario, samedi soir, à Rivière-aux-Canards.

Gratitude

Mgr Carter a rendu un vibrant hommage aux Canadiens d'expression française, tant du Québec que des autres régions du Canada. "Je suis fier de rendre hommage à toute cette phalange de Canadiens français du Québec qui ont su comprendre les droits et privilèges des minorités de langue anglaise a dit Mgr Carter. Je n'ai pas vu chez eux de nationalisme outré de racisme machiavélique. Je suis content d'avoir été nommé dans une région où je pourrai rendre aux Canadiens français un peu de ce que j'ai reçu d'appui sincère et de compréhension sympathique, surtout dans mon travail dans le domaine de l'éducation.

"Je rends hommage à ces grands évêques qui m'ont si bien compris: Mgr Gauthier, Mgr Charboneau, ce grand homme incompris, un martyr du fait qu'il vivait 20 ans avant son temps; je rends hommage aussi à Mgr Roy, ce grand évêque de Québec, et surtout à Son Em. le cardinal P.-E. Léger.

"Si je dois beaucoup à ces grands évêques, je vous le rendrai par la réalisation de projets qui vous sont chers. Ma porte est ouverte en tout temps pour vous, aussi grande que mon coeur", a-t-il dit en terminant.

Les quelque 500 personnes présentes ont chaleureusement applaudi le distingué prélat, le frère de Son Exc. Mgr Alexander Carter, évêque de Sault-Ste-Marie, qui a en peu d'années su se faire aimer et vénérer de tous.

Présenté par le cu[illegible] la paroisse St-Joseph d[illegible] aux-Canards où avait lie[illegible] quet, Mgr Carter a été [illegible] par M. l'abbé August[illegible] Caré de St-Joachim. [illegible] Carter curé Martin, le c[illegible] Une [illegible] l'amour ligné que "Mgr [illegible] du diocè[illegible] gagné l'estime e[illegible] son machia[illegible] les catholiques [illegible] seule

Un colloque sur le journalisme au coeur du Québec en ferment

(Le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur-adjoint, ayant assisté à un "colloque sur le journalisme" dans la province de Québec, les autres membres du personnel lui ont fait subir l'expérience d'un "interviewé" lors de son retour. En voici un résumé:)

Q. — Vous revenez d'un colloque sur le journalisme?

R. — Oui, à titre de représentant de notre journal, membre de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada. L'Association comprend de fait des propriétaires de journaux, des éditeurs ou imprimeurs, des journalistes. Or les intérêts de ces derniers concernent particulièrement la commission de formation professionnelle, au sein de l'Association. Sous la présidence d'Yves Michaud, directeur du "Clairon" de St-Hyacinthe, cette commission s'intéresse donc au perfectionnement des journalistes depuis quelques années. Déjà elle a organisé des stages de perfectionnement professionnel à l'Université de Montréal, dont les diplômés ont reçu leurs certificats universitaires à la fin du colloque. Cette fois elle a préféré le genre "colloque" pour permettre aux journalistes d'étudier plus librement et en commun les exigences et les problèmes de leur profession. Pour amorcer les discussions elle avait invité de grands conférenciers (MM. Jacques Léauté, directeur du Centre international d'enseignement supérieur du journalisme à l'Université de Strasbourg, Gérard Pelletier, rédacteur en chef de **La Presse**, et Jean-Louis Gagnon, chef de la rédaction du **Nouveau Journal**) et de nombreux experts (hommes politiques, représentant de Radio-Canada, syndicalistes, rédacteurs de revues, porte-parole des hebdomadaires, etc.). Mais la majeure partie des trois jours fut consacrée à étudier en commissions ou à discuter en assemblées générales la nécessité et les conditions d'une formation professionnelle, les responsabilités que comporte la liberté de la presse, les problèmes contemporains que posent à la presse les exigences d'un public mieux instruit et plus curieux.

(Suite à la troisième page)

Montréal et le Manitoba français

Une campagne "pas comme les autres"

Une campagne de souscription pas comme les autres a débuté dimanche. Elle se poursuivra jusqu'à 15 mai.

Cette campagne "pas comme les autres" vise à consolider la présence française de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique. On demande, à cet effet, aux Canadiens français de la mère patrie qu'est le Québec, de souscrire $100,000, dont $25,000 à être recueillis à Montréal même.

$100,000 pour venir en aide à 1,000,000 de Canadiens français vivant hors du Québec.

C'est une goutte d'eau, direz-vous. Oui, c'est une goutte d'eau, mais une goutte d'eau dont les effets peuvent être surprenants. Depuis 1954, année de sa fondation, la Fraternité française d'Amérique a ainsi recueilli quelque $400,000. Cet argent a permis des réalisations assez étonnantes.

C'est qu'il ne s'agit que d'un geste supplétif. Nos compatriotes des autres provinces consentent les plus lourds sacrifices. Ils se taxent beaucoup plus lourdement que nous nous taxons nous-mêmes. L'appui québécois leur permet tout simplement d'atteindre certains objectifs impérieux qu'ils ne pourraient réaliser seuls.

Par ces souscriptions, nous aidons nos frères des autres provinces à s'aider eux-mêmes.

* * *

On peut être pessimistes sur les chances de survie des groupes français épars à travers le pays, surtout des groupes les plus éloignés. L'anglicisation fait des ravages qu'on ne peut se dissimuler. Mais le tableau n'est sûrement pas si noir que certains veulent bien nous le dépeindre.

Tant que des groupes luttent farouchement, en tout cas, pour préserver leur identité propre, il y a place pour l'espoir. Or, nos frères de la Diaspora n'ont jamais cessé de lutter. Leur ténacité, en dépit de tous les obstacles, constitue le témoignage le plus éloquent qui soit. Comment pourrions-nous refuser de les assister dans leur bataille sans cesse renouvelée, quand eux-mêmes ne songent aucunement à abandonner?

Ce n'est pas dans un si court article qu'on peut citer des chiffres ou dresser une nomenclature des principaux succès obtenus par les diverses associations françaises des autres provinces. Mais on peut proclamer que, sans leur action et sans l'aide du Québec qui est venu la compléter, bien des concessions n'auraient pas été arrachées, que ce soit au chapitre des paroisses françaises, de l'école, de la radio ou de la télévision. La Fraternité française connait bien l'identité de ces groupes, leur importance stratégique respective. Elle saura, comme par le passé, répartir équitablement ses dons. Elle ne saurait tricher puisqu'elle en publie par la suite le bilan détaillé.

* * *

Pour stimuler davantage notre générosité, la Fraternité française a imaginé de procéder par un système de jumelage. C'est ainsi que, cette année, le produit de la souscription dans le diocèse de Montréal servira surtout à nos frères du Manitoba.

La situation de ces derniers ne manque pas d'intérêt. Ils ont des associations dynamiques qui se dépensent sur tous les fronts. Ils maintiennent un hebdomadaire français dont le rôle est extrêmement précieux. Dans bien des endroits, c'est-à-dire dans les centres où ils sont en minorité, ils réussissent, au prix d'une double taxation, à avoir leurs écoles paroissiales bien à eux. La radio française accomplit des merveilles, mais fait difficilement ses frais. Le Collège de St-Boniface a aussi ses difficultés. Si un représentant de chacun de ces secteurs pouvait nous adresser la parole, il soulèverait sûrement et sans difficulté notre plus profonde sympathie.

La Fraternité française attend les dons de chacun d'entre nous. Elle a son siège social au 1182, boulevard St-Laurent.

Vincent PRINCE.

(La Presse)

Le vote électronique sera adopté pour le prochain Concile

CITE DU VATICAN — Le vote électronique sera adopté au prochain Concile oecuménique. Des pourparlers sont en cours entre des firmes produisant du matériel électronique et les représentants de la commission technique du Concile pour l'installation dans la basilique vaticane des appareils qui vont permettre de faire rapidement et automatiquement le décompte des voix des quelque deux mille Pères conciliaires participant aux assises du catholicisme.

On apprend d'autre part que les "observateurs" des autres églises chrétiennes non catholiques vont recevoir bientôt les invitations qui leur seront adressées de Rome. On croit savoir qu'on laissera le soin aux intéressés de faire connaitre leur acceptation. Ainsi les noms de ceux qui auront décliné l'invitation qui leur aura été faite pourront ne pas être révélés.

Les places pour les "observateurs" sont prévues dans les tribunes qui couronneront les stalles étagées destinées aux Pères conciliaires dans la nef centrale de la basilique vaticane. Cinq étages sont prévus de part et d'autre de la nef sur une longueur de cent mètres.

Les journalistes devront obtenir un laissez-passer

CITE DU VATICAN — Un règlement a été adopté par le service de presse du concile pour les journalistes qui seront accrédités auprès de lui. Ce règlement prévoit notamment que la carte dont seront munis "gratuitement" les journalistes permettra d'intervenir "aux cérémonies conciliaires, suivant les possibilités et les instructions qui seront à chaque fois communiquées".

Le règlement établit d'autre part que "sans autorisation du secrétaire général (à délivrer par la gendarmerie pontificale) il n'est pas permis aux journalistes d'avoir accès aux différents bureaux et locaux de la cité du Vatican, de même qu'il leur est interdit d'approcher et de consulter les visiteurs et les personnes résidant ou employées à la cité du Vatican".

Pour assister aux cérémonies papales, aux offices et audiences les journalistes devront être munis d'un billet délivré par le maitre de chambre. Il est prévu en outre que la carte pourra être retirée "à ceux qui ne se conformeraient pas au règlement ou dont la présence dans la cité du Vatican ne serait pas considérée opportune par les autorités vaticanes compétentes".

Le Concile cherchera les bases de "l'union"

BERLIN — Le cardinal Augustin Bea a fait, en l'église du "Corpus Christi", située dans le secteur oriental de Berlin, une conférence sur le Concile oecuménique et l'unité des chrétiens. Après avoir relevé que les temps n'étaient pas encore mûrs pour tenter de réaliser l'union, le cardinal a dit que le Concile chercherait à établir les bases pour l'unité. Il va sans doute, a ajouté le cardinal Bea, que l'Eglise catholique reconnaitra tout ce qu'il y a de bon et de bien chez nos frères séparés.

La présence du cardinal Bea à Berlin-Est méritait d'être relevée. A l'heure actuelle, l'autorisation pour un cardinal de prendre la parole en territoire communiste n'est pas un événement quotidien. Mais, le fait que le cardinal ait parlé à Berlin-Est n'a été révélé que le lendemain par les autorités ecclésiastiques de Berlin-Ouest.

Au sujet de sa visite à Berlin-Est, le cardinal Bea a déclaré qu'il avait été fortement impressionné de la fidélité au christianisme des habitants du secteur oriental. Au cours de son séjour à Berlin, le cardinal a rencontré le Dr Dibelius, évêque luthérien de Berlin-Brandenbourg, et le Dr Scharf, président de l'Eglise luthérienne allemande.

Les progrès des congrégations religieuses dans le monde en 1961

ROME — Au cours de l'année 1961, le nombre des membres des différents Instituts religieux a enregistré une augmentation de plus de 5,000 dans le monde entier. Les principaux progrès ont été enregistrés par les congrégations religieuses cléricales, avec 2,413 membres de plus.

Parmi celles-ci, les Salésiens ont enregistré la plus forte augmentation, soit 503 nouveaux membres; ils sont suivis par la congrégation de la Ste-Croix (290), les clarétins et les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée (198 chacune), les Missions africaines de Vérone (130), l'Institut missionnaire de la "Consolata" de Turin (128), les prêtres du Sacré-Coeur de Jésus (120), la Pieuse Société de St-Paul (101).

Les ordres mendiants enregistrent une augmentation globale de 1,171 membres, les Frères mineurs franciscains étant 725 de plus, les Ermites de saint Augustin 110, les dominicains (frères prêcheurs) 101.

Les sociétés de vie commune sans voeux comptent 808 membres de plus, dont 278 missionnaires de Maryknoll, 216 lazaristes et 110 pallottins.

Les sociétés de clercs réguliers annoncent une augmentation de 466 membres, dont 399 sont jésuites.

Les congrégations religieuses laïques enregistrent un progrès de 282 membres, dont 128 Frères des écoles chrétiennes.

Par suite de l'admission des chanoines réguliers de l'Immaculée Conception au sein de la Confédération des chanoines réguliers de saint Augustin, le nombre des chanoines réguliers a augmenté de 130.

Enfin, le nombre des moines a augmenté de 44, l'Ordre cistercien déclarant à lui seul 42 religieux de plus que l'année précédente.

Selon les statistiques les plus récentes, les Instituts religieux comptant le plus grand nombre de membres sont: les jésuites, 35,086; les Frères mineurs franciscains, 26,876; les Salésiens, 21,048; les Frères des Ecoles chrétiennes, 17,560; les Frères mineurs capucins, 15,708; les Bénédictins confédérés, 11,550; les Dominicains, 9,841; les Rédemptoristes, 9,030; les Frères maristes des Ecoles, 8,974; les Missionnaires oblats de Marie Immaculée, 7,505.

La télévision française va débuter à Toronto

TORONTO — M. Marcel Oulmet, directeur général de la radiodiffusion française de Radio-Canada, a révélé que dès le lundi 23 avril, à 10 h. du soir, la télévision française a débuté à Toronto.

Au début, les émissions en langue française seront diffusées sur les ondes du poste de télévision CJBC-TV, un poste privé affilié à Radio-Canada.

M. Ouimet a dit que dorénavant il ne restera plus que la Colombie-Britannique à relier au réseau français de télévision. M. Ouimet n'a pas précisé quand cela se fera, mais il a souligné que cela dépendra des besoins et des moyens mis à la disposition de Radio-Canada.

25e anniversaire du séminaire St-Paul

OTTAWA — Les anciens du séminaire St-Paul de l'Université d'Ottawa ont célébré les 23 et 24 avril le 25e anniversaire de fondation de cette institution qui a donné 450 prêtres à l'Eglise. La messe pontificale fut célébrée le mardi 24 avril, à 4 h. 30 p.m., par Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa et chancelier de l'université.

Congrès régional de l'Association d'Education des C. f. du Manitoba

Le 23 juin prochain, l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba tiendra le premier congrès régional de son histoire, dans la paroisse de La Broquerie.

Lors de son dernier congrès général du 21 janvier 1961, la résolution suivante avait été adoptée:

Qu'il soit résolu que l'article 9 de la constitution soit amendé en ajoutant "deux" entre "les" et "ans" pour se lire comme suit: "Il y aura un congrès tous les deux ans".

(Proposée par le Comité des résolutions, secondée par M. l'abbé R. Bélanger, amendée en ajoutant les mots "**et au moins un congrès régional durant l'année d'intervalle**" et chaudement discutée. Adoptée avec amendement.)

C'est pour faire suite à cette résolution que le Comité de Vie française se mit immédiatement à pied d'oeuvre et put, après avoir tenu une quantité de réunions, proposer à l'exécutif réuni en assemblée régulière le 14 mars dernier, l'organisation d'un congrès régional.

La Société St-Jean-Baptiste de La Broquerie avait déjà été pressentie et avait gracieusement accepté d'accueillir chez elle l'Association d'Education pour qu'elle y tienne ce congrès nouveau-genre.

Si le Comité de Vie française a songé à La Broquerie, ce le fut pour une raison toute spéciale: Cette paroisse est la seule chez nous à ne pas avoir abandonné la coutume traditionnelle de la célébration de la saint Jean-Baptiste. C'était donc une manière de reconnaissance à cette paroisse typiquement canadienne-française, d'avoir si bien conservé et tenu haut le flambeau.

Le Comité de Vie française, à qui échoit la tâche de mener ce congrès régional à bonne fin, s'est immédiatement mis à l'oeuvre pour préciser certaines idées qui mijotaient depuis longtemps déjà dans le cerveau de ses membres.

Déjà les chefs de paroisses de la Division secondaire de la Rivière Seine sont au courant de ce que l'horaire de cette journée mémorable comprendra. Petit à petit, grâce à notre hebdomadaire, nous vous communiquerons les voeux et les désirs du Comité.

Disons seulement que ce congrès ne sera pas un congrès comme les autres, puisque toute la population y aura son rôle à jouer, et qu'il ne s'agira pas du tout de la lecture de rapports et conférences. A bientôt!

le Comité de publicité,
par André Lachance, président.

ROME — Une installation de traduction simultanée sera établie à l'intention des observateurs-délégués des diverses confessions chrétiennes non catholiques, qui assisteront au Concile, afin qu'ils soient en mesure de suivre les délibérations qui se dérouleront en latin.

EN SASKATCHEWAN

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Jubilé d'or de l'A.C.F.C. 1912-1962

à Duck Lake (lieu de fondation), le 8 juillet et à Prince-Albert, les 9, 10 et 11 juillet 1962.

Répondez au questionnaire-enquête, préparatoire au congrès.
Avis aux Cercles paroissiaux en particulier — Préparez vos délégués.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8442; Administration: SP 6-3416

ABONNEMENTS — 1 an, $3.00; 1 an et demi, $4.00; 3 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00

(Ajouter $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P. adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire.

Au Sacré-Coeur

(WINNIPEG)

Pensée de la semaine

Alleluia!

Au presbytère

De passage dans la paroisse cette semaine mentionnons les RR. PP. Champlain Deshaies, O.M.I., économe de la maison provinciale, et Antonio Fortin, O.M.I., du Juniorat, qui sont venus prêter main-forte à nos prêtres pour le ministère de la Semaine sainte. Un autre visiteur a été le R. F. Boucher, O.M.I., secrétaire à la maison provinciale.

Pour le ministère pascal de la colonie portugaise de Winnipeg, mentionnons aussi le passage du R. P. Astor Salgado, N.D.S., du Brésil, de M. l'abbé Antoine Hacault, prêtre de St-Boniface attaché au ministère portugais de la région, et de M. l'abbé Georges Baudry, du clergé de St-Boniface, récemment nommé missionnaire au Brésil.

En passant, au nom de tous les paroissiens, permettez-moi de remercier chaleureusement le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé, et son vicaire pour les belles cérémonies de la Semaine sainte qu'ils nous ont préparées. Franchement, l'organisation de la liturgie sacrée, cette année, a été aussi près de la perfection que possible.

Banquet au Club du Sacré-Coeur

Personne ne doit oublier que c'est le samedi 28 avril qu'aura lieu le banquet annuel du Club. Tous les paroissiens devraient se faire un devoir d'être présents à ce banquet. Si nous voulons que nos jeunes réussissent, c'est à nous de les encourager. Achetez vos billets de Joseph Courchaine ou de Jacques LaFlèche, et ceci sans tarder.

Confirmation

C'est le jeudi 3 mai prochain que Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, sera de nouveau parmi nous, cette fois pour administrer le sacrement de Confirmation. Il serait bon que tous prennent note de cette date afin qu'une grande foule soit là pour accueillir notre Pasteur.

La Semaine Sainte

Les cérémonies de la Grande Semaine se sont déroulées cette année avec cette splendeur et cette majesté que l'on ne trouve que dans l'Eglise catholique. La piété qui régnait parmi le grand concours de fidèles indiquait bien le grand esprit de foi des paroissiens. Cette année, les adultes laïcs ont participé plus activement à la liturgie des jours saints. Ce sont trois laïcs en soutane et surplis qui ont lu, dans le choeur, le récit de la Passion, le dimanche des Rameaux et le Vendredi-Saint. Les lecteurs étaient MM. Martial Allard, le narrateur, Roland Roy, le Christ, et Louis Gareau, la Synagogue. De même les leçons du Samedi-Saint ont été chantées par MM. Martial Allard, Louis Gareau et J.-R. Doiron.

L'exécution du chant a été confiée au choeur des hommes et à la manécanterie des élèves de l'école du Sacré-Coeur. C'est avec un ensemble parfait et une harmonie mélodieuse que le chant a été rendu, surtout celui de la messe de la Vigile de Pâques. Grand merci et félicitations au R. P. Albert Lafrenière et aux religieuses qui ont dirigé ce chant. Mentionnons aussi M. Philippe Bourbonnais et ses collègues, qui se sont chargés de la psalmodie propre aux offices de la Semaine Sainte.

Le soir du Jeudi-Saint, à la messe célébrée par le R. P. Curé, 38 enfants de l'école, accompagnés de leurs parents, ont fait leur première communion. Quel beau jour pour la première rencontre de ces enfants avec Jésus-Hostie.

Les cérémonies du Vendredi-Saint étaient présidées par le R. P. Astor Salgado, N.D.S.

Le Samedi-Saint, c'est le R. P. Vicaire qui a présidé aux cérémonies de la Lumière, et le R. P. Curé a chanté la messe solennelle de la Vigile de Pâques.

Encore une fois merci à notre dévoué clergé, aux religieuses qui ont rempli leur lourde tâche avec autant de dévouement et d'art, et à tous ceux qui ont contribué à rendre cette Semaine Sainte une semaine vraiment paroissiale.

O. ZECOUTES.

La nomination de **Mme Marie-Jeanne Flett (Desrosiers)** comme membre du bureau consultatif de King Merritt & Co. (Canada) Ltd, a été annoncée par M. G. A. Shave, gérant du bureau régional de la compagnie, à Winnipeg.

Mme Flett, qui demeura plusieurs années à St-Boniface, a débuté avec cette compagnie au bas de l'échelle et s'est acquise ainsi une grande expérience dans le domaine de la gérance, de la vente et du service communautaire. Membre de la Ligue Féminine Catholique, elle consacre nombre d'heures au bien-être social.

Dorénavant, Mme Flett représentera King Merritt & Co. (Canada) Ltd. dans le district de St-Boniface et sera toujours à la disposition des clients, présents et futurs, de la compagnie qui aimeraient discuter de leurs projets financiers.

Au poste CBWFT

SAMEDI 28 AVRIL

2.00—Fon Fon
3.00—Coucou
3.30—Domino
4.30—Le golf et ses étoiles
5.30—Les uns les autres
6.00—Orientation
6.30—Tribune libre
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Les apprentis
8.00—Film
8.30—Illusions
8.45—Long Métrage: "Fanfare"
10.15—Club des autographes
10.45—Long Métrage: "On déménage le Colonel"

DIMANCHE 29 AVRIL

2.00—Les travaux et les jours
2.30—Opinions
3.00—Pierres vivantes
3.30—Long Métrage: "Tokinde"
5.00—La Parole vivante
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—Robin des bois
7.30—Papa a raison
8.00—Kanawio
8.30—Music-Hall
9.30—Défi
10.00—Court métrage
10.30—Actualités politiques
11.00—Vous, familles
11.30—Présence de l'art

LUNDI 30 AVRIL

4.00—Revue de la maison
4.30—Valise diplomatique
5.00—CF-RCK
5.30—La boîte à Surprises
6.00—Bobino
6.30—A la pointe de l'exploration
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Comment dites-vous?
7.45—Les Affaires de l'Etat
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
8.30—La Poule aux oeufs d'or
9.00—Leclerc enquête
9.30—Le choix de
10.00—Votre courrier
10.30—Long Métrage: "Le chevalier noir"

MARDI 1er MAI

4.00—Mademoiselle de Paris
4.30—La marguerite
5.00—La vie qui bat
5.30—La Boîte à Surprises
6.00—Bobino
6.30—Ouragan
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Caméra '62
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Un, deux, trois . . . rideau
9.30—Insolences d'une caméra
10.00—Premier plan
10.30—Homme devant la science
11.00—Temps présent
11.30—Les Couche-tard

MERCREDI 2 MAI

4.00—Votre cuisine madame
5.00—Roquet belles oreilles
5.30—La Boîte à Surprises
6.00—Bobino
6.30—Au bout du monde
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Sur deux notes
8.00—La Côte de Sable
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Destination danger
9.30—L'école des vedettes
10.00—Récital
10.30—Long Métrage: "Capitaine Fantastique"

JEUDI 3 MAI

4.00—Casse-tête
4.30—Réflexion faite
5.00—Le Grand Duc
5.30—La Boîte à Surprises
6.00—Bobino
6.30—La déesse d'or
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Clé de sol
8.00—Les Filles d'Eve
8.30—Rendez-vous avec Michelle
9.00—Festivals de Montréal
10.37—Long Métrage: "L'amour sous les toits"

VENDREDI 4 MAI

4.00—L'Eternel féminin
4.30—Actualité féminines
5.00—L'Ecran des jeunes
5.30—La Boîte à Surprises
6.00—Bobino
6.30—L'Epée de Florence
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Le Canada en guerre
8.00—Le mors aux dents
8.30—Filles et garçons
9.00—Cinéma International: "Naples Millionnaire"
10.30—Georges de Caunes en voyage
11.00—Cinéma: "L'entraineuse fatale"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

La semaine à CBWFT

"Music-Hall", dimanche à 8 h. 30, mettra en vedette la charmante diseuse canadienne Rolande Desormeaux, le chanteur français Jean-Claude Darnal, le comédien Yvon Duhaime ainsi que dix des plus gracieux mannequins de Montréal.

Ce bouquet printannier sera offert, comme de coutume, par le sympathique et toujours spirituel Jacques Normand.

Vous remarquerez que le "Théâtre du dimanche" est remplacé, le 29 avril, par deux courts métrages, "Défi" et "En vue du mariage".

Le mardi soir 1er mai, les émissions "Insolences d'une caméra", "Premier plan", "L'homme devant la science" et "Temps présent" feront leur rentrée après une saison plutôt mouvementée, due surtout aux éliminatoires du hockey professionnel. Mentionnons tout particulièrement "Premier Plan", le 1er mai, qui nous permettra de rencontrer le R. P. Bruckberger, Dominicain, que les Américains décrivent comme étant "un mélange explosif de prêtre, de savant et de chevalier". Il est également écrivain (Marie-Madeleine, La République américaine) et cinéaste (Les Anges du péché, Dialogues des Carmélites, la Dernière à l'échafaud). C'est Judith Jasmin qui interroge pour nous le Père Bruckberger, mardi à 10 h. p.m. à "Premier plan".

Du nouveau pour le mercredi soir, en attendant la série régulière qui remplacera "droit de cité". C'est "L'école des vedettes", à 9 h. 30 p.m., avec Jacques Brel, Jean Le Poulain, Jacqueline Gauthier et Jacqueline François.

Signalons enfin, jeudi à 9 h. p.m., "Debureau", l'histoire d'un mime célèbre, racontée par Sacha Guitry dans le cadre des Festivals de Montréal. C'est la version intégrale de cette comédie en vers libres, telle que présentée par la troupe du Rideau Vert, que nous verrons jeudi.

Nos longs métrages

Le samedi 28 avril à 8 h. 45: "Fanfare", comédie musicale d'origine hollandaise.

Le samedi 28 avril à 10 h. 45, (à déterminer).

Le dimanche 29 avril à 3 h. 30, "Tokinde", film religieux de Gérard de Boc, narration de Jacques Berthier et Etienne Samson. Le film raconte l'oeuvre des missionnaires catholiques au Congo ex-belge depuis 50 ans.

Le lundi 30 avril à 10 h. 30, "Le chevalier noir" (Italien). Film de cape et d'épée, d'après un roman de Grossi avec Marialla Lotti, Roberto Villa.

Le mercredi 2 mai à 10 h. 30, "Capitaine fantastique" (Italien). Film d'aventures d'origine italienne avec Frank Latimore, A. M. Sandry. Pseudo-historique de l'occupation française en Espagne en 1808.

Le jeudi 3 mai à 10 h. 37, "L'amour sous les toits" (Apartment For Peggy). Comédie psychologique de George Seaton avec Jeanne Crain, William Holden, Edmund Given.

Le vendredi 4 mai à 9 h., "Naples Millionnaire" (Italien). Satire sociale avec Eduardo de Filipe, Toto, Mario Soladati.

Le vendredi 4 mai à 11 h., "L'entraineuse fatale" (Américain). Drame mis en scène par Raoul Walsh avec Edward G. Robinson, Marlene Dietrich.

Grand concert à la "Relève" par les élèves du Sacré-Coeur

Devant un auditoire qui remplissait complètement la salle Guertin, les élèves de l'école du Sacré-Coeur, le lundi soir 16 avril, présentaient un programme varié à leurs parents. Ce concert de la Relève a été fort goûté par l'auditoire comme en ont témoigné les salves d'applaudissements à chaque numéro du programme

Tous les talents des élèves ont été exploités avec beaucoup de succès. Au piano, "Le ver luisant" interprété par Lucille Patenaude et Carole Vivian, a démontré une maitrise tout à l'honneur des deux musiciennes. Lynda Desjarlais, dans un français impeccable, a souhaité la bienvenue aux visiteurs et aux parents. Laura Buccini et son accordéon, ainsi que la 5e année nous ont charmés. La saynète "Autrefois et aujourd'hui", de la 5e année, en plus de nous laisser entrevoir quelques vocations futures par les costumes, a très bien fait voir les changements apportés à l'enseignement au cours des années. Les petites souris de la 3e année ont interprété avec beaucoup de charme, "La petite souris". "La jeunesse moderne", par Denise Desautels, de la 10e année, est un plaidoyer en faveur de la jeunesse d'aujourd'hui qui, somme toute, nous dit-elle, n'est pas plus excentrique que celle des générations passées. "Le Chevalier du Guet, de la 8e année, "La cigale et la fourmi", de la 4e année, et la danse carrée des 9e et 10e années ont su plaire à l'auditoire par l'entrain des jeunes acteurs. "Marche au pas", de la 7e année, dirigé par Cécile Roy, a été remarquable par le bel ensemble des voix. La 9e année, dans la comédie "Riblon, Riblette", a démontré que même une jeune fille peut garder sa langue, surtout si une récompense l'attend. "La poule aux oeufs d'or" de la 6e année a fait voir jusqu'à quel point les enfants sont observateurs. Enfin, mentionnons la voix de Diane Berger qui pour tous était un régal qu'on aurait voulu prolonger.

La soirée était sous la présidence d'honneur du R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., curé, entouré du R. P. G. Ramaekers, S.J., visiteur des écoles, du R. P. Astor Salgado, N.D.S., du R. P. Vicaire et de la commission scolaire. Après avoir félicité les élèves en termes très élogieux, et aussi très mérités, le Père Curé passa la parole au Père Ramaekers. Celui-ci fit ressortir deux points très importants. D'abord il a fait l'éloge du personnel enseignant en faisant ressortir la compétence et le dévouement des religieuses au service de l'école, et de là il a noté, avec combien de justesse, que si la langue française semble être à la baisse au Sacré-Coeur, le blâme ne doit pas être imputé aux religieuses, mais bien aux parents qui, trop souvent se soucient peu d'encourager le français dans la famille. Avec des paroles vibrantes de patriotisme, le Père Ramaekers a supplié les parents de corriger cette anomalie dès maintenant afin que leurs enfants puissent jouir de tous les avantages que donne la culture française.

Cette soirée restera longtemps vivace à la mémoire de tous ceux qui y ont assisté. A quand la prochaine?

M. l'abbé J.-P. Belleville, nommé à l'Office des Techniques de diffusion

MONTREAL — M. l'abbé Jean-Paul Belleville, de Trois-Rivières, vient d'être nommé à l'Office catholique national des Techniques de diffusion. La nouvelle a été rendue publique par Son Exc. Mgr Emilien Frenette, secrétaire de la Commission épiscopale des Techniques de diffusion.

M. l'abbé Belleville sera responsable notamment du secteur radio - télévision, remplaçant à l'Office catholique national le R. P. A.-M. Séguin, O.P., nommé, en octobre, prieur du Couvent des Pères Dominicains, à Ottawa.

Vice-président de l'Association canadienne du théâtre amateur (section de Trois-Rivières), membre de la Commission de liturgie et assistant-directeur du Comité de radio-télévision pour le diocèse de Trois-Rivières, M. l'abbé Belleville avait été nommé, en février dernier, directeur de l'Institut de Radio-Télévision, mis sur pied par l'Office catholique national des Techniques de diffusion en collaboration avec la Société Radio-Canada.

Deux Jean XXIII représentés à la galerie des papes

CITE DU VATICAN — Le portrait en mosaïque de Jean XXIII s'est ajouté depuis quelques jours dans la basilique de St-Paul-hors-les-Murs à ceux des 262 autres Pontifes qui ont précédé le pape régnant sur le trône de saint Pierre.

Etant donné que les images des antipapes n'ont pas été éliminées, comme on a envisagé de le faire au cours des dernières années, deux Jean XXIII figurent dans la série de médaillons de la basilique, le Pontife actuel et l'antipape Baldassare Cosa, qui fut élu avec le nom de Jean XXIII en 1410 et qui, après avoir été déposé par le Concile de Constance en 1415, mourut en 1419.

C'est [illegible] Léon le Grand qui, au cinqu[illegible] siècle, en se basant pour les [illegible] papes sur des témoig[illegible] souvent incertains, eut l'[illegible] faire figurer à la basili[illegible] jours, [illegible] Paul-hors-les-Murs [illegible] de tous les papes [illegible] se poursuivit sou[illegible] de saint Léon.

Le monde du sport

Le repêchage posera des problèmes à la direction des Canadiens, en juin

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Tandis que les Eperviers de Chicago et les Leafs de Toronto poursuivaient leur guerre, plusieurs instructeurs de la Nationale assistaient songeurs aux joutes de cette série. Phil Watson des Bruins de Boston affirmait qu'avec un autre gardien de buts, un ailier droit, son équipe pourrait faire bonne figure. Ses joueurs manquent d'expérience et Watson a confiance en l'avenir. Il lui manque seulement un bon gardien de buts. Immédiatement on songe à la rumeur voulant que Plante et Geoffrion partent pour Boston et à cette seule mention les yeux de Phil brillent. "Vous ne pourriez pas convaincre la direction des Canadiens d'ajouter Béliveau à cette liste", dit Phil.

De son côté, l'instructeur Toe Blake a déclaré aux journalistes qu'il aimerait avoir une autre chance de remporter la coupe Stanley. On se demande alors si Blake n'avait pas l'intention de quitter son poste à la fin de la présente saison mais l'instructeur des Canadiens ne dit rien de plus. Quand on lui parle de la défensive des Canadiens il riposte que son équipe n'est pas si faible que cela. "Nous ne savions pas que Fontinato était blessé à ce point. Lou a joué du très bon hockey pour nous cette saison. Il restera avec nous l'an prochain. Jacques Plante a bien joué lui aussi puisqu'il a remporté le trophée Vezina. Il n'a certainement pas fait tout le travail seul et les défenses méritent aussi des félicitations."

Blake ne sait pas encore qui la direction des Canadiens devra protéger. On a l'impression qu'il n'y aura pas trop de changements au sein de l'équipe et Blake confirme cette impression en disant: "Si nous faisons des changements ce sera au camp d'entrainement de la saison prochaine."

Les Etoiles

Nous ignorons qui sera choisi pour faire partie du premier club des Etoiles de la ligue Nationale. Pour notre part nous pensons que Jacques Plante devrait faire partie du premier club et recevoir le trophée remis au joueur le plus utile à son club. En dépit de ce que dit Toe Blake, c'est Plante qui a fait la défensive des Canadiens, non l'inverse. Sur la défensive, il sera difficile d'enlever Doug Harvey, même s'il a considérablement ralenti. Malgré tout, nous allons lui préférer Pierre Pilote et Carl Brewer et nous mettons Harvey et Talbot sur la défensive de la deuxième équipe. Au centre, Stan Mikita avec à ses côtés Bathgate et Hull tandis que sur l'autre équipe nous aimerions voir Henri Richard avec Howe et Moore. Toe Blake restera l'instructeur de l'année, et Harvey sera l'instructeur du deuxième club.

La meilleure recrue devrait être Bobby Rousseau des Canadiens et il est bien ennuyeux que Gilles Tremblay ne soit pas éligible, car il nous semble le joueur tout indiqué pour recevoir cet honneur; mais Rousseau l'emportera: il est plus spectaculaire. Le trophée Norris sera peut-être remis à notre ami Doug Harvey, mais il serait le premier à applaudir si Carl Brewer le recevait.

Il nous reste maintenant à justifier certains de ces choix. Plante dans les buts du premier club nous paraît le choix logique parce que c'est lui qui a soutenu les Canadiens dans la lutte aux heures les plus difficiles de la saison. Glenn Hall sera notre deuxième choix. Il y a certainement Lorne Worsley qui mérite des félicitations mais on ne peut en toute justice le préférer à Hall qui a été l'influence la plus stable de la saison chez les joueurs de Pilous. Sur la défensive, Carl Brewer nous paraît un choix logique à cause de sa rapidité et de sa façon d'intercepter les passes de l'adversaire. Pierre Pilote joue toujours bien, c'est un bloqueur habile qui n'a pas froid aux yeux. Sur la deuxième équipe, Doug Harvey n'a pas besoin d'être présenté, tandis que Jean-Guy Talbot est en passe de devenir un des meilleurs joueurs de la Ligue à la ligne bleue. Les Canadiens peuvent compter sur lui l'an prochain.

Les autres

Le choix de Stan Mikita ne nous est pas dicté par sa tenue dans les éliminatoires. On n'a qu'à consulter les statistiques pour se rendre compte que Stan a très bien joué tout l'hiver dernier. Il a été le pivot des meilleures attaques des Hawks et il est certainement le patineur le plus efficace de la Ligue à ce poste. Qui prendra la place de l'opportuniste Bathgate et du dynamique Bobby Hull? Il n'y a personne actuellement dans la Ligue qui puisse rivaliser avec ces deux joueurs au style différent mais tous deux très efficaces à l'offensive. Sur la deuxième équipe, Henri Richard demeure à notre avis le meilleur "faiseur" de jeux de la ligue Nationale. Il ne se lasse jamais, cède rarement la rondelle à l'adversaire, est rapide et costaud et apporte aux Canadiens ce dynamisme qui leur manque parfois quand les choses ne tournent pas rond.

Le choix de Gordie Howe ne devrait étonner personne. Les journalistes qui suivent les joutes de la ligue Nationale régulièrement lui donneront probablement ce poste avec un total impressionnant de votes. Par ailleurs, il semble injuste de choisir Dickie Moore quand on a Frank Mahovlich, mais nous croyons que dans la deuxième partie de la saison Moore a été plus efficace. Ici nous devons admettre que notre choix est arbitraire et que les chances de Mahovlich sont meilleures que celles de Moore. Nous n'avons pas vu les Leafs aussi souvent que le Tricolore et c'est ce qui colore un peu notre jugement. Mais une opinion reste une opinion, et nous reconnaissons qu'il s'agit là de très bons joueurs. Toe Blake a fait du bon travail avec une équipe trop souvent décimée par les blessures. Les jeunes joueurs de son club ont accompli des exploits dont il est en grande partie responsable. Doug Harvey est le choix logique comme instructeur de la deuxième équipe. Il a mené les Rangers aux éliminatoires simplement en faisant croire à ces joueurs qu'ils étaient capables de réussir. C'est un tour de force que seul Punch Imlach avait été capable de réussir avant lui. La discussion est maintenant ouverte.

Golden Boy et Gamin d'Or

L'hon. John Diefenbaker a donné comme raison de la dissolution du 24e parlement l'impasse du gouvernement devant les tactiques dilatoires de l'opposition. Il aurait pu trouver d'autres raisons et surtout celle qui s'est manifestée après le dévoilement de ses intentions, à savoir que les partis aux Communes souhaitent des élections. Dans la vie politique un désir si unanime ne découle pas nécessairement de raisonnements uniformes, mais il semble évident que le Canada a besoin à l'heure actuelle d'un gouvernement qui règlera plusieurs questions urgentes et essentielles, après avoir reçu un mandat nouveau et décisif des électeurs.

En effet, l'usage des armes nucléaires, l'entrée dans le marché commun, la restriction de la liberté de la presse (pseudo-canadienne), l'exploitation des ressources hydro-électriques de la Colombie-Britannique, la répartition du fardeau fiscal entre le fédéral et les provinces, le rapatriement de la Constitution et la réforme du Sénat sont autant de questions qu'un gouvernement prudent préférera soumettre aux votants dans une campagne électorale avant de prendre des décisions au nom du peuple. Il s'agira, en petit, d'un "référendum" qui peut avoir une influence profonde et durable sur l'avenir du pays tout entier.

C'est toujours une période difficile pour les journaux indépendants que le temps des élections, car ils doivent éclairer leurs lecteurs autant que possible au risque de se faire identifier avec tel ou tel parti par les fervents de l'autre parti. Qu'il soit dit une fois pour toutes que **La Liberté et le Patriote** est au service d'une population où l'on trouve des partisans de toutes les couleurs politiques et que la rédaction réserve sa désapprobation exclusivement aux partis adversaires de la foi chrétienne ou de la culture française. Ces deux valeurs de base étant sauves, il est fort probable que les moyens proposés par l'un ou l'autre des partis concurrents soient susceptibles de susciter les opinions les plus diverses.

Eclairer, sans diriger, voilà notre rôle auprès de nos lecteurs, au cours de cette campagne dont l'importance pour le Canada est si évidente.

☆ ☆ ☆

Elections fédérales

M. Edmond Préfontaine, député du comté de Carillon, a adressé la parole en français aux élèves de l'Institut Collégial de St-Malo, à la législature, le 17 avril. Incident qui se reproduit depuis assez longtemps à l'occasion de la visite d'étudiants de langue française au parlement provincial. Mais cette fois, c'était un incident à remarquer.

En effet, depuis trois ou quatre semaines, seul l'orateur de la Chambre se chargeait de souhaiter la bienvenue aux jeunes visiteurs, au début de la session quotidienne. Ces visites déclenchaient autrefois jusqu'à trois ou quatre petits discours par les députés, qui d'une façon ou d'une autre voyaient dans les jeunes de futurs électeurs ou au moins les enfants d'électeurs actuels. Et tout à coup, probablement pour sauver du temps cette fonction fut confiée uniquement à l'orateur de la Chambre.

Mais M. Harrison, avec toutes ses qualités bien connues, n'est pas bilingue. Il arriva donc qu'on ne s'adressa qu'en anglais à des élèves de langue française, de passage. De plus, personne ne s'est occupé de leur faire savoir que le français avait droit de cité dans cette enceinte. C'est dans ce contexte qu'il faut apprécier le geste de M. Préfontaine, le 17 avril. Geste tangible qui a dû demander des préliminaires invisibles, car l'orateur a invité M. Préfontaine à dire quelques mots, ce qui ne s'explique pas autrement que comme geste bénévole envers l'usage du français. "J'espère . . . que certains d'entre vous seront inspirés à se préparer afin de remplacer avant longtemps le vieux député de Carillon", de conclure M. Préfontaine.

Ça ne presse pas . . .

☆ ☆ ☆

Retour aux sources coopératives?

Sur la tombe de la reine Elisabeth 1ère, dans l'église de Westminster, le touriste trouve une inscription assez équivoque. Une belle phrase latine chante la gloire de "Good Queen Bess" qui aurait ramené le christianisme à sa "pureté primitive". La phrase fait image, celle de la souveraine zélée qui, l'Evangile à la main, se penche sur l'Eglise de son temps et en élimine à coups d'épée tout ce qui ne se trouvait pas, à l'état défini et développé, dans l'Eglise primitive.

Cette image représente bien ce qui se passe aujourd'hui dans le mouvement coopératif au Canada, et plus précisément parmi les coopérateurs franco-manitobains.

Un exemple concret de ce "retour aux sources" constitue le sujet d'un article de M. F. Von Pilis, cette semaine, dans plusieurs journaux catholiques. M. Von Pilis décrit la lutte qui a éclaté à Winnipeg au récent congrès de la Cooperative Union of Canada. Il s'agissait de savoir, spécifiquement, si les "petits" fermiers (fermes familiales) devaient être traités sur le même pied que les "gros" fermiers et les "gros" magasins urbains dans les barèmes d'escomptes, de bonis, de crédits à base de productivité, de ventes globales. Le rapport **majoritaire** a reconnu froidement la nécessité de ces adaptations aux conditions modernes de l'activité commerciale. Dans un autre domaine l'on sait qu'il y a divergence parmi les coopérateurs (et les membres des Caisses Populaires) au sujet de l'annonce publicitaire.

Les Franco-Manitobains, fervents des activités coopératives et des Caisses Populaires, n'ont pas échappé à ce débat, quoique la discussion roule autour d'autres points de friction où la complexité moderne semble s'opposer à la simplicité primitive. Question un peu de l'éternel équilibre à maintenir entre technique et mystique.

La comparaison avec l'oeuvre d'Elisabeth peut être, dans ces circonstances, fructueuse.

Et il serait justement dans l'ordre de signaler, en premier lieu, que le mouvement coopératif n'est pas l'Eglise, qu'il n'a pas de "dogmes" immuables et qu'il est soumis dans ses buts aussi bien que dans ses méthodes aux impératifs de la charité et de la justice chrétiennes.

En deuxième lieu, il est clair qu'il ne peut y avoir contradiction entre l'essentiel de l'Eglise moderne et l'essentiel de l'Eglise primitive.

Et en troisième lieu il est aussi clair que l'Eglise devait croître, progresser, se développer dans l'histoire, fidèle à ses racines mais parfaitement adaptée aux exigences légitimes de chaque époque dont elle fait partie.

L'église, au temps d'Elisabeth, avait besoin de réforme. Mais l'émonder au point d'en faire une réplique (erronée d'ailleurs) de son état primitif était un péché contre la Providence, chapitre d'histoire apte à éclairer nos coopérateurs au cours de leur controverse actuelle.

Le problème des observateurs non catholiques au Concile

ROME — Plusieurs personnalités ecclésiastiques non catholiques de Rome ont été interrogées au sujet de l'information selon laquelle des représentants des Eglises chrétiennes non catholiques seraient invités au prochain Concile du Vatican en qualité d'"observateurs-délégués". Ces différentes personnalités ont exposé quelle pourrait être, à leur avis, l'attitude de leurs Eglises respectives.

L'archimandrite grec-orthodoxe de Rome, Modeste Armakollas, a déclaré que "presque certainement l'Eglise orthodoxe grecque et d'autres Eglises orthodoxes enverront des observateurs au deuxième Concile du Vatican. Il n'est pas sûr, a-t-il poursuivi, que ces observateurs soient tous des ecclésiastiques; on parle aussi de théologiens laïques".

L'archimandrite a ensuite affirmé que le Patriarche Athénagoras "a une grande affection pour Jean XXIII et il voudrait bien venir à Rome avant le Concile pour l'embrasser et pleurer d'émotion avec lui". Soulignant ensuite que l'archevêque anglican de Cantorbéry rendra visite au Patriarche Athénagoras au mois de mai, l'archimandrite a indiqué qu'à cette occasion les anglicans et les orthodoxes se concerteront sur la décision à prendre au sujet de l'envoi.

Comme d'autres personnalités ecclésiastiques, l'archimandrite a dit que, quoi qu'il en soit, les invitations pour qu'elles se fassent représenter par des observateurs devraient être adressées à toutes les Eglises chrétiennes sans distinction.

Le Dr Mario Sbaffi, président de l'Eglise méthodiste et vice-président du Conseil fédéral des Eglises d'Italie, a dit que les méthodistes enverront deux observateurs, dont l'un, Anglais, du courant des méthodistes wesleyens, et l'autre, Américain, de la branche méthodiste épiscopalienne.

Le Pasteur Jung, assistant du professeur Schlink, représentant officiel de l'Eglise évangélique allemande auprès du Secrétariat pour l'union des chrétiens préparatoire du Concile, a dit qu'à son avis son Eglise sera représentée par trois ou quatre observateurs.

Enfin, le Modérateur de l'Eglise vaudoise, qui préside actuellement le Conseil fédéral des Eglises évangéliques italiennes, a dit que la question doit être considérée "avec une extrême prudence".

Dès les premiers siècles du christianisme il y eut de la diversité au sujet de la célébration pascale. En Asie Mineure on suivait le calendrier juif, ailleurs on optait pour le dimanche et pour le calendrier chrétien. Cela explique pourquoi même de nos jours dans des pays au rite oriental le jour de Pâques arrive plus tard qu'ailleurs. Sur la photo l'on voit un prêtre bénir les oeufs de Pâques en Russie où les traditions religieuses se conservent en dépit de l'hostilité du régime.

Un linguiste de France s'attaque à la méthode 'globale' de lecture

La méthode globale pour apprendre à lire aux enfants en France et dans d'autres pays est sérieusement attaquée par un linguiste distingué, M. François Millepierres. "Depuis qu'on fait usage de cette méthode, affirme-t-il dans le quotidien 'Combat', les jeunes orthographient de plus en plus illisiblement. La première chose qu'on faisait apprendre par coeur aux enfants de ma génération, c'était l'alphabet. Dans les écoles maintenant on le dédaigne, on le considère comme puéril. C'est pourtant la plus noble invention de l'homme et qui lui a permis d'accéder à toutes les vraies grandeurs".

Alphabet presque parfait

M. Millepierres rappelle que notre alphabet n'est autre chose que l'alphabet latin, lui-même dérivé du phénicien originaire de l'écriture archaïque de Byblos, ville de Phénicie située au nord de ce qui est aujourd'hui Beyrouth, capitale du Liban. "C'est le plus simple et le plus clair de tous, bien que peut-être en ce qui concerne le Français, il puisse admettre quelques petits perfectionnements. On ne saurait dire non plus qu'il soit utilisé selon la logique, une même lettre — toujours en Français — représentant des sons différents. Mais je crois qu'il est prudent de ne pas toucher à un système qui a fait ses preuves".

Le linguiste suggère de bien réfléchir avant d'éliminer les deux lettres ph au profit d'une seule lettre — f — et d'écrire "filosofe" au lieu de "philosophe", en imitant ainsi l'orthographe espagnole et l'italienne. "Quant à la forme des caractères, qui date de l'écriture caroline aux 19e et 20e siècles, elle est simple et de bon goût. Ne nous avisons pas non plus de la gâter par des fioritures ou des simplifications. Personnellement, j'ai toutes les peines du monde à lire l'écriture dite "script".

Alphabets fatigants

M. Millepierres est d'avis que l'alphabet latin et les lettres ordinaires appelées en typographie "lettre de bas de casse", dérivé de la caroline renouvelée dans l'écriture humanistique, auraient dû s'imposer depuis longtemps à toutes les langues. Les Allemands ont fini par abandonner à peu près complètement la gothique anguleuse et brisée, pas toujours très lisible. Mais les Russes ont maintenu, avec quelques réformes, l'alphabet cyrillique qui fatigue les yeux du fait de la ressemblance de certains signes entre eux.

"Pour l'écriture grecque, considérons-la comme sacrée. Citer du grec en caractères latins est sacrilège. Tous ceux qui ont quelque souci des choses de l'esprit devraient savoir la lire et l'écrire. Car il n'est pas indifférent de savoir au moins épeler un texte, autrement dit de ne pas rester complètement inactif en présence d'une écriture. Etre capable de savoir chercher le sens d'un mot dans un lexique, c'est considérable."

En conclusion, il faut non seulement connaître parfaitement l'alphabet courant, mais dans les classes dites d'orientation, qui sont aussi classes d'initiation, "on devrait apprendre aux enfants les écritures différentes de la nôtre; et je pense surtout au russe, à l'hébreu et à l'arabe. Cela demande seulement quelques heures d'étude et d'exercice. Il est ridicule que des jeunes gens interrogés au retour d'un voyage en Russie répondent que cela les gênait de ne pas savoir déchiffrer les enseignes et les inscriptions.

"Une phrase en langue étrangère que l'on déchiffre même péniblement, vous renseigne mieux parfois sur l'esprit d'un peuple qu'un ouvrage entier lu en traduction."

Enveloppes "à affranchissement économique"

OTTAWA — Le ministre des Postes, l'honorable William Hamilton, vient d'annoncer que les bureaux de poste du pays mettront en vente, comme aide aux maisons d'affaires, une nouvelle enveloppe timbrée de 2c.

Les Postes vendaient déjà une enveloppe timbrée de 2 cents, a ajouté le ministre, mais cette enveloppe s'ouvrait de la façon classique, c'est-à-dire par le haut. Ce qui n'était pas sans causer un problème aux gros expéditeurs, vu la nécessité de rentrer la patte de chaque enveloppe quand il s'agissait d'imprimés. Or, en pareil cas, les nouvelles enveloppes, elles, peuvent être cachetées de la façon habitulle, car elles restent toujours ouvertes à un bout où il suffit de tirer la patte pour procéder à la vérification postale. Elle est donc beaucoup plus sûre que l'ancienne pour l'expédition des circulaires. Le contenu risque moins de s'échapper.

M. Hamilton ajoute que les gros expéditeurs y trouveront maints avantages. La nécessité de coller un timbre sur chaque enveloppe est éliminée et il devient plus facile d'y insérer des objets de la troisième classe.

Plusieurs démarches, a expliqué le ministre, avaient été faites dans le passé pour que les Postes mettent en vente une telle enveloppe, mais jusqu'ici, elles n'auraient pu le faire qu'en augmentant sensiblement les prix. Aujourd'hui, le Ministère a décidé de prendre à sa charge la différence de prix, comme service supplémentaire au public. On pourra se procurer les nouvelles enveloppes au prix ordinaire à tous les bureaux de poste, dès que les Dépôts de timbres-poste en auront reçu un stock suffisant.

Billet du vendredi

Un portrait retouché du chancelier Bismarck

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Bismarck ne fut pas l'homme que l'on pense. Le Chancelier de fer fut au fond un sentimental, hobereau d'excellente noblesse, **junker** attaché aux domaines familiaux de Kniphof et Schoenhausen, que le fonctionnarisme conduisit à la politique, celle-ci à la diplomatie, l'une et l'autre l'aidant à réaliser le rêve grandiose de son existence agitée: l'unité allemande. Dieu sait s'il fut haï en France par les soldats de 1870, leurs fils, leurs petits-fils.

Dans un article de **Nouvelles littéraires** (Paris), l'historien Georges Mongrédien le disait comme suit: "Pour les hommes de ma génération, Bismarck reste, dans les souvenirs d'enfance, un monstre cruel, le chancelier de fer avec son casque à pointe, qui a fait l'unité allemande 'par le fer et par le feu', le symbole de l'impérialisme allemand, le faussaire de la dépêche d'Ems, le responsable de la guerre de 1870". Pour être chargé, ce tableau n'est pas sans ressemblance. Il n'en donne pas moins une impression fausse du personnage, beaucoup plus complexe qu'on ne le croit, et qui paraît avoir aimé la France, même s'il la combattit avec la dureté que l'on sait, même s'il la saigna à blanc ou le crut, fixant à Versailles les réparations qui dédommageraient son pays de la campagne de 1870.

• • •

Il faut dire que ce n'est pas sa faute, si l'état de guerre s'éternise avec la débâcle de Sédan, suivie du siège ridicule de Paris, des ambitions politiques de généraux comme Bazaine, de la vaine résistance esseulée de Gambetta, parvenant à lever dans le sud les éléments d'une armée de 700,000 hommes, mais refusant de se soumettre au pouvoir central, créant une sorte d'Etat dans l'Etat, retardant la capitulation finale et la paix, causant d'incroyables dépenses aux deux pays en présence. Bismarck voulait en finir et son attitude se raidit de jour en jour, dans la mesure où l'on fit échec à sa volonté de paix.

Chose certaine, il ne se montra point tendre. Il regretta même de n'avoir demandé plus que les milliards exigés, s'étant rendu compte des ressources du bas de laine français, et de la facilité avec laquelle les vaincus payaient. Une fois de plus, il affichait son cynisme et sa politique machiavélique, pour qui la fin seule importe.

Il y avait quand même en lui de la politesse et une sorte de gentilhommerie, qui s'expliquent par son éducation, sa culture, sa connaissance de l'histoire et des langues, son désir de paraître bon prince, dans un monde où trop souvent l'on s'applique à ne l'être point. Mais on le poussa à bout et l'on sait comment il réagit. Au lendemain de 1871, un climat de haine baigna l'Europe, qui ne disparut point avec l'explosion de 1914, ni avec celle de 1939.

Henri Valloton, diplomate suisse à qui l'on doit d'excellents ouvrages d'histoire, dont une biographie remarquable de l'impératrice Elisabeth d'Autriche, consacre au grand chancelier allemand un livre qui le fixe sous plusieurs aspects. Il le montre avec son goût des langues, sachant entre autres le français, l'anglais, et l'attrait qu'il ressent pour la France, où il séjourne à maintes reprises. En dehors de ses luttes politiques, de l'objectif de réaliser l'unité allemande à l'exclusion de l'Autriche, il le montre amoureux, sentimental, bourgeois dans son intérieur, aimant la nature et ne se rassasiant point de la contempler de près, de la sentir et de la vivre, de l'observer dans ses manifestations.

Il compte, montre en main, le nombre de chenilles ou d'insectes qu'une mésange apporte dans une minute à son nid, et il sait que les écureuils dévorent les jeunes oiseaux. Il aimait les femmes, fut maintes fois amoureux, et il eut cette coquetterie à quarante-sept ans, marié et père de famille, de se permettre un amour platonique avec la princesse Catherine Orloff, née Troubetzkoy, qui n'en avait que vingt. C'était en 1862, il était ambassadeur en France, et il racontait dans ses lettres à sa femme, restée en Allemagne, le plaisir qu'il prenait à voir Catherine: "C'est la plus ravissante des femmes, une seconde Marie Thadden, mais originale, gaie, sage, aimable, gracieuse et jeune". Ce qui ne l'empêchait pas d'aimer sa légitime épouse, qu'il plaçait très haut, et à laquelle il confiait dans une dépêche, à l'âge de 72 ans: "Je remercie Dieu et toi de ces quarante années d'amour fidèle et sans faille . . . De bons et mauvais jours, mais beaucoup plus de bons que de mauvais".

L'ILLETTRE.

Un colloque sur le journalisme au coeur du Québec en ferment

(Suite de la première page)

Q. — En quoi ce colloque peut-il intéresser le public en général?

R. — C'est d'abord un fait que ce premier colloque sur le journalisme obtint une très forte publicité dans la presse quotidienne du Québec, plus spécialement de Montréal. Sans doute parce que **La Presse, Le Nouveau Journal** et **Le Devoir** y étaient fortement représentés, que des hommes politiques y prirent activement part (les hon. Noël Dorion, secrétaire d'Etat, et Paul Gérin-Lajoie, ministre de la Jeunesse, M. Jean-Jacques Bertrand, député de Missisquoi), que Radio-Canada avait délégué M. Gérard Lamarche, directeur des réseaux français, que le R. P. Jean-Louis Brouillé, S.J., directeur d'**Actualité**, ne craignit pas la discussion de positions personnelles qui déplaisaient à certains "grands" du monde de la presse, que les syndicats affirmèrent fortement leur plaisir ou déplaisir face aux journaux, etc. Mais aussi parce que des journalistes osaient enfin se pencher sérieusement sur leur besoin de formation professionnelle, sur leur rôle propre face aux divers pouvoirs, sur leur responsabilité envers le public lui-même. D'ailleurs un des "experts" invités vint dire aux journalistes ce que le public attend d'eux pour être mieux renseigné, plus éclairé, davantage guidé.

★ ★ ★

Q. — Pourquoi ce colloque fut-il tenu à la Maison Montmorency?

R. — La Maison Montmorency est un endroit historique, à quelques milles de Québec, dans le cadre enchanteur des Chutes Montmorency. Au centre d'un terrain de quelque 45 acres, cette Maison a subi sa dernière transformation en 1954 alors que le R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., en fit un centre de rencontres religieuses, sociales et culturelles. L'accueil chaleureux des Dominicains, l'adaptation parfaite des divers locaux, l'atmosphère propre à l'étude, tout contribua à faciliter le colloque. C'est d'ailleurs le Père Lévesque lui-même, retrouvant parmi les journalistes présents tant d'anciens élèves de ses cours en sciences sociales à l'Université Laval et que plusieurs journalistes considèrent comme "leur maître à penser", qui dans ses paroles de bienvenue lança les trois mots de "liberté, vérité et responsabilité" qui devaient guider constamment pendant trois jours conférenciers et participants.

★ ★ ★

Q. — Etiez-vous plusieurs prêtres? Vous sentiez-vous les bienvenus dans ce milieu?

R. — Sans compter les Dominicains de la Maison Montmorency qui assistèrent avec assiduité aux diverses réunions, nous étions 5 ou 6 prêtres journalistes. Certainement les bienvenus, nous étions traités comme "des confrères", sans considération spéciale. Ce qui facilita d'autant le "dialogue" sur certaines questions. Même, cela permit à une minorité d'afficher hautement un certain anticléricalisme. Mais la majorité des "laïcs", au milieu de chaudes discussions, de vives oppositions, d'opinions divergentes au niveau des opinions libres, n'entendaient nullement creuser un fossé entre clergé et laïcat ou au sein de l'Eglise. Tout cela n'était que le reflet des oppositions personnelles très vives qui règnent entre certains clercs et certains laïcs, et la chaleur ou la violence verbale s'atténuait souvent au cours des discussions franches et des explications vraies. C'est ainsi que la présence de prêtres, lors du colloque, n'empêcha nullement les participants d'examiner le problème des hebdomadaires qui appartiennent au clergé. En somme, les clercs (comme les hommes politiques et les représentants de tant d'autres institutions du Québec) sont aux prises avec ce climat nouveau qui prévaut dans la vieille province. Que de fois j'ai entendu dire, au cours du colloque, que ce climat de liberté d'expression est né le 20 juin 1960! M. Jean-Jacques Bertrand, digne représentant de l'Union Nationale, devait répondre facilement à cette nébuleuse affirmation.

★ ★ ★

Q. — Pensez-vous que les grands journalistes québécois sont "gauchistes"?

R. — En guise de réponse à cette question, je pourrais épiloguer longuement. Qu'il me suffise de dire que les mots "gauchiste", "droitiste" et "centriste" me sonnent encore dans les oreilles, tellement ils furent employés à toutes les sauces durant les trois jours du colloque. Mais j'en cherche encore le sens exact, dans le contexte québécois qui est bien un peu dfiférent de celui de la France d'antan. Tout de même je puis dire qu'on appelle particulièrement gauchistes les "grands" de la presse métropolitaine (ou montréalaise). Ces journaux, dit-on, ne veulent plus s'identifier à des causes (survivance catholique et française, partis politiques, institutions séculaires, etc.), mais transformer le milieu québécois, combattre l'immobilisme, tenir compte de toutes les minorités actives (comme celle qui prône le mouvement scolaire laïc), encourager la discussion publique de ce que les âmes timorées appellent "scandale", harceler les pouvoirs (Eglise, Etat, Groupes de pression économique, etc.), susciter chez le grand public la libre discussion de tous les mythes et tabous . . . En résumé, il semble que s'appellent "gauchistes" ceux qui se vantent de n'être nullement esclaves ni prisonniers du milieu, mais de jouer avec force et librement leur rôle de critique sociale et par là même de combattre l'atrophie des forces vitales et la dégénérescence intellectuelle.

★ ★ ★

Q. — A-t-on discuté l'attaque du Père Brouillé contre les journalistes "gogos"?

R. — En voilà un qu'on n'a pas laissé bien tranquille durant le colloque. Il fut constamment sur la sellette . . . à titre de représentant de la "droite". Ayant écrit un article dans la revue **Actualité** et maintes fois affirmé, depuis, que les bonnes gens doivent nécessairement savoir une fois pour toutes ce que sont véritablement leurs grands journaux quotidiens, que l'élite de plusieurs villes et paroisses de la province est inquiète de ces journaux qui s'affichent de caractère catholique et lancent souvent des articles ou reportages "anti-chrétiens", il réclame une enquête sur les journaux, sur les journalistes qui ne sont ni le reflet ni le miroir de leur milieu "à grande majorité catholique". Les journalistes en cause, qui aiment critiquer ouvertement les autres, prirent la mouche et attaquèrent à fond de train le cher Père. Aussi sa présence au colloque sembla à plusieurs l'occasion parfaite de "vider la question". On le harcela de questions, on l'obligea à préciser sa pensée: qu'est-ce qu'un journaliste catholique? parle-t-il au nom de l'Eglise, de la compagnie de Jésus, en son nom personnel? Au cours de la discussion, un journaliste affirma qu'on ne peut tenir compte des opinions religieuses ou politiques d'un rédacteur, qu'il ne s'agit de reconnaître que sa compétence et son honnêteté naturelle; un autre fit remarquer que le milieu québécois est beaucoup plus anticlérical que ne le croit le Père Brouillé; un troisième précisa qu'il ne faut pas confondre entre déchristianisation et de décléricalisation; un quatrième lança froidement que "la presse catholique n'est pas dynamique". En somme, il y a deux positions: le Père Brouillé affirme que la confession religieuse d'un journaliste se reflète dans tous ses écrits, lorsqu'il se prononce sur les événements ou présente une nouvelle; ses adversaires soutiennent que la confession religieuse n'a rien à voir avec la profession de journaliste, en d'autres mots qu'il n'est pas plus de journalistes catholiques que d'avocats ou de médecins catholiques. Les divergences d'opinions demeurent, même si le Père Brouillé s'est finalement conquis son auditoire par sa patience et sa vigueur de pensée.

★ ★ ★

Q. — Dans ce milieu de libre discussion, a-t-on aussi parlé du séparatisme?

R. — J'ai naturellement rencontré au cours de ces trois jours de colloque des séparatistes et des fédéralistes, mais je dois dire que la parole publique revint aux derniers, en l'occurrence à MM. Pelletier et Gagnon. Tous deux se sont avoués adversaires du mouvement séparatiste, tout en avouant que la flambée séparatiste les a pris au dépourvu. Jusqu'ici ils ont donc donné au mouvement l'importance qu'il semble avoir dans le peuple, mais comme les séparatistes n'ont formulé ni idéologie ni programme précis ils n'ont pu discuter avec connaissance de cause ni s'engager intelligemment contre cette "flambée" ou lui donner la contrepartie. Tout de même M. Pelletier, directeur de la revue "Cité Libre", incita ses auditeurs à lire le numéro d'avril consacré à cette question. (L'un des articles, "Le séparatisme ou le respect du statu quo", est signé par Raymond et Albert Breton, deux anciens de Montmartre, Sask.) Quant à M. Gagnon, du **Nouveau Journal**, il a avoué que les fédéralistes "québécois" ignorent trop facilement ce qui se passe ailleurs au pays, particulièrement au sein des minorités françaises. En somme, la question fut posée, mais peu discutée.

★ ★ ★

Q. — Avez-vous eu l'occasion de parler du fameux article sur la mort plus ou moins lente du Manitoba français, avec des rédacteurs du "Magazine Maclean"? Croient-ils vraiment que "La Liberté et le Patriote" s'inspire d'un catholicisme étroit et fermé?

R. — On me parla de cet article quelquefois, dans l'intimité, mais jamais il n'en fut directement question en public. Au sujet de l'attaque contre "les bons Pères Oblats" qui "dirigent et rédigent" **La Liberté et le Patriote** et gardent la population franco-manitobaine dans "un catholicisme étroit et fermé", j'ai tout de même cru bon de sonder le terrain auprès de membres de l'équipe de rédaction de Maclean, fortement représentée au colloque. J'ai d'abord constaté une ignorance presque totale des vrais problèmes manitobains; j'ai aussi compris qu'on s'était contenté de publier l'article de M. Larue pour fins de controverse; enfin une rédactrice de Maclean se crut obligée de me dire que le chef de la rédaction n'entendait nullement mettre notre hebdomadaire au rang des journaux "de la presse assise", c'est-à-dire rassurants, paisibles, s'identifiant passivement avec une cause (par exemple la cause catholique et française). En somme, peut-être n'a-t-on publié le dit article qu'à cause de son contenu sensationnel, selon un état d'esprit qui règne dans certaines salles de rédaction du Québec, sans se soucier si un tel article pouvait faire plus de tort que de bien aux minorités "debout" qui ne peuvent jamais se payer le luxe de rester "assises".

★ ★ ★

Q. — Quel sera l'effet de ce colloque sur le journalisme canadien-français?

R. — J'assiste aux congrès ou réunions de l'Association des Hebdomadaires depuis six ans. Je m'y suis fait de nombreux amis, en qui je reconnais ces dons naturels ou innés que M. Jacques Léauté, directeur du Centre International d'Enseignement Supérieur du Journalisme de l'Université de Strasbourg, exige d'abord d'un journaliste: curiosité d'esprit, sens de l'actualité, aptitude à découvrir dans le vif de l'action, sans le recul du temps, le trait saillant et la portée d'un événement, débrouillardise, don de plume nécessaire, etc. Mais la grande majorité n'ont joui que d'une formation "selon la méthode traditionnelle"; apprentissage spontané, sans autre école que celle des tâtonnements personnels et des conseils (parfois bourrus) des anciens. Ils ont clairement reconnu au cours de la première journée du colloque que les circonstances ont changé: plus l'opinion publique évolue dans une démocratie, plus elle a besoin d'informations intelligentes, et plus ses informateurs (les journalistes) ont de responsabilité; le tirage des journaux s'est développé avec l'instruction publique, et leur action est beaucoup plus large que naguère; les sujets abordés dépassent de plus en plus la paroisse, la province, le pays; la coexistence de différents moyens d'information (radio, télévision et cinéma) oblige la presse écrite à se perfectionner sans cesse. Voilà pourquoi, sans sous-estimer l'importance des qualités naturelles ni vouloir substituer à l'apprentissage technique une instruction purement théorique, tous les journalistes présents ont formulé le voeu qu'une commission réunissant journalistes et propriétaires de journaux soit formée pour jeter les bases d'un **Institut de journalisme** pour les journalistes de l'avenir et pour élaborer des cours de perfectionnement pour les journalistes actuellement dans le métier. M. Michel Roy, rédacteur du **Devoir** et président de l'Union Canadienne des Journalistes de Langue Française, a proposé une formule de base pour un Institut formé dans le cadre de l'université et vivant de l'université. Il est rassurant de savoir que les journalistes de langue française prennent conscience de leurs responsabilités grandissantes et entendent s'y préparer sérieusement.

Bien d'autres questions m'ont été posées depuis mon retour de Québec, mais il faut bien conclure cet article déjà trop long. Il reste qu'un Québécois de naissance, devenu Franco-Manitobain par adoption, ne peut être indifférent à ce qui se passe dans la "vieille" province soumise à de radicales transformations. Ni surpris ni scandalisé pas les exagérations verbales de certains réformateurs qui se disent laïcistes, agnostiques, anticléricaux, je souhaite tout de même que les "bons" ne s'endorment pas dans une fausse sécurité, repensent leur christianisme personnel et social, prennent part à l'évolution qui s'accomplit et la mènent à bon terme. Pendant ce même temps, ici dans l'Ouest, la minorité "catholique et française" accomplit moins bruyamment, mais quand même avec efficacité sa petite évolution dans les domaines religieux, éducationnel, culturel et économique. Nous en reparlerons . . .

Pour le 10e anniversaire d'"Exsul Familia"

ROME — Douze mille émigrés: Italiens, Polonais, Lithuaniens, Allemands, Ukrainiens et d'autres pays encore, se rassembleront à Rome, au début du mois d'août, pour commémorer le 10e anniversaire de la parution de la constitution apostolique "Exsul Familia" (1er août 1952), par laquelle Pie XII régla les rapports des fidèles des pays d'immigration, avec les émigrés et les réfugiés qu'ils accueillent chez eux. Cinq avions amèneront les congressistes venant des Etats-Unis et trois ceux du Canada. Le pèlerinage a été organisé par la congrégation consistoriale.

La Bible vous parle

Dans ma colère, je t'avais frappé, mais dans ma bienveillance, j'ai eu pitié de toi (Is 60, 10)

Tu n'auras plus le soleil comme lumière, le jour, la clarté de la lune ne t'illuminera plus. Mais Yahvé sera ta lumière éternelle et ton Dieu sera ta beauté. (Is 60, 19)

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

C'était le lundi 23 avril qu'avait lieu la réunion régulière du Conseil de la ville de St-Boniface.

Une lettre du gouvernement métropolitain nous informe que la révaluation des propriétés dans St-Boniface se fera cette année et débutera d'ici quelques jours.

Mlle B. A. Johnstone, surintendante du Fort de Pierre (Lower Fort Garry), annonce que le fort pourra être visité entre les mois de mai et octobre 1962. En 1963, le gouvernement fédéral prendra pleine et entière possession du fort et y établira un musée.

Le Conseil approuve la recommendation de la commission du musée et ratifie le contrat entre le gouvernement fédéral et la ville et autorise la signature du contrat.

Le bill 123, qui doit être proposé à la législature provinciale, fera l'objet d'une étude d'un comité spécial composé du maire, de l'avocat de la ville, du trésorier et du greffier. Ce projet de loi a trait à plusieurs sujets d'intérêt aux villes et municipaltés de l'agglomération métropolitaine. Une section, entre autres, donnerait aux contribuables la permission d'en appeler à une cour de révision contre l'évaluation de leurs propriétés lorsqu'ils recevront leurs comptes de taxes. Auparavant les contribuables pouvaient lancer un appel devant une cour de révision locale en dedans de 30 jours de la réception de leur compte. Si ce nouveau bill est adopté et si le nombre d'appel est considérable, ceci pourrait affecter les revenus de la ville en retardant la perception des taxes.

Des jeunes intéressés

Deux jeunes élèves de nos écoles de St-Boniface, Roger St-Hilaire, fils de l'échevin St-Hilaire, et Michel Allard, fils du surintendant des travaux publics, étaient des spectateurs intéressés à la réunion du Conseil. Ne pouvant se rendre régulièrement au Conseil, dû à leurs études, ils profitaient du congé de Pâques pour pouvoir venir observer comment les choses se passent au Conseil; M. le Maire les félicita de l'intérêt qu'ils portent envers les affaires publiques. Un malin parmi les conseillers suggéra que si l'un d'eux voulait que son père lui achète une bicyclette c'était le temps d'en faire la demande, puisqu'il aurait le vote de tous les conseillers, même si son père (l'échevin St-Hilaire) s'y opposait.

Le comité des noms de rues du Conseil Métropolitain approuve le changement du nom de chemin St-Vital pour la partie située dans la ville de St-Boniface à chemin Navin.

C'est le mardi après-midi 24 avril, à 1 h. 30 p.m., que le comité d'ajustement du gouvernement métropolitain entendra des pétitions pour et contre l'érection d'un magasin sur la rue Langevin sur l'emplacement de l'ancienne chapelle de la maison de retraites fermées.

Faisant suite à une demande du département des incendies, le R. F. Bruns, S.M., surintendant des écoles pour la division scolaire de St-Boniface, avise que la commission agrandira l'entrée de la cour de l'école Provencher afin de faciliter l'accès aux pompiers. Il demande à la ville de bien vouloir considérer de repaver la rue St-Jean-Baptiste entre les rues Cathédrale et Hamel, qui, dit-il, est en mauvais état. Cette demande fut remise à l'ingénieur pour rapport et étude par le comité des travaux publics.

Le Club Optimiste

Le Club Optimiste annonce aux conseillers qu'il y aura une table réservée pour ses membres (moyennant qu'ils achètent leurs billets à $10) pour le banquet du 1er mai en l'honneur d'un de nos étoiles sportives, Roger Savoie.

Les règlements 4311 à 4339 furent lus et acceptés à l'exception du règlement 4323 auquel s'objecta l'échevin Lonergan. Ce règlement a trait à la ruelle de la rue Masson entre les rues Aulneau et Langevin, et comme l'échevin Lonergan est propriétaire le long de cette ruelle, les échevins s'objectent à ce qu'il se fasse entendre à ce sujet. Cependant l'échevin St-Hilaire vint à son secours en s'objectant à la deuxième et troisième lectures, ce qui arrêta le passage de ce règlement. Ces règlements sont pour permettre au trésorier de prélever les taxes pour certains travaux qui ont été faits l'année dernière.

L'échevin Lonergan, secondé par l'échevin St-Hilaire, propose un vote de félicitations à l'Union des employés des Hôpitaux de St-Boniface qui célèbre son 10e anniversaire, disant combien cette union avait contribué largement à l'amélioration des salaires et conditions de travail pour un bon nombre de résidants de notre ville.

L'échevin Guilbault demande que le comité des incendies obtienne un rapport du chef des pompiers de tous les endroits qui sont difficiles d'accès en cas de feu.

Résolutions

Parmi les 101 résolutions des comités présentées pour l'approbation du Conseil, nous remarquons celle-ci du comité du personnel qui veut que, dû à l'invitation reçue du Industrial Relations Centre de l'Université Queen's de Kingston en Ontario, le président de ce comité ainsi que le futur trésorier de la ville, M. Jean-L. Chale, soient autorisés et enjoints à suivre la conférence de deux jours pour les hauts fonctionnaires en relations industrielles (cette conférence se tiendra à Kingston les 24 et 25 mai) et que les allocations d'usage leur soient payées.

Vu le rapport de l'ingénieur, qu'il soit autorisé à faire réparer la toitures de l'Hôtel de Ville immédiatement au coût d'environ $430.60 en prévision que cette dépense sera incluse dans les prévisions budgétaires de cette année.

Lundi prochain, 30 avril, étant le cinquième lundi du mois, il n'y aura pas de réunion des comités; celle-ci aura lieu le 7 mai.

Au revoir jusqu'au 7 mai.

La dignité épiscopale pour tous les cardinaux

ROME — Le "Motu proprio" débutant par les mots "Cum gravissima" et portant la date du 14 avril sanctionne la décision, annoncée par le pape Jean XXIII dans son allocution consistoriale du 19 mars dernier, de conférer la consécration épiscopale à tous les cardinaux qui n'en sont pas encore revêtus.

Les Ukrainiens distinguent langue et religion à l'école

Commentant l'organisation de cours en langue ukrainienne dans un certain nombre d'écoles secondaires de Winnipeg, le "Progress", hebdomadaire catholique de ce rite, déclare qu'il ne faut penser que la question de justice pour les écoles confessionnelles se trouverait ainsi réglée.

Une lettre circulaire du ministre de l'instruction publique a annoncé en effet qu'à partir du mois de septembre on enseignera cette langue en 9e année comme langue alternative, quitte à poursuivre l'expérience jusqu'en 12e année. On se conformera toutefois aux règlements de l'université, qui demande une autre langue moderne comme condition d'admission.

La solution du problème de l'enseignement de la langue n'est pas la solution de tous nos problèmes, de commenter "Progress". "L'enseignement de la langue ukrainienne ne peut pas être vu par les catholiques du rite ukrainien comme un remplacement adéquat du programme qui est offert dans les institutions catholiques ukrainiennes, en particulier en ce qui a trait à l'éducation religieuse, tel que préconisé par la Commission royale. Nous ne sommes pas disposés à accepter l'introduction de l'enseignement ukrainien dans les écoles publiques comme solution adéquate du problème de l'aide publique aux écoles privées et paroissiales. Il s'agit de deux points tout à fait distincts.

"Le gouvernement manitobain a évité cette question depuis trois ans, et il est à espérer qu'une législation plus en conformité avec la justice sera introduite en temps opportun afin d'aider les parents qui demandent pour les enfants une éducation en conformité avec leurs croyances religieuses."

Prague taxera les quêtes

PRAGUE — Au cours de ces dernières années, les dons volontaires des fidèles des diverses confessions se sont considérablement accrus en Tchécoslovaquie.

Les autorités gouvernementales étudient actuellement la possibilité d'une nouvelle taxation de ces revenus.

Les autorités communistes s'élèvent vigoureusement contre la générosité des adhérents des diverses confessions qui, selon eux, sont des "organisations avides de gains", qui "exploitent les hommes au sein d'un système socialiste".

Le Père Villeneuve, O.M.I., est nommé aumônier de maisons Domrémy

QUEBEC — Par décision de NN. SS. les archevêques et évêques de la Province civile de Québec, le R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I., aumônier national des Cercles Lacordaires a été nommé aumônier de la Fédération groupant les maisons et les salles Domrémy qui s'occupent de la réhabilitation des alcooliques, de même qu'aumônier de l'Institut d'Etudes sur l'Alcoolisme, école qui donne des cours sur ce sujet, chaque été, à l'Université de Sherbrooke.

Elections en C.-B.?

Le premier ministre de la Colombie - Britannique a déclaré qu'il va tenir des élections provinciales avant les élections fédérales puisque le traité de l'aménagement du fleuve Columbia n'est pas encore signé. Les journaux de la province de l'Ouest estime que le scrutin provincial aura lieu aux environs du 7 mai.

L'honorable Jean Lesage réclame la priorité des besoins provinciaux

QUEBEC — Le premier ministre Jean Lesage, attaquant de front tout le régime fiscal du gouvernement d'Ottawa, a déclaré que son gouvernement s'engage "coûte que coûte" à faire reconnaître la priorité des besoins des provinces sur ceux du gouvernement fédéral.

L'économie de la paix n'est pas celle de la guerre et de l'après-guerre. Le régime fiscal d'Ottawa, entièrement édifié durant la guerre, est périmé.

Le régime de taxation fédérale freine l'élan de la province de Québec.

Et M. Lesage, dans un élan autonomiste sans précédent dans la bouche d'un chef d'Etat du Québec, met en cause la Confédération elle-même.

Il avertit, et l'avertissement est incontestablement dirigé vers Ottawa et son gouvernement, que le peuple du Québec "s'interroge sérieusement sur place qu'il occupe et sur la place qu'il devrait occuper dans la Confédération.

M. Lesage réitère que la province de Québec possède des droits de taxation. Elle pourrait s'en servir en aucun temps. Mais, dit-il, cela serait vraiment trop facile. La solution aux problèmes qui s'accumulent dans le Québec n'est pas une taxation accrue. Pourquoi la province surtaxerait-elle ses citoyens alors que le gouvernement d'Ottawa fait des dépenses "utiles", mais qui empêchent Québec de procéder à des dépenses "indispensables".

Ingérence fédérale

Le premier ministre fait tout l'historique du régime fiscal fédéral et explique de quelle façon Ottawa s'ingère dans de multiples domaines. Mais tous ces arrangements devaient être temporaires.

"Cependant, nous vivons aujourd'hui en 1962, il n'y a plus d'état de guerre et les problèmes économiques qui confrontaient le Canada après 1950 ne sont plus les mêmes.

"Ce sont les besoins des provinces qui, après toutes ces années, sont devenus prioritaires par rapport à ceux du gouvernement fédéral."

La "conduite à droite" en Grande-Bretagne

LONDRES — L'adoption par la Grande-Bretagne de la "conduite à droite", préconisée récemment par le Conseil de l'Europe, est actuellement étudiée par un comité interministériel. La question soulève une controverse: la majorité des Britanniques sont en faveur du changement du jour au lendemain avec le risque d'une forte augmentation des accidents de la circulation, la nécessité de modifier toute la signation routière (une dépense estimée à $445 millions) et la nécessité de transformer tous les autobus dont les portes s'ouvrent sur la gauche. Les constructeurs sont, pour leur part, favorables au changement.

Les Etats-Unis feront le choix de 10 astronautes

WASHINGTON — L'Agence de l'espace des Etats-Unis a révélé qu'elle fera la sélection de dix nouveaux astronautes, au cours des prochains mois, en vue d'une envolée spatiale dans une fusée où deux hommes prendront place.

Cette capsule pèsera plus de trois tonnes, soit le double du poids de la capsule Mercury. Elle aura sept pieds de diamètre et sera de même forme que la première. Elle sera mise en orbite par une fusée Titan II.

L'âge des astronautes ne devra pas dépassé 35 ans et la grandeur maximum sera celle de 6 pieds. Les candidats choisis devront également posséder un diplôme en physique, biologie ou en génie.

Un satellite "top secret", dont l'aviation militaire des Etats-Unis refuse de parler, est apparemment en orbite autour de la terre. Où se trouve-t-il, que fait-il? L'aviation se tait. Il a été catapulté dans l'espace à la base aérienne de Vanderberg.

Pour la huitième fois, les savants américains vont tenter, la semaine prochaine, d'atteindre une cible qui leur a échappé jusqu'ici: la lune, en direction de laquelle partira, du Cap Canaveral, une fusée "Atlas-Agena B", haute comme un immeuble de 10 étages.

La capsule spatiale "Amitié-7", dans laquelle John Glenn a effectué trois orbites terrestres, le 20 février, fera son quatrième tour du monde, du 20 avril à la mi-août. Elle sera exposée dans 22 capitales du monde. "Amitié-7" séjournera de deux à quatre jours dans chacune des villes alliées, neutres ou communistes figurant sur son itinéraire.

Le Chapelet Perpétuel débutera le 30 avril par une procession

Il semble que la récitation continuelle du rosaire durant le mois de mai soit maintenant de tradition à la paroisse de la cathédrale et cela pour répondre à la demande de la sainte Vierge à Fatima.

Ainsi il faudra réciter beaucoup de chapelets et sacrifier quelques plaisirs afin que la Russie se convertisse et que le communisme cesse ses ravages dans le monde. De plus, la Légion de Marie propose, cette année, comme intention particulière d'offrir ce mois de prières pour le succès du Concile oecuménique.

Qu'on vienne donc nombreux rendre gloire à notre Mère du Ciel en participant à la procession inaugurale qui se déroulera le lundi soir 30 avril. Le rassemblement aura lieu à 7 h. p.m. à l'auditorium Notre-Dame, angle Cathédrale et St-Jean-Baptiste. De là, on se rendra à la basilique pour la bénédiction du Saint Sacrement.

Il ne faudra pas manquer d'inscrire aussi votre nom aux heures de votre choix sur le tableau-calendrier à l'arrière de l'église. Plus il y aura de priants, plus on aura de chances d'être exaucé.

Son Exc. Mgr Baudoux impose les mains à 26 confirmands

Une cérémonie toute simple rappelant la première Pentecôte s'est déroulée lundi soir en l'église Holy Cross alors que Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, conférait le sacrement de Confirmation à 25 adultes et à une enfant de 12 ans.

Après la cérémonie les confirmands formèrent une haie au passage de Mgr l'Archevêque qui adressa la parole à chacun d'eux.

Candidat du Crédit social choisi le jeudi 3 mai

L'assemblée de nomination de l'Association du Crédit Social de St-Boniface aura lieu le 3 mai à 8 h. p.m. dans la salle St-Michel, 275, avenue de la Cathédrale.

Les personnes suivantes ont indiqué qu'elles brigueront les suffrages à cette réunion: M. Maurice Hébert (courtier); M. Joseph St-Hilaire, échevin de la ville, ingénieur en chef de l'hôpital de la Miséricorde et président de l'Association du Crédit Social à St-Boniface; M. Léo Collette, propriétaire du magasin Collette, rue Des Meurons.

M. Walter Taylor, ancien président de la Ligue du Crédit Social au Manitoba, sera l'orateur invité.

LE REPAIRE DES LOUPS GRIS

par André BER

Henri, le héros de ce passionnant récit — édité chez Fides — ne sait pas ce qui l'attend en acceptant de s'embarquer sur *l'Epéire* avec le professeur von Barich. Partir en direction des Antilles, à la recherche d'un continent perdu, l'Atlantide, n'est déjà pas banal mais la guerre qui change le cours de la vie des hommes, change également le cours des navires et sépare, un matin, trois personnes qu'un idéal scientifique commun unissait la veille. C'est du moins le sentiment qu'éprouvera Henri, ayant certaines raisons, il faut le dire, de se méfier de son patron allemand et de la jolie secrétaire de ce dernier: Helga Wissermann.

Mais que viennent donc faire des loups gris sur un îlot perdu de l'Atlantique ? A moins qu'il ne s'agisse d'une variété de loups marins ? Seule la lecture du livre d'André Ber donne la clef de cette énigme qu'il serait malhonnête de résoudre ici.

Jeunes et moins jeunes suivront avec autant d'intérêt le déroulement de cette captivante aventure. L'auteur a tissé aussi habilement que l'araignée — pour emprunter l'une de ses comparaisons — le réseau d'une intrigue ténue et riche d'imprévu. Plus d'un lecteur même se surprendra à accélérer sa lecture tant l'enchaînement des péripéties, mené de main de maître, ajoute à la vraisemblance de l'aventure et à l'authenticité des personnages.

Nul doute que ce volume d'une facture littéraire particulièrement soignée, dernier-né de la collection « Rêve et Vie », connaîtra un grand succès de librairie !

Le Repaire des loups gris, un ouvrage de 168 pages, est en vente aux Editions Fides, au prix de $2.00.

Celui sur qui je jette les yeux, c'est le pauvre et le coeur contrit qui tremble à ma parole (Is 66, 2)

Comme un fils que sa mère console, moi aussi je vous consolerai. (Is 66, 13)

Les cadets de l'Institut Collégial Provencher ont gagné deux des principaux trophées lors du concours de tir au Minto Armoury à Winnipeg, les 15 et 16 avril. Le dimanche ils méritaient le trophée "à la mémoire du lieutenant Charles French" (pour la 9e fois en 10 ans) en vainquant 8 équipes de cadets du Grand-Winnipeg. Le lundi ils recevaient le trophée "Lieutenant-colonel G. W. O'Neill" pour leur victoire contre les cadets de l'air et ceux de la marine. Dans la photo ci-dessus on voit, de gauche à droite: première rangée, Ray Zuke, Rick Daeninck, Ron Reitmeier; deuxième rangée, Rick Stove, Claude Comeault, Jean Bourbonnais, Jim Welsh et Dan DeBaets. (Photo Défense Nationale)

A la Société Historique

Le surnom Dussault disparaîtra à St-Boniface

La Société Historique de St-Boniface a tenu mardi dernier sa dernière assemblée plénière de l'année, qui est en même temps l'assemblée générale annuelle.

Le programme chargé comportait un rapport des différents comités donnant le récit de leurs activités de l'année et de leurs projets à venir et l'élection des officiers pour l'année 1962-63.

Rapports des comités

Tous les comités ont été à l'oeuvre, celui du musée en particulier ayant eu une année de multiples démarches importantes en vue de l'installation d'un véritable musée dans l'ancien couvent des Soeurs Grises. Ce couvent, plus que centenaire, est le symbole des activités religieuses, éducatives et hospitalières des Soeurs Grises et aussi de la ville de St-Boniface. Une fois restauré, il sera le centre d'activités accrues dans le domaine d'objets historiques. On invite toute famille ayant des objets antiques à en faire don au musée de la Société Historique. La ville de St-Boniface qui sera propriétaire de l'édifice vient d'accepter de signer un contrat avec le gouvernement fédéral pour l'obtention d'octrois; les gouvernements provincial et métropolitain contribueront aussi chacun une somme de $20,000.

Le comité de la bibliothèque est aussi très actif. Grâce au travail d'une spécialiste, Mlle Combaz, bibliothécaire-assistante au parlement, et grâce à un octroi du Conseil des Arts, on est à cataloguer la bibliothèque historique.

Le comité d'excursions projette deux ou trois petites excursions, à Lorette, à Ste-Anne, et peut-être à St-Jean-Baptiste, et deux grandes, l'une à St-Lazare et l'autre au Grand Rapide, vers le mois d'août.

Un comité spécial formé conjointement avec l'Union Nationale Métisse travaille à l'érection d'un monument à Louis Riel.

Les finances de la Société, administrées par M. Alphonse Monnin et renflouées de quelques octrois semblent en bon état.

Election

L'élection de l'exécutif fut une des plus courtes jamais vue. Le comité de nomination proposa que le même exécutif soit réélu en bloc en raison des multiples entreprises actuellement en marche, et qu'un deuxième vice-président soit ajouté. L'assemblée approuva la proposition et élit M. Jos. Degagné comme deuxième vice-président. M. Auguste Dansereau, président du scrutin, prononça alors élus, comme président, l'hon. Alfred Monnin, comme premier vice-président, M. Jos. Vermander, comme deuxième vice-président, M. Jos. Degagné, comme secrétaire, Mme Henri Lane et comme trésorier, M. Alphonse Monnin.

Le président, dans son rapport, mentionna le renouvellement de la charte provinciale de la Société, intouchée depuis 1907, et les fêtes du soixantenaire à organiser pour l'automne.

La famille Dussault

C'est le R. P. M. Dussault, O.M.I., qui donna la conférence de la soirée, sur sa famille, venue à St-Boniface "il y a 75 ans et plus". Avec vie et style châtié, l'ancien prédicateur établit d'abord dans quel esprit il faut aborder ces historiques familiaux. Chaque famille compte des ancêtres fameux et souvent d'autres peu glorieux. La génération d'aujourd'hui n'a pas de mérite si les ancêtres ont été bons, mais peut tirer reconnaissance à la Providence si ces ancêtres ont laissé un héritage de foi et de caractère à leurs descendants.

Mélange de noms

Une partie des gens qui portent au Canada le nom de Dussault sont en fait des Toupin, descendants de Toussaint Toupin, établi près du Sault à la puce à Québec. Le nom du Sault s'employa avec le mot Toupin pour un certain temps, puis graduellement, à cause du peu d'ortographe connu alors, on en vint à écrire Dussault, en un mot, nom que portaient d'autres colons, venus de France mais aucunement parents. Ainsi une partie des descendants de Toussaint Toupin portent aujourd'hui le nom de Dussault; une autre partie gardèrent le nom de Toupin.

Toussaint Toupin fut un des premiers colons canadiens, arrivé en 1638 au plus tard; quoiqu'illettré, il se signale dans de multiples activités et meurt à 60 ans en 1676. Il fut beau-frère de Pierre Boucher, gouverneur des Trois-Rivières, et obtint le fief en seigneurie de Belair.

Il se marie en deuxième noces le même jour que son fils ainé, Jean, qui marie la fille de la veuve que son père épouse.

De Jean naquit François qui eut de nombreux descendants célèbres, dont Mgr Yelle.

Et pendant un siècle et demi, les Dussault dit Toupin développent la seigneurie Belair. Certains la quittèrent pour Verchères où ils ne gardèrent que le nom Toupin, ceux qui restèrent à Belair prirent le surnom Dussault.

A St-Boniface

Le grand-père du conférencier, David Dussault, se maria à Yamachiche 1873 et vient au Manitoba en 1882, au milieu d'une fiévreuse période d'immigration et de prospérité. 9,000 immigrants arrivèrent durant le mois de mars seulement. Il se construit une maison qui existe encore, l'épicerie André, de la rue La Vérendrye. Six enfants naquirent à St-Boniface, ce qui porta la famille à dix. La piété du père qui ne manquait pas la messe quotidienne se reflétа dans la famille qui donna un prêtre et trois religieuses, dont l'une supérieure des Soeurs Grises d'Inuvik dans le Grand-Nord.

Diverses circonstances minèrent la famille Dussault, de St-Boniface, si bien que le nom disparaitra, car aucun de ses fils ou petits-fils n'y est resté.

L'immigrant de 1882 se consolerait toutefois en constatant que son héritage spirituel s'est bien conservé comme le manifestent les nombreuses vocations. Et aussi cette intéressante conférence aidera à conserver le souvenir d'un nom qui s'éteindra un jour à St-Bonfiace après avoir été bien connu pendant environ un siècle.

Peintures

L'artiste invité, M. Hoogstraten, dessinateur commercial, expliqua une série de ses créations; étapes d'un dessin commercial, figures, scènes de nature, etc. Quoiqu'éduqué à d'anciennes méthodes, il avoua avoir un certain goût du moderne, de l'art abstrait. Celui-ci insiste moins sur la technique et davantage sur l'imagination, l'interprétation. Il n'est pas plus facile à cause de cela, avoua-t-il, au contraire.

Il termina en avouant que le courage exercé à venir expliquer ses peintures en public était bien récompensé par l'intérêt manifesté, car l'artiste, dit-il, a besoin d'encouragement.

La soirée se termina par un "au revoir" à l'automne.

Les catholiques néerlandais se préparent au Concile oecuménique

NIMEGUE — Un congrès de trois jours s'est déroulé à Nimègue, Pays-Bas, dans le but de préparer les catholiques néerlandais au Concile oecuménique, qui doit s'ouvrir le 11 octobre 1962. Pendant ces trois jours, une dizaine d'orateurs ont exposé notamment les relations entre la papauté et l'épiscopat et entre les ecclésiastiques et les laics. Ce congrès doit marquer le début d'une action qui, par l'entremise de divers organismes religieux tendra à augmenter l'intérêt des catholiques envers le Concile.

Lettre de Paris

M. Pompidou: premier des ministres du général de Gaulle

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Après quarante-huit heures de "crise" ministérielle, la France s'est retrouvée, sans remous ni passions, avec un nouveau gouvernement. M. Michel Debré, premier ministre sortant, s'en est allé vers sa propriété du Val-de-Loire, tandis que son successeur, M. Georges Pompidou, s'installait à l'hôtel Matignon, résidence du chef du gouvernement.

Dans son ensemble, l'opinion est demeurée ignorante des raisons de ce changement de gouvernement, et même les observateurs politiques ont dû avouer leur perplexité. Diverses hypothèses ont été avancées par eux, mais aucune n'est pleinement satisfaisante.

Une fois de plus, l'action du général de Gaulle a été déconcertante, aussi bien pour ses amis que pour ses adversaires; il a refusé de dissoudre l'Assemblée nationale après le referendum — ce à quoi tout le monde s'attendait et se préparait dans les milieux politiques — et il n'a pas hésité à se contredire en provoquant une mutation gouvernementale en cours de législature. Car, lorsqu'il appela M. Michel Debré au poste de premier ministre, en janvier 1959, le président de la République proclama bien haut que le nouveau gouvernement serait "un gouvernement de législature", c'est-à-dire qu'il promettait à M. Debré de demeurer à la tête des affaires françaises aussi longtemps que vivrait l'Assemblée Nationale élue en novembre 1958. Or, le mandat des députés n'expire qu'en avril 1963 — ou mieux en octobre 1963 — selon que l'on interprète la loi organique ou la Constitution.

D'aucuns ont prêté au général de Gaulle un calcul machiavélique: laisser courrir le bruit que des élections générales suivraient le referendum afin d'offrir à tous ceux qui seraient plus ou moins contraints de voter "oui" la perspective d'une "revanche" au plan électoral. Puis, les "oui" empochés, leur refutent cet exutoire.

Un grand journal du soir, faisant campagne pour un vote positif au référendum, n'hésitait pas à écrire, à la veille de celui-ci, et pour convaincre les hésitants: "Lorsque viendra l'heure des élections, vous pourrez fignoler. Vous voterez alors pour le candidat de votre choix." Le directeur d'un important journal du matin embouchait la même trompette. Il disait à ses lecteurs: "Je voterai "oui" parce que de prochaines élections me permettront d'exprimer par un vote contraire à l'institution d'un pouvoir personnel . . . la signification limitative de mon bulletin dans l'urne du référendum."

De Gaulle n'ayant pas dissout l'Assembée, tous ces espoirs se trouvent déçus. Et ceux-là mêmes qui n'auraient pas hésité, en cas de dissolution, à accuser de Gaulle d'abus de pouvoir à l'égard du Parlement, parlent maintenant de la "dérobade" gaulliste devant le corps électoral.

* * *

Certains vont jusqu'à regretter le départ de M. Michel Debré, à qui ils reconnaissent aujourd'hui des qualités qu'ils lui niaient hier. C'est que, pour l'opposition, le premier ministre sortant était une proie de choix, un "repoussoir" idéal: on le savait peu populaire dans le pays et très discuté au Parlement en raison de la sévérité de ses rapports avec les élus de la nation. En fait, M. Debré s'est usé, politiquement et physiquement, à servir jusqu'à l'abnégation l'Etat et le président de la République. Son maintien à la tête des affaires, après le référendum, ne pouvait qu'avoir des conséquences nuisibles pour l'un et pour l'autre.

Dans cette perspective, le général de Gaulle a-t-il sacrifié M. Debré en vue de préparer, dans les meilleures conditions possibles et avec un premier ministre moins "marqué", une consultation électorale à long terme? Ou bien l'a-t-il délibérément placé "en réserve" pour des missions plus importantes encore que celles de premier ministre?

Une phrase de la lettre d'adieu du président de la République au premier ministre sortant a intrigué les observateurs politiques. En effet, de Gaulle a dit à M. Debré, après lui avoir rendu un chaleureux hommage: ". . . Il est conforme à l'intérêt du service public que vous preniez maintenant du champ afin de vous préparer à entreprendre, le moment venu et dans des circonstances nouvelles, une autre phase de votre action . . ."

* * *

De Gaulle ne parle ni n'écrit à la légère. Il a donc, derrière la tête, une idée précise concernant l'avenir politique de M. Michel Debré. Fera-t-il de lui son vice-président de la République au cas où il doterait la France d'une constitution présidentielle à l'américaine? Ou l'a-t-il, dès à présent, désigné comme son successeur à l'Eglysée pour le temps où il jugera bon de prendre définitivement sa retraite? Ces questions, et d'autres encore, sont posées.

Mais, pour l'instant, le président de la République entend bien assumer, plus largement encore que par le passé, la direction des affaires publiques. C'est pourquoi son choix, pour le poste de premier ministre, s'est porté tout naturellement sur M. Georges Pompidou, qui fut le directeur de son Cabinet du temps où lui-même, en 1958, n'était que président du Conseil. Car il apparait bien qu'avec le titre de premier ministre, M. Pompidou ne sera que le premier des ministres du président de la République, lequel s'octroie en fait, sinon en droit, la direction effective du gouvernement.

Au lendemain de la cuisante défaite de l'équipe de football de France devant celle de la Pologne, un caricaturiste a campé le général de Gaulle, disant au président de la Fédération de football: "Alors, il faudra aussi que je prenne en main les affaires du football français . . ." Cette fausse boutade demeure cependant dans la ligne de l'évolution actuelle de la politique française: le "domaine réservé" du président de la République s'étend chaque jour davantage.

De Gaulle, en effet, a déjà tourné la page de l'affaire algérienne — encore que les suites de celle-ci, comme l'application des accords d'Evian, ne laissent pas de poser d'inquiétants problèmes — et il regarde maintenant vers l'avenir.

Trois sujets retiennent son attention: la formation de la jeunesse française, toujours plus nombreuse, l'aménagement du territoire et l'instauration d'une étroite coopération franco-africaine.

Si l'on consulte la liste des membres du nouveau gouvernement, on constate que de Gaulle a fait appel à des hommes compétents, sûrs et fidèles, pour tenir les postes ministériels qui commandent ces trois grands secteurs: M. Pflimlin est chargé de la Coopération; M. Sudreau de l'Education nationale, et M. Maurice Schumann, de l'Aménagement du territoire. Tous trois sont, à des titres divers, très attachés au président de la République.

Ils vont oeuvrer sous sa haute direction pour préparer la France de demain, qui ne saurait se contenter de posséder la bombe atomique pour être une grande puissance.

* * *

Le secteur social intéresse également le général de Gaulle, qui n'ignore pas que les communistes ne vont pas tarder à croiser le fer avec lui sur ce terrain. Mais il laisse à M. Pompidou et, bien sûr, au ministre des Finances, M. Giscard d'Estaing, et à celui du Travail, M. Bacon, le soin de faire face à l'orage qui monte.

Les communistes, c'est un fait paradoxal, sont dans la jubilation. "Pour nous, disent-ils, Pompidou, c'est du gâteau!" Pourquoi? Mais tout simplement parce que le nouveau premier ministre, qui n'a jamais été parlementaire, sort tout droit de la Banque Rothschild, dont il était le directeur général. Lundi, l'organe officiel du parti titrait sur cinq colonnes: "Le directeur de la Banque Rothchild a formé le gouvernement." Le fait va être exploité à fond dans les masses populaires, où le nom des Rothschild est synonyme de haute banque, trusts, monopoles, etc., tout ce contre quoi prétendent lutter les communistes au nom des intérêts du peuple.

Mais M. Pompidou n'ignore rien de la "tare" qu'il porte en lui. C'est précisément dans le domaine social qu'il entend oeuvrer, et dans un style "d'ouverture à gauche", afin de tenter de désamorcer une fois pour toutes la redoutable poudrière des revendications des classes laborieuses. Le 26 avril, nous serons fixés sur son programme, qui sera présenté, avec le nouveau gouvernement, devant l'Assemblée nationale, dont les réactions seront intéressantes à noter.

Maurice HERR.

TRIBUNE LIBRE

Radio St-Boniface Ltée CKSB

Révérend Père,

Je suis un autre de vos lecteurs assidus et à ce titre je me permets de corriger trois erreurs qui se sont glissées à la fin de votre compte rendu de l'assemblée annuelle de CKSB tenue au collège de St-Boniface le 12 avril.

Paul Bétournay n'est pas membre du bureau de direction ni du comité exécutif. Il n'est pas même conseiller juridique.

Sa fonction officielle est secrétaire et il est nommé par les administrateurs selon les règlements de la compagnie qui permettent aux directeurs de choisir un secrétaire sans que celui-ci soit un actionnaire de la compagnie.

Tant qu'aux conseillers juridiques, les administrateurs les nommeront à leur prochaine réunion.

Je tiens à faire ces précisions car l'affaire pourrait être mal vue. Vous en conviendrez puisque le nom de Paul Bétournay ne figure pas dans la liste des actionnaires et que d'après notre loi, un directeur ou membre du bureau de direction et à plus forte raison un membre du comité exécutif doit être un actionnaire.

Je vous prie d'agréer mes sentiments les plus sincères,

Paul BETOURNAY.

QUASIMODO

HEUREUX CELUI QUI CROIT SANS AVOIR VU!...

THOMAS L'INCRÉDULE

Huit jours après, les Apôtres sont réunis et Thomas est avec eux. Thomas qui n'avait voulu rien croire de la dernière apparition. Soudain, Jésus se trouve là. Il parle à Thomas: "Approche. Mets ton doigt dans le trou de mes mains, et ta main dans la plaie de mon côté, et ne sois plus incrédule".

Saint Jean lui-même, à la fin du récit des apparitions de Jésus, en dégage la leçon: il faut croire que Jésus est le Fils de Dieu pour avoir la vie en son nom.

Société Catholique de la Bible

Le Camp Notre-Dame lance un appel à toutes les paroisses

Le club Notre-Dame demande cette année l'appui de toutes les paroisses qui désirent que leurs enfants passent de profitables vacances dans une atmosphère saine et agréable. M. l'abbé Réginald Prescott est l'aumônier du camp.

Tous les gens de la campagne et de la ville sont donc invités à la grande partie de cartes du camp Notre-Dame qui aura lieu le dimanche 6 mai à 8 h. p.m. précises, dans la salle du gymnase Notre-Dame, rue St-Jean-Baptiste et Cathédrale. Tout en contribuant au bien de l'oeuvre ils auront l'occasion de participer au tirage de nombreux et beaux prix.

Bienvenue donc de la part des organisatrices, Mmes Aimé Hébert, directrice (CHapel 7-8139), A. Dufault (CEdar 3-4345), A. Turgeon (CEdar 3-6603), R. Boux (ALpine 3-9621) et P. Dégagné (CEdar 3-3313). Si des personnes généreuses veulent offrir des dons pour cette oeuvre, elles peuvent le faire par l'entremise de ces personnes.

M. Gérard Filion au Conseil des Arts

OTTAWA — Le directeur du **Devoir**, M. Gérard Filion, a été nommé vice-président du Conseil des Arts. Il remplace à ce poste le T. R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., dont le mandat, d'une durée de cinq ans, était expiré.

C'est ce qu'a annoncé le premier ministre, M. Diefenbaker, dans un communiqué qui comportait plusieurs nominations nouvelles et renouvelées au sein du Conseil des Arts.

Membre de la commission d'enquête Parent sur l'éducation, M Filion est également président de l'Association des commissaires d'école du Québec et maire de sa ville de St-Bruno.

Rideau de silence autour du Concile?

ROME — Un règlement a été adopté par le service de presse du Concile à l'intention des journalistes qui seront accrédités auprès de lui. Ce règlement prévoit notamment que la carte dont seront munis gratuitement les journalistes leur permettra d'assister "aux cérémonies conciliaires, suivant les possibilités et les instructions qui seront à chaque fois communiquées".

Le règlement établit également que, "sans une autorisation du Secrétaire général (accordée par la gendarmerie pontificale), il n'est pas permis aux journalistes d'avoir accès aux différents bureaux et locaux de la Cité du Vatican, de même qu'il leur est interdit d'approcher et de consulter les visiteurs et les personnes résidant ou employées à la Cité du Vatican".

Pour assister aux cérémonies papales, aux offices et audiences, les journalistes devront être munis d'un billet livré par le Maître de chambre. Il est prévu en outre que la carte de journaliste pourra être retirée "à ceux qui ne se conformeraient pas au règlement ou dont la présence dans la Cité du Vatican ne serait pas considérée comme opportune par les autorités vaticanes".

Quand on est ingrat envers Dieu, a-t-on lieu de se plaindre de l'ingratitude des hommes?

Abbé BODSON.

Le Cercle Molière participera au festival d'art dramatique

Le festival dramatique Dominion sera présenté à Winnipeg cette année, la première fois depuis 1938. Les huit différentes pièces choisies pour ce festival, dont trois en français, seront présentées au théâtre Playhouse. Les troupes dramatiques concurrentes viennent des endroits suivants: Montréal, Québec, Halifax, St-Boniface, Lethbridge, Sault Ste-Marie, London et Toronto.

Le Cercle Molière ouvrira la série le lundi 14 mai à 8 h. p.m. en présentant sa pièce bien connue, "Dulcinée". Après cette présentation il y aura, à la chambre White & Gold de l'Edifice du Parlement, une réception offerte par le gouvernement du Manitoba. Le programme comprend aussi une conférence de trois jours, sur le théâtre, sous les auspices du Manitoba Theatre Centre.

L'adjudicateur du festival sera M. John Berry, directeur de films et de pièces à Hollywood et en France. Des trophées seront présentés le dernier soir par les invités spéciaux, le Comte et la Comtesse de Bessborough.

Les billets sont en vente chez Huot, rue Provencher, et à la mezzanine de la Baie d'Hudson.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Les citadins prennent l'heure avancée le dimanche 29 avril, nous aussi par conséquent. Et ce n'est pas tout. Le poste ouvrira désormais plus tôt: 7 h. 55 le dimanche matin (au lieu de 8. 55), et 6 h. 30 les autres jours (au lieu de 6 h. 50). Des suggestions en ce sens ont été faites lors de la dernière assemblée publique annuelle. Donc, à partir du 30 avril, CKSB sera en ondes trois heures de plus par semaine.

Le samedi

La saison d'opéra du "Met" se termine cette semaine. Radio-Canada doit être félicité pour la façon vivante dont on a rempli les entractes. Les auditeurs ont pu faire connaissance avec des artistes canadiens, avec leurs travaux et même leurs opinions. Le micro s'est promené aussi dans les coulisses du théâtre, et on a pu entendre, par exemple, une interview fort intéressante avec le ténor suédois, Nicolai Gedda, le 14 avril.

Et maintenant que les neiges sont disparues et que le ranch expose ses vallons moelleux aux rayons caressants du soleil d'avril . . . et que, mais l'opéra est fini! Ah oui, c'est vrai. Je crois entendre enco-o-ore . . . Entre l'opéra et le ranch mon coeur balance, mais il n'hésite pas pour le cheval et le lasso-o-o . . quand la prairie nous invite. Donc, bienvenue, cow-boys, la scène est à vous. Au revoir au 28 avril, à 3 h. p.m.

Les auditeurs de "La langue bien pendue" sont avisés que l'émission passe maintenant à 7 h. 30 p.m., et immédiatement après, Marcelle Barthe leur demande de "rester pendus" pour une autre émission de correction du langage, "Le français international". Que vous soyez martiniquais ou tahitien, wallon ou canadien, que vous parliez joual ou montagnais, le breton ou le métis, le provençal ou le canayen d'en-bas de Québec, ce programme vous rappelle que vous devez obéir au même code grammatical, le plus beau et le plus capricieux du monde. Au cours de l'émission inaugurale, un reporter canadien s'est fait assommer poliment, à la française, mais attendez, ils en ont aussi à se faire pardonner, ces parigots!

Notes

Robert G. est allé dans l'Est cette semaine. Il voulait se rendre compte sur place des progrès du séparatisme.

M. et Mme Henri L., de St-Boniface, ont été interrogés le 19 avril à l'émission "Assignment" (CKRC, réseau Dominion). A une question sur le séparatisme, M. L. a répondu: "It might be good for Quebec, but . . ."

Une soirée de "Printemps à Paris" était organisée le vendredi 13 avril par l'Agence de Voyages D'Eschambault et le comité exécutif du Club Winakwa, au Centre Récréatif Winakwa de Windsor Park, à St-Boniface. En présence de quelque 200 personnes, S. H. le maire Joseph Guay et M. Damien Giordani, consul de France, expliquèrent le caractère particulièrement bilingue de la ville de St-Boniface et comment la France y est présente par sa culture et sa langue. Des films sur "Paris, ville-lumière" et "Le paquebot France" furent présentés par la compagnie Transatlantique et Air France. Un goûter arrosé de vin pétillant et une parade de modes complétèrent le programme. M. Gilles Bouchard, premier responsable, avait décoré la salle d'affiches illustrant divers aspects de la France et CKSB avait prêté "sa" musique pour faciliter l'ambiance française de la soirée. La photo ci-dessus fut prise à cette occasion: on y voit, de gauche à droite, Mme Nicole Dubois, Mme Raymond Couture, le maire Guay, Mme Charlotte Black, M. Giordani et Mlle Carole Patterson.

(Photo Agence D'Eschambault)

A l'Institut et Collège St-Joseph, St-Boniface

Le Ciné-Club des Jeunes vous invite à un film exceptionnel, samedi soir

Samedi prochain, le 28 avril, à 8 h. p.m., à l'Institut Collégial St-Joseph, les membres du Ciné-Club des Jeunes présenteront un film exceptionnel: "The Bridge on the River Kwai". Ce drame de guerre d'après le roman de Pierre Boule est réalisé en cinémascope et technicolor par David Lean, avec Alec Guiness, Jack Hawkins, Sessue Hayakawa et Ann Sears.

A cette occasion, les membres du Ciné-Club invitent tous ceux qui s'intéressent au Ciné-Club, tous les amateurs de cinéma, ainsi que leurs parents et leurs amis. L'on vous promet une soirée des plus agréables.

Cette super-production est un véritable chef-d'oeuvre, tant par ses qualités spectaculaires que par sa valeur psychologique et humaine. La mise en scène de David Lean est rigoureuse et la construction du récit donne au "suspense" une force rarement égalée. Tourné sur les lieux de l'action — en pleine jungle thaïlandaise — "The Bridge on the River Kwai" constitue un document photographique en couleurs de grande beauté. Tous les interprètes sont remarquables, mais Alec Guiness fait une inoubliable création. La musique est d'une qualité toute particulière.

Ce film oppose le devoir militaire et le devoir de simple humanité. Il condamne la violence et la guerre en montrant à quelles situations absurdes elles conduisent les hommes. La leçon d'énergie du personnage principal donne une haute idée des ressources et de la dignité que chacun peut trouver en soi.

En somme il se dégage de "The Bridge on the River Kwai" un souffle épique de grande valeur qui ne vous laissera pas insensible.

C'est un chef-d'oeuvre cinématographique à ne pas manquer.

Note: les enfants trop jeunes seront incapables de se retrouver dans la complexité des thèmes.

Donc venez nombreux samedi soir à 8 heures. Prix d'entrée: étudiants, 35 sous; adultes, 50 sous.

Vingt-cinquième assemblée de la Caisse Populaire de Saint-Boniface

Les sociétaires de la Caisse Populaire de St-Boniface ont tenu leur 25e assemblée annuelle, mercredi soir, sous la présidence de M. Raymond Bernier. Voici pour cette semaine un résumé des principaux rapports lus au cours de l'assemblée. D'autres détails seront présentés la semaine prochaine au sujet des élections des officiers, du boni voté par l'assemblée, des discussions, etc.

C'est M. Raymond Bernier qui a présenté le rapport du bureau d'administration. Il donna d'abord un tableau éloquent des progrès accomplis au cours de l'année 1961: 29 pour cent d'augmentation de l'actif, $732,497.57 au 31 décembre 1961; $513,708 en capital social et $135,176 en épargne; prêts en cours au montant de $420,290; $19,583 de réserve; roulement de fonds au montant de $2,275,000 durant l'année 1961.

Indiquant ensuite comment se fait "l'éducation par l'action" au sein de la Caisse de St-Boniface, le président révéla que les directeurs ont tenu 22 réunions régulières, sans compter les assemblées préparatoires et celles des comités; qu'on a admis 287 nouveaux membres; que la direction n'a rien épargné pour améliorer les services actuels et en créer de nouveaux; que la limite des prêts a passé successivement de 1 an à 2, puis à 3 ans et, depuis janvier dernier, à 4 ans; que le taux d'intérêt a baissé de 12 à 10 pour cent, depuis janvier dernier; que la ristourne est passé de 6 à 12 pour cent en 1960 et à 15 pour cent en 1961; que la Caisse Populaire a acheté de la Caisse Centrale la bâtisse au prix de $60,000, le tout payé en six mois et sans emprunt; que depuis au moins cinq mois les dépôts suffisent à rencontrer toutes les demandes d'emprunt et à mettre en marche un programme d'expansion. Grâce au climat de confiance qui règne, les directeurs ont pu commencé les prêts hypothécaires, la Caisse ayant prêté $100,050 depuis le 15 janvier 1962. Pendant la même période de quatre mois, elle a consenti en prêts personnels $239,955.34. Le nombre d'emprunteurs est de 468.

M. Denis Bélair, vice-président, continue à annoncer quotidiennement à CKSB. La Caisse Scolaire de l'Institut Collégial St-Joseph et la Caisse des collégiens progressent, la Caisse de St-Boniface leur fournissant la papeterie et l'aide nécessaires, des prix pour le concours annuel. M. Bernier rendit hommage ensuite à M. Joseph St-Hilaire, père, ardent pionnier que l'état de sa santé a obligé de démissionner comme président et membre du comité de crédit. En guise de conclusion, le président dit que "nous pourrons célébrer cet automne les 25 années de progrès de la Caisse, et lancer nos regards vers de plus grandes réalisations".

M. Joseph Robitaille dit que les membres du comité de crédit ont tenu 70 réunions et accordé 344 prêts pour un montant total de $357,321.22. Le rapport du comité de surveillance, lu par M. Maurice Noël, montre que les membres de ce comité se sont réunis treize fois pour faire le travail de la vérification de la Caisse et deux fois conjointement avec les autres comités. C'est M. Joseph de Ambrosis, gérant, qui lut le bilan au 31 décembre 1961 et les résultats des opérations durant cette même année. Un double rapport fit connaître les activités des 16 responsables et 236 membres de la Caisse Scolaire de l'Institut Collégial St-Joseph, celui de Mme de Ambrosis, responsable, et celui de Mlle Jacqueline Tytgat, présidente.

Les officiers de l'année 1961 étaient: MM. Raymond Bernier, président, Denis Bélair, vice-président, Maxime Désaulniers, Alexandre Allaire, Roger-A. Sénécal, Louis Hébert, Dr A.-C. Laurin, Armand Tougas et Antonio Vielfaure, directeurs, bureau d'administration; Joseph Robtiaille, président, Jean-Emile Paillé, vice-président, et J.-Napoléon Boily, comité de crédit; Maurice Noël, président, Cyprien Gauthier, vice-président, et Fernand Marion, comité de surveillance. Lors de l'élection, les sociétaires devaient élire: au comité de surveillance, un officier pour 3 ans; au comité de crédit, un officier pour 3 ans; au bureau d'administration, trois officiers pour 3 ans.

Le grand prix catholique de littérature attribué à deux auteurs

PARIS — A l'issue de ses délibérations, le jury du "Grand Prix catholique de Littérature" a décidé, non pas de partager son prix, mais d'attribuer deux prix de 1,000 francs chacun, dont les lauréats sont, pour l'ensemble de leur oeuvre, à l'occasion de leurs derniers livres, MM. Victor-Henri Debidour et Claude Tresmontant.

Un prix littéraire qui double sont montant: voilà un geste rare qui mérite d'être souligné!

Les derniers ouvrages publiés par les deux lauréats sont respectivement: "La correspondance philosophique de Laberthonnière et Blondel", thèse de philosophie récemment soutenue par M. Tresmontant, et "Le bestiaire sculpté en France", étude d'iconographie médiévale de M. Debidour.

Unité Sanitaire de la Rivière-Rouge

Heures de clinique pour distribution du vaccin oral Sabin contre la poliomyélite

De 3 h. à 5 h. p.m. et de 6 h. à 8 h. p.m.

Les cliniques suivront l'heure avancée dans les districts où l'heure avancée est effective.

Lundi 30 avril	Steinbach Anc. Inst. Coll.	Niverville Inst. Coll.	Landmark Inst. Coll.		Otterburne Salle paroissiale
Mardi 1er mai	Steinbach Anc. Inst. Coll.	Niverville Inst. Coll.	Ste-Anne Inst. Coll.		
Mercredi 2 mai	Steinbach Anc. Inst. Coll.	St-Adolphe Inst. Coll.	Ste-Anne Inst. Coll.		
Jeudi 3 mai	Steinbach Anc. Inst. Coll.	Ile-de-Chênes Ecole Coquart	Ste-Geneviève Salle paroissiale	La Broquerie Inst. Coll.	
Vendredi 4 mai	Steinbach Anc. Inst. Coll.	Ste-Agathe Salle Légion	Richer Salle paroissiale	La Broquerie Inst. Coll.	
Lundi 7 mai		Lorette Inst. Coll.			Grunthal — Auditorium
Mardi 8 mai		Lorette Inst. Coll.			St-Pierre — Auditorium du Centre communautaire
Mercredi 9 mai					St-Pierre — Auditorium du Centre communautaire
Jeudi 10 mai					St-Malo — Sous-sol de l'église
Vendredi 11 mai					St-Malo — Sous-sol de l'église

Merci aux percepteurs de l'Association d'Education

Il convient, alors même que la perception se poursuit à St-Boniface, de remercier très sincèrement tous ceux qui, de près ou de loin, en ont assuré le succès.

Ces remerciements s'adressent en tout premier lieu à MM. les curés pour la bienveillante coopération qu'ils ont apportée, comme chaque année d'ailleurs, à l'Association d'Education soit en exhortant eux-mêmes leurs paroissiens à la générosité, soit en permettant à un délégué de l'Association de s'adresser à leurs paroissiens aux messes du dimanche, le jour de la perception.

Ils s'adressent aussi, bien entendu à tous ceux qui, selon leur bourse, ont généreusement répondu à l'appel de l'Association, prouvant par là leur patriotisme et leur volonté de faire leur devoir de Canadiens français et catholiques.

Ils s'adressent encore à tous ceux, religieux ou laïcs, qui ont bien voulu accepter de se faire les porte-parole de l'Association en allant dans différentes paroisses, et parfois à trois, quatre ou même cinq messes consécutives, exposer aux paroissiens canadiens-français les buts, l'oeuvre et les besoins financiers de l'Association d'Education.

Mais ils s'adressent aussi, ces remerciements, et ceci d'une manière toute spéciale, à l'armée de vaillants percepteurs et perceptrices qui, dans notre Manitoba français, ont bien voulu consentir, et cela malgré le froid, la neige, le dégel parfois, à passer de porte en porte, recueillir le don de chacun.

La perception, cependant, n'est pas terminée; dans certaines paroisses elle a été remise à une date plus tardive, en raison de circonstances locales.

A St-Boniface même, il reste encore beaucoup de travail à faire pour aller trouver tous les paroissiens qui étaient absents le 1er avril dernier. Les premiers résultats sont cependant très encourageants et doivent être attribués sans aucun doute à la spontanéité apportée par l'équipe nombreuse de percepteurs et de perceptrices qui répondirent cette année à l'appel de l'Association d'Education.

Depuis bien longtemps, on n'avait vu à l'oeuvre autant d'adultes, s'acquitter avec un tel enthousiasme de cette mission à St-Boniface.

Certains d'entre eux furent même parfois reçus de façon peu courtoise dans quelques rares foyers, mais il convient de souligner le bon accueil généralement réservé aux percepteurs dans nos familles canadiennes - françaises, et de remercier celles-ci très sincèrement.

L'Association veut cependant remercier d'une manière très spéciale, ces hommes et ces femmes de la ville-cathédrale, pour ce bel élan de générosité au service de l'Association d'Education.

Il serait impossible de citer tous ceux qui, au Manitoba français, mériteraient d'être cités, pour le bel ouvrage réalisé.

Nous tenons cependant à mentionner particulièrement l'équipe de St-Boniface et à la remercier chaleureusement.

Nous publions aujourd'hui la liste des membres du comité central de la perception à St-Boniface, la liste des responsables de secteurs, et une première liste de percepteurs; au cours des prochaines semaines, les autres listes de percepteurs seront publiées également.

Comité central: M. Léo Landry, vice-président de l'Association d'Education, M. Joseph Chaput et M. René Rottiers, secrétaire.

Responsables de secteurs: Secteur no 1 (paroisse cathédrale), M. Paul Rajotte; Secteur no 2 (paroisse cathédrale), M. Gérard Rémillard; Secteur no 3 (paroisse St-Louis), M. et Mme Julien Teffaine; Secteur no 4 (paroisse St-Maurice), M. Roland Gautron.

Liste des percepteurs du secteur no 2

Responsable: M. Gérard Rémillard, 190, rue Dumoulin.

Percepteurs: M. Roméo Delorme, 446, rue Aulneau; M. Hubert Grenier, 419, rue Aulneau; M. Gérard Gosselin, 419, rue Aulneau; M. Joseph Philippot, 417, rue Des Meurons; M. Paul Normandeau, 553, rue St-Jean-Baptiste; M. A. Dupas, 478, rue St-Jean-Baptiste; M. Henri Orieux, 509, rue St-Jean-Baptiste; M. Jean Comeau, 389, rue St-Jean-Baptiste; M. Aurel Bourrier, 372, rue Des Meurons; M. Alphonse Dufault, 547, rue Des Meurons; M. Léo Collette, 588, rue Des Meurons; M. Mike Ludwick, 557, rue Des Meurons; M. André Boisjoli, 371, rue d'Eschambault; M. Auguste Calvez, 414, rue De la Morénie; M. Paul Brunet, 396, rue De la Morénie; M. Cyprien Gauthier, 460, rue Langevin; M. Pierre Soulodre, 515, rue Langevin; M. Georges Toupin, 366, Place Gaboury; M. Adrien Raimbault, 390, Place Gaboury; M. Jean-Emile Paillé, 402, Place Cabana; M. Henri Brunet, 445, rue St-Jean-Baptiste; M. Eusèbe Meilleur, 203, rue La Vérendrye; M. Gilles Bouchard, 508, rue St-Jean-Baptiste; M. Léo Poirier, 323, rue Dumoulin; M. Lucien Fredette, 398, Place Cabana.

Nous publierons la liste des autres percepteurs au cours des prochaines semaines.

A tous, un sincère merci.

Pour l'Association d'Education,
René Rottiers, secrétaire.

Réservez les 23 et 24 juin pour le premier congrès régional de l'Association d'Education, à La Broquerie.

Décès

M. G. CHARBONNEAU

M. Georges Charbonneau, de 358, avenue Pacific, à Winnipeg, est décédé à l'hôpital général de Winnipeg le vendredi 20 avril à l'âge de 53 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Amanda; un fils, Georges; une fille, Mme L. Cyr; sept petits-enfants et deux frères, tous de Winnipeg.

Le service funèbre fut chanté en la cathédrale de St-Boniface le mercredi 25 avril et l'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Le salon mortuaire P. Coutu avait charge des arrangements funéraires.

Guide pratique du voyageur canadien en France

Avant son départ, il est souhaitable qu'un touriste se munisse d'une certaine somme dans la monnaie du pays qu'il doit visiter en l'occurrence, des francs. Depuis l'apparition du Nouveau Franc (NF), le taux s'établit à environ 4.75 NF au $ canadien. Le voyageur peut entrer autant de francs qu'il lui convient mais, il ne pourra à son départ de France, posséder plus de 200 NF. Il n'existe cependant aucune restriction en ce qui concerne les autres monnaies.

On est à accélérer actuellement la mise en place de la nouvelle monnaie — l'ancienne et la nouvelle circulaient à peu près également sur le marché jusque maintenant. On prévoit que les nouveaux billets de 10, puis 50 et 100 nouveaux francs (soit 1,000, 5,000 et 10,000 anciens francs) seront tous en circulation dans le courant de 63. Certaines pièces viennent de faire leur apparition soit:

pièces de 1 Fr (100 anciens francs)
pièces de 5 Fr (500 " ")

Centimes: les 5 centimes, en acier inoxydable seront disponibles à l'automne 62 alors que les 10, 20 et 50 centimes le seront au début 1963.

Les banques: — A Paris, les heures d'ouverture sont de 9 h. a.m. jusque midi et de 2 h. à 4 h. p.m. sur semaine. Elles sont fermées le samedi. Cependant l'été, la plupart des grandes banques gardent un service à la disposition du public le samedi pour faciliter les échanges de monnaies étrangères. Un bureau d'échange permanent est ouvert chaque jour de 6 h. a.m. à minuit au terminus aérien des Invalides; de 6 h. a.m. à 10 h. p.m. à la Gare St-Lazare; de 8 h. a.m. à 11 h. p.m. au Bourget et sans interruption à Orly. Les gares de chemin de fer, les agences de voyage et les hôtels peuvent aussi offrir certaines facilités en dehors des heures d'ouverture des banques.

La poste: — Le service de la poste est assuré par les PTT (Poste, Télégraphe et Téléphone) dont les bureaux demeurent ouverts de 8 h. a.m. à 7 h. p.m. chaque jour excepté le dimanche et les jours de fête. En dehors de Paris, les heures d'ouverture sont les suivantes: 8 h. a.m. à midi et 2 h. à 6 h. 30 p.m. Les boîtes à lettres sont peintes en bleu. Tous les marchands de tabac vendent des timbres.

Les heures: — Les heures s'indiquent couramment en France de 0 h. à 24 h. Ainsi, si un train est cédulé pour 0 h. 20 minutes, c'est qu'il partira à minuit 20 minutes; s'il part à 15 heures, cela signifie 3 h. p.m.; si le diner est à 20 heures, cela veut dire 8 h. p.m.

Centigrade — Fahrenheit: — Il existe un calcul mathématique qui permet de convertir les degrés. En partant du Centigrade, multiplier par 9, diviser par 5 et ajouter 32 pour obtenir le degré Fahrenheit correspondant. En renversant l'opération soit: soustraire 32, multiplier par 5 et diviser par 9, on passe de Fahrenheit en Centigrade. Exemple:

$$18°C \times 9 = 162 \div 5 = 32.4 + 32 = 64.4°F$$
$$70°F - 32 = 38 \times 5 = 190 \div 9 = 21.1°C$$

A titre d'information, voici une liste des degrés les plus usuels et leur correspondance en degrés Centigrades:

Fahrenheit	40	45	50	55	60	65	70	75	80	85	90	100
Centigrade	4.44	7.2	10	12.7	15.5	18.3	21.1	23.8	26.6	29.4	32.2	37.7

Ce qui donne en particulier pour la température du corps humain:

(normale)	98.2F	99	100	101	102	103	104	105
(normale)	36.8C	37.2	37.7	38.3	38.8	39.4	40	40.5

Mesures comparatives des vêtements: — Suivant la coupe et le manufacturier, tout comme au Canada, la même taille peut différer, il est donc à conseiller de bien vérifier les dimensions avant d'acheter. Les gants, bas, chaussettes pour hommes ou femmes portent des pointures standard dans tous les pays. Voici donc quelques mesures comparatives:

Hommes

Habits, pardessus, pyjamas:

Canada	34	36	38	40	42	44	46	48
France	44	46	48	50	52	54	56	58

Chemises:

Canada	14	14½	15	15½	16	16½	17	17½	18
France	36	37	38	39	41	42	43	44	45

Chandails:

Canada	petit	médium	grand	extra-grand
France	44	46,48	50	52,54

Chapeaux:

Canada	6⅝	6¾	6⅞	7	7⅛	7¼	7⅜	7½	7¾
France	53	54	55	56	57	58	59	60	62

Chaussures:

Canada	7	7½	8	8½	9	9½	10	10½	11	11½	12
France	41		42		43		44		45		46

Femmes

Manteaux, robes costumes:

Canada	10	12	14	16	18	20
France	40	42	44	46	48	50

Blouses, chandails:

Canada	32	34	36	38	40
France	40	42	44	46	48

Chaussures:

Canada	4½-5	5½-6	6½-7	7½-8	8½-9	9½-10
France	36-37	37-38	38-39	39 40	40-41	41-42

Mesures de longueur: — 1 millimètre équivaut à 3/64 de pouce, 1 pouce à 25.4 mm.; 3 pieds ou une verge = .91 mètre, 1 mètre donne donc approximativement 3 pi. 3 po. Ainsi,

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	**pouces** =
25.4	50.8	76.2	101.6	127	152.4	177.8	203.2	228.6	254	**millimètres**

mètres	1	2	3	4	5	6	7	10	15	20	30	50
pieds	3.3	6.7	9.10	13.1	16.5	19.8	23	32.10	49.3	65.7	98.5	164

pieds	3	3½	5	10	15	20	25	30	50	100	150
mètres	.91	1.07	1.52	3.05	4.57	6.10	7.62	9.14	15.24	30.48	45.72

Mesures de poids: — Il faut un peu plus de 450 grammes pour une livre. 16 onces donnent exactement 453.6 gr.; le kilo, soit 1,000 grammes, équivaut à 35.27 onces.

onces	1	5	8	10	12	15	16	24	32
grammes	28.3	141.7	226.8	283.5	340.2	425.2	453.6	680.4	907.2

grammes	5	10	15	20	25	50	100	150	250	500	1,000
onces	.18	.35	.53	.71	.88	1.76	3.53	5.29	8.81	17.63	35.27

Mesures de volume: —

onces fluides	1	2	3	4	5	10	12	15	16	24	32
centimètres cubes	30	59	89	118	148	296	355	444	473	710	946
cc	50	75	100	150	175	200	225	250	300	500	1,000
on. fl.	1.69	2.54	3.38	5.07	5.92	6.76	7.81	8.45	10.14	16.91	38.81

Les distances en France sont indiquées en kilomètres. Un kilomètre équivaut à 0.621 d'un mille, ce qui donne grosso mode 8 kilomètres pour 5 milles.

Km	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	20	30	40	50
Miles	0.6	1.2	1.9	2.5	3.1	3.7	4.3	5.0	5.6	6.2	12.4	18.6	24.9	31.1

Km	100	200	300	400	500	600	700	900	1,000
Milles	37.3	124.3	186.4	248.5	310.7	372.8	497.1	559.2	621.4

L'essence est vendue au litre. Le gallon impérial équivaut à 4,5 litres.

litres	1	2	3	4	5	6	7	8	9	19	20	30	40	50	100
gal. imp.	0.2	0.4	0.7	0.9	1.1	1.3	1.5	1.8	2.0	2.2	4.4	6.6	8.8	11.0	22.0

gal. imp.	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
litres	4.5	9.0	13.5	18.0	22.5	27.0	31.5	36.0	40.5	45.0

Pression des pneus: — elle est mesurée en France par kilogramme au centimètre carré plutôt que par livres au pouce carré ce qui donne approximativement: 14.2 livres pour 1 kilo (kg.).

livres	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28
kg.	1.250	1.350	1.400	1.475	1.500	1.600	1.700	1.750	1.850	1.900	1.950

Pourboires: — En voyage, il est souvent question de pourboires et l'on est parfois embarrassé quant au montant à donner pour qu'il soit juste et raisonnable sans être exagéré. Disons tout de suite qu'en France, le pourboire est souvent perçu à la base — la mention "**service compris**" sur une note d'hôtel ou de restaurant indique qu'il est compris dans l'addition.

Hôtels: 12 à 15 pour cent est habituellement compris dans la facture. Il convient cependant de donner quelque chose à la femme de chambre, 50 centimes à 1 NF par sac aux porteurs de bagages et 3 à 5 NF au concierge au départ selon les services rendus et la durée du séjour.

Restaurants: la note comprend ordinairement le service pour lequel 12 à 15 pour cent ont été ajoutés. Il est toutefois bon de laisser quelques pièces de petite monnaie au garçon de table. A défaut du "service compris", laisser la gratification habituelle.

Taxis: le prix de la course augmenté de 15 pour cent environ.

Coiffeurs — salons de coiffure: 15 pour cent.

A bord des paquebots	1ère classe	Classe touriste
Garçon de cabine ou femme de chambre	$10 (une personne) $12 à $15 (couple)	$3 (une personne) $3 à $5 (couple)
Garçon de table	$10 (une personne) $12 à $15 (couple)	$3 (une personne) $3 à $5 (couple)
Maitre d'hôtel	$5	$3 (facultatif)
Sommelier	$5	$1 (couple)
Garçon de pont	$2 à $3	$1 (une personne)
Cireur	$1 à $3	$1

Vitesse en mer: — le nombre de noeuds que file un bateau correspond au nombre de milles marins à l'heure. Ainsi, si 1 bateau file à 25 noeuds, il avance à une vitesse de 25 milles marins à l'heure.

Le mille marin est égal à 1,850 Km. ou 2,023 verges

Le mille terrestre égal à 1,609 Km. ou 1,760 verges

Virden

Representation d'une comédie

Dans la salle du Sacré-Coeur de Virden, les 4 et 5 mars, une comédie intituiée "Too Many Relatives", de Thomas Sutton, fut présentée par les jeunes du CYO de Virden. Les rires qui fusaient de partout démontraient que c'était un succès. Ces jeunes furent invités à jouer la même pièce à Oak Lake le 30 mars et ils furent applaudis par une salle bien remplie.

A la fin de la deuxième représentation, à Virden, au nom des jeunes acteurs, le président du "CYO", Gabriel Bazin, remercia M. J. Lothian pour l'aide et la direction qu'il leur avait données et lui présenta un beau cadeau-souvenir en reconnaissance de son dévouement.

Le 18 mars, à 8 h. p.m., M. l'abbé J. Schreiber, curé, assistait à une réunion du "CYO" de Virden, tenue à Oak Lake chez M. Henri Vandersheaghe, dans le but de réunir en une même organisation les jeunes de Oak Lake et ceux de Virden en attendant que les jeunes de Oak Lake puissent être en mesure de former leur propre organisation. Pour faciliter les relations, les membres de Oak Lake se choisirent deux représentants, Nora Hilton et Janine Masson, et ayant en commun Gabriel Bazin comme président, Ulysse Névraumont, trésorier, Gail McNeil, secrétaire, Rosita Gorzala, reporter anglais.

On se quitta après un bon goûter. La prochaine réunion se tiendra à Virden et ainsi à tour de rôle les réunions se tiendront à Virden et Oak Lake.

Soirée-surprise

Le jeudi 15 mars, après la pratique hebdomadaire du chant, Mme G. Boulanger organisa une belle soirée-surprise pour les membres de la chorale du Sacré-Coeur de Virden en l'honneur de leur organiste, Mme J. Lothian, qui quittera Virden avec sa famille pour aller demeurer à Calgary.

Cette petite fête intime fut agrémentée de chants et musique. Au nom de ses camarades, Mme J. Lee présenta à Mme Lothian une jolie horloge électrique.

Mme Lothian ne put s'empêcher d'avouer que la surprise était des mieux réussies et remercia aimablement l'hôtesse, Mme G. Boulanger, et les membres du choeur de chant.

Un délicieux goûter fut servi.

M. l'abbé J. Schreiber rehaussait de sa présence cette agréable soirée.

Après le départ de Mme J. Lothian, la directrice, Mme F. Gallant, touchera l'orgue et M. J. Bulger conduira la chorale. Le jeune Jerry Coli, de Virden, fait preuve de talent sous l'habile tutelle de Mme F. Gallant et deviendra l'organiste du Sacré-Coeur de Virden.

Déjeuner-communion

Le premier déjeuner-communion des écoliers de la paroisse du Sacré-Coeur de Virden avait lieu le samedi 31 mars à 9 h. 30 dans la salle du Sacré-Coeur. M. l'abbé Schreiber récita le bénédicité.

M. le Curé, voyant un grand enthousiasme parmi ces jeunes, décida d'organiser un "C.Y.O." junior. Et de fait Sharon Rausch fut élue présidente des fillettes, ayant comme assistante Shirley Denolf, et Danny Rausch fut élu président des garçons, ayant pour assistant Alan Lee. Ainsi fut formé le noyau du "C.Y.O." junior de Virden qui automatiquement, arrivant à un certain âge ses membres font partis du C.Y.O.

Après le déjeuner, un cadeau-souvenir fut présenté à Lorianne et Robby Lothian qui quitteront bientôt Virden avec leurs parents, M. et Mme J. Lothian, pour aller demeurer à Calgary.

Mme Lothian défraya les dépenses du déjeuner comme cadeau aux jeunes.

Le déjeuner etait organisé par le "C.Y.O." de Virden. Deux adolescentes, Rosita Gorzala et Isabelle Blakely, en assumèrent la charge et en firent un succès.

Assemblée de l'A.P.M. à St-Pierre-Jolys, Man.

ST-PIERRE — M. Fernand Gobeil, professeur à l'école secondaire, présidait l'assemblée de l'Association de Parents et Maîtres de St-Pierre, le jeudi 12 avril au Centre Récréatif de la paroisse. Un auditoire nombreux fut témoin d'un programme varié et animé auquel participait une partie de la gent écolière des classes élémentaires et secondaires.

Une courte prière et la lecture des minutes de la réunion du 22 mars par Mlle Yvonne Legal, secrétaire, précédèrent cette soirée récréative. Gérald Rochon, étudiant en 12e année, remplissait les fonctions de maître de cérémonies. Différents numéros au programme furent rendus fort habilement par les élèves: les deux choeurs de chant des filles et garçons des 4e, 5e et 6e années, dirigés par la Rév. Sr Gérard, interprétèrent séparément quatre jolies chansons; Fleurette Couture et Simone Rochon accompagnaient au piano. Suzanne Mulaire, Yvonne Turenne, Claudette et Monique Desharnais, Pierre Couture et Raymond Lavergne révélèrent leurs talents au clavier du piano. Quatre mignonnes fillettes de la 1ère année, Lise et Doreen Gagné, Patricia Couture et Raymonde Gagné, sous la direction de Mme M. Rochon, les filles des 5e et 6e années, dirigées par Mlle I. Garand, et deux élèves de la 5e année, Paulette Lafrance et Diane L'Heureux, sous la direction de Mlle D. Le Gourrièrec, firent preuve de leurs aptitudes dans des récitations appropriées. Les 7e et 8e années étaient représentées par les deux gagnantes du concours oratoire de la Relève, Lise Préfontaine et Simone Rochon, qui surent divertir l'assistance avec leurs excellents discours.

L'école secondaire participait à cette assemblée de façon brillante, par un colloque dirigé par Lorraine Mulaire. Contribuèrent au succès de cette discussion sur "Les loisirs", Irène Garand et Armand St-Hilaire, la Rév. Sr Louise-Gabrielle et M. Richard Roy, Mme Albert Banville et M. Albert Morrissette, représentant respectivement les élèves, les maîtres et les parents. L'idée principale émanant de cette amicale discussion semble être que les parents doivent s'intéresser davantage aux loisirs de leurs jeunes, qu'ils les aident et les encouragent à remplir agréablement et avec profit leurs heures libres. Un comité pour s'occuper d'un Club Sportif d'été et d'hiver fut élu dans les personnes de Mme Adéline Roy, MM. Guy Mulaire et Albert Morrissette.

M. l'abbé R. Ferron, vicaire, est invité à tirer les conclusions de ce colloque. "Il faut de la coopération de la part de tous en ce qui concerne l'organisation des loisirs; c'est le devoir de chacun, et non seulement celui de quelques-uns, d'apporter sa générosité, ses idées, son aide en vue du bien général."

Pour terminer cette agréable soirée, les garçons des 5e, 6e, 7e et 8e années, sous l'habile direction de M. Claude Desrosiers, offrirent quelques numéros de culture physique.

On offre des remerciements sincères aux institutrices, professeurs, parents et élèves qui, d'une façon ou d'une autre, firent de cette veillée quelque chose de bien, d'utile, de varié.

Letellier

Réunion de la L.F.C.

Le 11 avril avait lieu la réunion mensuelle de la Ligue Féminine Catholique, qui débuta par la prière. Mme L. Cadieux donna le rapport du comité d'élection. Ce comité avait reçu et compté les votes des membres pour l'élection du nouvel exécutif. A l'unanimité, les mêmes dames que l'année dernière furent réélues.

La présidente provisoire, Mme Gilbert Fontaine, donna les noms comme suit: présidente, Mme Antonin Jutras; 1ère vice-présidente, Mme Arthur Jutras; 2e vice-présidente, Mme Jos. Dupuis; 3e vice-présidente, Mme Aimé Cadieux; secrétaire, Mme Denis Fortier; trésorière, Mme Paul Saurette.

La présidente et la secrétaire élues prirent alors leur place afin de procéder à la réunion. Après quelques paroles de remerciements pour la confiance accordée, Mme la présidente demanda que chaque comité donne son rapport sur les activités de l'année. Rapport financier, par Mme Paul Saurette; comité de citoyenneté, par Mme Gilbert Fontaine; comité social, par Mme Jos. Dupuis; comité d'éducation, par Mme Blanche Jutras; comité spirituel, par Mme Claire Dansereau; comité de radio et télévision, par Mme Aimé Cadieux; comité de presse, par Mme M. Klassen.

Mme la présidente exprima sa satisfaction pour le bon travail accompli et promet qu'on fera davantage à l'avenir.

Durant la période spirituelle, M. l'abbé E. Fontaine, curé, traita de la charité à exercer envers les frères séparés et envers toute personne ayant d'autres convictions religieuses que les nôtres.

La prière d'usage termina l'assemblée.

Fort Garry

Assemblée annuelle de la L.F.C.

Mme J.-M. Balcaen a été élue présidente des Dames de Ste-Anne et de la Ligue Féminine Catholique de la paroisse St-Vital à l'assemblée annuelle tenue à l'école St-Maurice, le lundi 16 avril dernier. Mme John Scatliff, qui sortait de charge, reçut l'insigne des présidentes de la Ligue en reconnaissance de ses précieux services.

Mgr M.-A. Cournoyer, directeur spirituel, récita lui-même l'acte de consécration, au nom des nouveaux membres et des membres présents.

Les montants perçus durant l'année ont atteint la somme de $3,653. Parmi les activités auxquelles les dames participèrent sont: la Caisse de Bienfaisance, la Croix-Rouge, la Marche des Dix Sous et les campagnes contre le cancer et les maladies du coeur. Des bourses aux étudiants finissants des deux sexes de l'école St-Maurice sont offertes par la Ligue chaque année.

Le nouvel exécutif est composé de Mme J.-M. Balcaen, présidente; Mme J. P. Downey, vice-présidente; Mme J.-R. Richardson, trésorière; Mme Claude Adamson, correspondante; Mmes C. Vermeulen, J. S. Proctor et Georges Bourget, conseillères.

Filles d'Isabelle de Somerset

Notre assemblée mensuelle eut lieu le mercredi 11 avril. Après la prière, chaque comité donna son rapport. Ensuite, notre régente, soeur Marthe Girouard, procéda aux affaires courantes. Elle nous fit connaitre les résultats de la vente des billets dont une partie des recettes allait aux Clercs St-Viateur du collège d'Otterburne; l'autre partie aux oeuvres de notre Cercle. Elle remercia très sincèrement toutes celles qui ont encouragé le mouvement.

Un déjeuner-communion fut proposé et accepté à l'unanimité. Le dimanche 6 mai est la date fixée pour ce rendez-vous. Toutes nos soeurs sont cordialement invitées à participer à la messe de 10 h. et à partager ensemble un déjeuner où s'accentueront nos liens d'amicale fraternité. Nous vous attendons! Venez en grand nombre!

Depuis quelque temps déjà nous parlons d'une initiation prochaine. Préparez-vous à ne pas manquer ce grand événement mémorable. Chers membres recrutés nous avons hâte de vous avoir dans nos rangs. A bientôt donc.

Pour rencontrer nos activités religieuses et répondre au désir de notre Archevêque, nous avons introduit cette année au programme régulier celui de l'Action Catholique Canadienne, préparé par le comité diocésain et adapté aux organisations du diocèse. Nos soeurs semblent apprécier grandement cette heureuse initiative de notre digne régente, initiative qui fut louée et encouragée fortement par notre Régente d'Etat, soeur Lilianne Hébert.

La REDACTRICE.

N.-D.-de-Lourdes

Les parents à l'école

Le jeudi 12 avril, l'école élémentaire de Notre-Dame-de-Lourdes tenait son deuxième "Open House". Dès 7 h. p.m., plus de 120 parents se présentèrent. Ils eurent l'occasion de constater le travail de leurs enfants et aussi de discuter de leurs problèmes avec les professeurs. Puis il y eut une partie récréative qui intéressa grandement les parents et les enfants.

Sous l'habile direction de la Rév. Sr Augustine, les élèves de la 5e année exécutèrent deux danses de folklore. Mlles Lilliane Augert, Pierrette Lesage, Mariel-le Muller, Diane Chabbert, Gisèle Delaquis, Annette Dupasquier et Denise Julien, ainsi que Cyrille Durand, Raynald Kolly, Roland Roch, Ronald Delaquis, Denis Chabbert, Marcel Bérard et Norbert Roch participaient à ces danses.

Les grands garçons, dirigés par M. Raymond Lenéal, donnèrent une démonstration de savoir-faire en gymnastique, sur cheval allemand, tremplin et montèrent une magnifique pyramide humaine.

Ce programme, organisé par M. Marcel Jameault, principal de l'école, fut très apprécié de tous.

Décès

Le 13 avril, M. Henri Lenossier est décédé à Notre-Dame-de-Lourdes, à l'âge de 48 ans. M. l'abbé F. Labonté lui administra les derniers sacrements.

Le défunt laisse dans le deuil deux enfants, Shirley et Jean; ses parents, M. et Mme Henri Lenossier, de Ericksdale; trois soeurs, Eva (Mme Omer Bazinet), de St-Boniface, Mme Henri McCormick, de Mont Iron, E.-U., et Mme Henri Roch, de Notre-Dame-de-Lourdes, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

M. l'abbé M. Dacquay, curé, officia aux funérailles qui eurent lieu le lundi 16 avril. Les porteurs étaient MM. John McCormick, Norbert et Guy Delaquis, Roméo, Léo et Edmond Roch. MM. Clément Collet et Raphaël Weignier firent la quête. Les servants de messe étaient Hilaire Durand, Jean Payette, Roger Sibilleau et Claude Delaquis.

Remerciements

Les parents en deuil remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie et qui ont assisté aux funérailles.

Scouts catholiques de St-Pierre

Le dimanche 6 mai, au Centre Récréatif de St-Pierre, sera servi un souper de fèves au lard par les éclaireurs de la troupe de St-Pierre. Cordiale invitation aux parents et amis de la paroisse et de l'extérieur, spécialement aux frères scouts des autres troupes, à venir déguster de bonnes fèves au lard préparées à la mode de chez nous par les mamans des scouts.

Un prix d'entrée en argent sera tiré. Les scouts offriront un programme très intéressant. Le souper est de 75c pour adultes et 50c pour enfants. Pour les amateurs de bingo, il y aura quelques parties de bingo avec beaux prix. Il y aura loterie de billets vendus. Venez nombreux nous encourager, nous avons besoin de votre support chers parents. La cause en vaut certainement la peine. Les profits serviront à réparer et à agrandir le local scout.

TOUJOURS PRET.

A L'ASSAUT DES BROUSSAILLES — Méthode utilisant un boulet et une chaine pour le pâturage collectif Archie, au Manitoba. Une chaine d'ancre de navire, maintenue au sol par un immense boulet d'acier de quatre tonnes, abat les arbres et les empile en une seule opération.

St-Lupicin

Accident quasi fatal

Le samedi 21 avril, M. Roger Payette a eu la peur de sa vie et c'est presque par miracle qu'il a eu la vie sauvée. En route de la ville en compagnie de ses deux frères, Raymond et Paul, il emprunta le chemin passant par les montagnes de Bab Cock. Aux pieds de celles-ci coule une rivière et, en cette saison, l'eau passe par-dessus le pont. Roger, voulant s'assurer s'il pouvait passer ou non, prit une perche pour mesurer la profondeur de l'eau et fut tout à coup projeté dans la rivière.

Témoins de la disparition de leur frère, Paul et Raymond attendaient dans l'angoisse sa réapparition. Son chapeau revint à la surface, mais on ne voyait aucun autre signe de vie du jeune homme.

Pendant ce temps, un fort courant avait entrainé Roger dans le pont formé par un tuyau de trois pieds et demi. Les deux frères commençaient à perdre espoir lorsque tout à coup, ils virent Roger à une vingtaine de pieds de l'autre côté du pont. La vague l'avait déposé sur le rivage.

Il faut noter que Roger ne savait pas nager. C'est en remerciant Dieu qu'il sortit de l'eau glacée. Certes, il se souviendra toute sa vie de cette expérience.

A une personne qui lui demandait s'il avait traversé le pont la tête ou les pieds d'abord, il répondit qu'il ne le savait pas. Tout ce qu'il sait, c'est qu'il a gardé son respire et qu'il s'est senti poussé contre les parois du pont et qu'il est sorti avec quelques égratignures.

Ste-Agathe

Çà et là

Récemment, M. Gilbert Lemoine, fils de M. et Mme Henri Lemoine, s'est enrôlé dans l'Aviation canadienne. Il partait le samedi 21 avril pour St-Jean, Qué.

Les cérémonies de la Semaine Sainte ont été bien suivies par les paroissiens. Mercredi soir, un Père Trappiste est venu aider à M. l'abbé A. Couture, curé, pour les confessions, et le R. P. Jean-Paul Aubry, O.M.I., assistait à la veillée pascale. Grands mercis à ces bons Pères.

M. Denis Dumesnil, sa mère, son frère, Richard, et ses beau-frère et soeur, M. et Mme Georges St-Hilaire, partaient vendredi matin pour aller voir la Rév. Sr Ste-Lucienne, O.S.C.M.I., à Assiniboia, Sask. Ils revinrent dimanche soir très enchantés de leur voyage.

Il y aura bientôt un changement notoire au village. M. Gabriel St-Onge a vendu son entreprise d'entrepot frigorifique et magasin à M. Ernest Bourbonnière. Mme Bourbonnière (Irène Dorge) revient dans sa paroisse natale. Les nouveaux venus seront au service du public le 1er mai.

Ste-Geneviève

Décès

A l'hôpital Miséricorde, le mercredi 18 avril, est décédé M. Arthur Morin, âgé de 73 ans.

Le défunt laisse dans le deuil deux fils, Léo et Louis; quatre filles, Mmes L. Zelmar, A. Rivard, A. Fontaine et F. Bailey; deux frères, Albert et Paul, et 24 petits-enfants.

La messe de Requiem fut chantée en l'église de Ste-Geneviève le lundi 23 avril et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Le salon mortuaire Desjardins s'occupait des arrangements funèbres.

St-Malo

Remerciements

M. et Mme Gabriel Gosselin et leur famille remercient M. l'abbé David Roy, curé, pour son dévouement, ainsi que tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, prières, tributs floraux ou assistance aux funérailles lors du décès de leur bien-aimé fils et frère, Henri.

Merci spécial à MM. les abbés qui ont assisté au choeur, aux Révérends Pères Jésuites, aux Révérendes Soeurs Grises, aux religieuses des SS. NN. J. M., aux Filles de la Croix, aux Dames Auxiliaires et à la chorale pour services rendus.

La Broquerie

Semaine Sainte

Les cérémonies liturgiques de la Semaine Sainte ont été suivies par une foule nombreuse et recueillie. Il faut être reconnaissant à ceux qui ont travaillé à la bonne organisation de ces impossantes célébrations. Tout d'abord à M. l'abbé U. Lafond, curé, sur qui retombe la plus grande partie des responsabilités, à M. l'abbé Pierre Raymond, qui l'a si bien secondé à la tâche. Merci aux adultes qui se sont mis docilement à l'étude des rubriques afin d'apporter leur précieux concours au service de l'autel; aux lecteurs, aux chantres et à l'organiste ainsi qu'aux dévouées religieuses qui, dans l'ombre savent toujours faire leur large part pour la cause du bon Dieu. Félicitations aux enfants de choeur pour leur tenue si édifiante.

Çà et là

M. et Mme Lawrence Brown, de Montréal, en route pour Vancouver se sont arrêtés quelques jours à La Broquerie, où ils furent les hôtes de M. et Mme Norbert Durand. Mme Brown est la soeur de Mme Durand.

Mme Hector Normandeau et ses deux fils, Philippe et Olivier, ont fait récemment un voyage à Devil's Lake, D.-N. Les voyageurs allaient reconduire à sa mission de St-Michel la Rév. Sr Anna Normandeau, S.G.M., qui était venue à la Maison Provinciale de St-Boniface en vue de préparer son prochain départ pour la mission de São Paulo, au Brésil.

Attention

N'oubliez pas la partie de cartes des enfants de choeur le 29 avril à 8 h. 30 p.m., à l'auditorium de l'école secondaire.

St-Laurent

Çà et là

Mme R. Coutu et ses enfants, M. et Mme Jos. Repard (Olive), M. et Mme Benedict Coutu et Mme Marcel Combot (Adrienne), sont revenus de Port Arthur, où ils ont assisté aux funérailles de leur fille et soeur, G e r m a i n e (Mme Fred Loutil), qui est décédée subitement le 17 mars.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Ancienne de la paroisse, la défunte laisse dans le deuil son père et sa mère, cinq frères et quatre soeurs.

M. et Mme Aimé Chartrand et leurs deux fils, Bernard et Lionel, ainsi que M. et Mme Napoléon Dumont sont revenus de Plumas, où ils ont assisté au baptême d'une adulte, Mme Jules Chartrand, le Samedi-Saint. Ce fut une belle cérémonie. L'héroïne reçut les noms de Anne-Marie-Gwendoline.

Malades

M. Moise Ducharme a dû se rendre à un hôpital de Winnipeg, souffrant de pneumonie.

M. Ovila Chartrand a aussi été transporté à l'hôpital, atteint d'une maladie du foie.

Baptême

Le 1er avril: Elise-Hélène-Sandra, fille de M. et Mme Donat Léost, née le 26 mars à l'hôpital général de St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Arvel Léost, oncle et tante de l'enfant.

Tracteurs, chaines et boulets — trio à débroussailler

Le terrain nettoyé converti en pacage

L'un des problèmes à résoudre chez plusieurs cultivateurs de la région des parcs, dans les Prairies, est l'utilisation de cette partie de leurs terres encore recouverte de broussailles.

La difficulté provient du fait qu'une grande partie de ces terres sont plutôt médiocres et peu économiques à défricher selon les méthodes traditionnelles, même si elles accroissent la superficie de pâturage.

La réponse à leur problème peut être la méthode du "boulet et de la chaine" pour débroussailler les terres, méthode qu'utilise l'Administration du rétablissement agricole des Prairies dans l'aménagement de certains pâturages du nord. La technique a permis à l'Administration d'abaisser de $20 ou $25 à environ $3 l'acre le coût de débroussaillement des grandes superficies.

Le Manitoba offre ce service aux cultivateurs avec de l'équipement qu'il loue de l'Administration.

Les premiers rapports laissent prévoir que le coût à l'acre du débroussaillement de petites superficies à l'aide de cette méthode est un peu plus élevé que celui de grandes surfaces, comme les pâturages de l'Administration. Cette différence serait attribuable au coût plus élevé du transport et au temps consacré à manoeuvrer l'équipement dans des espaces restreints. On rapporte cependant que l'opération serait pratique du point de vue économique.

Les premiers essais de cette méthode par l'Administration remontent à l'hiver 1956; ils comportaient l'usage d'une chaine de navire tirée à chaque extrémité par des tracteurs à chenilles. Sur le terrain, les deux tracteurs avancent dans les broussailles en tirant la chaine qui prend la forme d'un V.

Les premiers essais ont démontré que la chaine avait tendance à glisser sur une végétation dense. Pour remédier à cet inconvénient, un boulet de quatre tonnes a été ajouté en 1958 et sert continuellement depuis.

Les succès obtenus par la technique du boulet et de la chaine proviennent d'une double opération: l'abattage et l'empilement des arbustes, qui auparavant exigeaient deux opérations distinctes.

De nombreux facteurs influencent le coût de cette technique.

En été, les arbustes ont tendance à être déracinés, alors qu'en hiver, ils se brisent, ce qui produit un travail plus propre.

Cependant, la couche de neige peut devenir un obstacle et interrompre les travaux dès qu'elle dépasse deux pieds d'épaisseur.

A cause du coût élevé de l'équipement — le boulet d'acier coûtant $2,000 à lui seul — il est probable que la technique ne se répandra que si des entrepreneurs; ou encore si l'achat et le travail se font d'après la formule coopérative.

En terrains nettoyés de cette façon, la reprise des graminées a été rapide, et ces dernières donnent un plein rendement dans les deux ans.

Si l'on considère le rendement de ces terres en livres de boeuf produit, il s'est maintenu constamment entre 40 et 45 livres l'acre; en espèces, il s'établit à environ $3 l'acre lorsque le prix du boeuf est de 15 cents la livre.

A moins de circonstances extraordinaires, le cultivateur qui met des animaux en pâturage peut s'attendre de rembourser en deux ans le coût de débroussaillement.

De même, il faudrait une autre année ou deux de pâturage pour rembourser les frais supplémentaires de brûlage du bois et des traitements chimiques contre la régénération.

* * *

La variété "Aurora", fruit de la nature

Les efforts tendant à l'amélioration de la graine et du rendement du trèfle Alsike canadien ont abouti à l'adoption de la variété "Aurora".

C'est le désir de conserver l'identité d'un trèfle résistant dans les régions nordiques du Canada et d'offrir un trèfle Alsike de qualité supérieure sur le marché d'exportation qui a poussé les chercheurs à améliorer cette variété.

Une bonne partie du trèfle Alsike canadien est exportée en Europe; depuis quelques années, les chercheurs réclament une semence de qualité uniforme et de bon rendement.

Ordinairement, une variété nait des diverses méthodes de croisement et de choix que les généticistes emploient au cours de leurs expériences, procédé qui prend un temps considérable.

Toutefois, la nature avait préparé le terrain à la création d'un type distinct de trèfle Alsike qui conviendrait au nord canadien. Introduit dans ce territoire par les premiers colons, ce trèfle se répandit si rapidement que les cultivateurs n'eurent plus besoin de s'en approvisionner à l'extérieur. Des épreuves faites sur ce trèfle Alsike presque indigène à Beaverlodge et Lacombe, en Alberta, ont démontré que cette espèce est plus résistante au froid que la seule autre variété Alson et que les autres variétés européennes disponibles.

Vu que ce trèfle n'avait pas encore de nom, il était impossible de le vendre comme semence enregistrée et certifiée, il était donc logique de choisir des lignées uniformes de cette graine précieuse et d'établir la variété maintenant connue sous le nom d'"Aurora".

Dans la sélection de l'Aurora, les généticistes la soumettent à des épreuves très rigoureuses en diverses régions nordiques du Canada. Ils ont prélevé neuf grands échantillons de semences, un dans chacune des régions expérimentales. Ils ont soumis une partie de ces graines à des essais dans le champ et attendent les résultats pour choisir parmi le reste les graines qui seront classées comme semences sélectionnées. A l'avenir toutes les semences certifiées et enregistrées proviendront de ce lot supérieur qui sera maintenu au Centre de recherches de Beaverlodge, ministère de l'Agriculture du Canada.

Si la variété Aurora est unique au Canada, l'expérience ne constitue pas un précédent. Le Danemark et d'autres pays européens ont procédé de la même façon, et les Etats-Unis ont obtenu plusieurs variétés de brome d'après cette méthode.

L'an dernier, 800 et 834 acres consacrées à cette culture dans la région de la Rivière-la-Paix ont subi l'inspection avec succès. On estime qu'environ 250,000 livres de semence étaient admissibles à la certification. Les premiers envois d'Aurora à l'Europe ont fait bonne impression. Les experts canadiens sont très encouragés par les rapports européens qui jugent excellente la nouvelle variété.

De nombreux producteurs de semences, commerçants et représentants du gouvernement de l'Alberta ont demandé que notre marché d'exportation soit protégé et que cette variété résistante de trèfle Alsike soit préservée. La variété Aurora a été mise au commerce en vertu de la Loi des semences, après recommandation des généticistes du ministère de l'Agriculture du Canada et de l'Université de l'Alberta.

* * *

Restrictions levées sur livraisons de céréales

OTTAWA — Pour la première fois depuis dix ans, on a aboli tout contingentement aux livraisons de céréales dans l'Ouest canadien, a déclaré à la Chambre le ministre de l'Agriculture, l'hon. Alvin Hamilton.

On met ainsi fin à la période la plus longue d'encombrement aux élévateurs dans les annales du commerce des céréales au Canada.

Pendant dix années consécutives, les livraisons furent sujettes à restrictions de sorte que les producteurs adonnés à la culture des céréales depuis 1952 n'ont jamais connu d'autre régime.

Le contingentement des livraisons débuta en 1940; c'était une tentative de la Commission canadienne du blé de répartir l'espace limité d'emmagasinage. Alloués au début de chaque campagne agricole, les contingents étaient revisés vers le haut à mesure que les expéditions le permettaient.

Jusqu'en 1952, il y eut augmentation rapide de contingents durant chaque campagne de sorte qu'ils pouvaient être entièrement levés avant la fin de l'année. Toutefois, la moisson considérable de 1952 marqua le début d'un contingentement à l'année longue.

La moisson de 1961, plutôt faible mais de haute qualité, vint alléger l'encombrement aux élévateurs. De même, une demande mondiale activée en faveur du blé canadien vida littéralement les endroits d'entreposage.

Au début de cette année, plus de 300 points de livraisons étaient exempts de tout contingentement; à la mi-mars, il n'existait plus aucune restriction au Manitoba; vers la fin de mars, seulement 16 points de la Saskatchewan étaient encore sujets à un contingent de 7 boisseaux l'acre.

M. Hamilton a fait savoir que la Commission du blé vient de libérer les livraisons à tous les centres de l'Ouest.

Lorette

Incendie

Un incendie détruisit la maison de M. Philias Gauthier qui demeure à quatre milles du village de Lorette. On croit que ceci fut causé par un faux circuit électique. Le propriétaire étant absent à ce moment, les voisins accoururent sur les lieux et repartirent quelque temps après, croyant le feu complètement éteint. Rien ne paraissait à l'extérieur, mais le ravage se faisait dans les murs. A la grande surprise de tous, deux heures plus tard, la maison était tout en flamme et elle s'écroula aussitôt.

Campagne étudiante

La Semaine étudiante, du 9 au 13 avril, fut très bien organisée à Lorette. Les élèves et les instituteurs ont mis beaucoup d'enthousiasme pour en faire un succès. Ils méritent des félicitations pour le travail accompli et les fruits à retirer.

Parade de modes

Le mercredi 11 avril, il y eut une parade de modes par les élèves au gymnase de l'école secondaire. M. G. Guilbault, principal, en fit l'ouverture.

Les élèves des 7e et 8e années firent la parade tour à tour, tout en exhibant leur création individuelle: jupes et blouses ou ensembles à la page avec assortiments.

Vint ensuite les filles des 9e à 12e années qui montrèrent leur habileté dans la couture plus avancée. Elles étaient très coquettes et le tout ajoutait un air de distinction.

Deux prix furent décernés à Mlles Denise Ledet et Yvonne Sarrasin, don de la Rév. Sr Supérieure des Soeurs de St-Joseph du couvent de Lorette.

Félicitations à la Rév. Sr Célina, des Filles de la Croix, institutrice qualifiée du cours de l'économie domestique.

Le jeudi soir 12 avril, il y eut goûter à l'école secondaire pour les étudiants, les instituteurs, le R. P. L. Godbout, O.M.I., Mlle Odile Lambert, dirigeante de la J.E.C., et quelques autres invités.

A 7 h. p.m., il y avait rendez-vous au gymnase de l'école secondaire pour les parents et élèves. Mlle Monique Fisette agissait comme maître de cérémonies. Le premier numéro comprenait des chants par les élèves des 7e et 8e années, dirigés par Mlle Jeannette Mondor.

Mlles Diane Landry et Agnès Beauchemin, de leurs belles voix, entonnèrent les couplets du chant "La marche des jeunes", et les élèves de la 9e année, dirigés par Mlle Julie Emond, chantaient le refrain. Suivit ensuite un folklore, une danse mexicaine dirigée par Mlle Jeannine Desautels.

Mlle Anne-Marie Levasseur fit la présentation du journal de la 9e année et remercia toutes celles qui se sont dévouées à ce projet.

Un forum, genre débat, parents contre les jeunes, avait comme sujet de discussion "les loisirs". Pour représenter les parents, il y avait MM. Léo Sarrasin, Laurent Desmarais et Mme Jean Cournoyer, et pour les jeunes, Mlle Jeanne Lacasse, Lionel Laurin et Raymond Hamel. M. Maurice Emond, instituteur, agissait comme modérateur.

Les parents ont très bien défendu leur cause, mais les jeunes savaient tenir leurs points.

Le R. P. L. Godbout, O.M.I., qui connaissait son rôle sut donner des décisions pratiques qui réglèrent la question: "Mettre les idées en commun et montrer qu'il y a de l'initiative dans un milieu." Les jeunes peuvent faire quelque chose avec la coopération des parents; ceci demande de la bonne volonté des deux côtés.

M. l'abbé R. Bélanger, curé, remercia l'orateur invité et le félicita au nom des jeunes. Il remercia aussi les religieuses et les professeurs de ce qu'ils font pour l'Action Catholique.

Grande-Clairière

Baptêmes

Constance-Marie, fille de M. et Mme Charles Druwé, née le 1er février. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Flick.

Michelle-Louise, fille de M. et Mme Wilfrid Lobreau, née le 21 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Mareq.

Çà et là

La dernière partie de cartes eut lieu le dimanche 15 avril.

Mlle Hill est patiente à l'hôpital; elle a tombé accidentellement et s'est brisé l'épaule.

L'assemblée des dames de la Ligue Féminine Catholique eut lieu le 3 avril chez Mme Jean Rez.

M. Eloi Bauche et Mlles Marie-Thérèse et Irène Rez, de St-Boniface, ont passé le temps de Pâques chez leurs parents.

St-Lazare

Çà et là

Une assemblée de l'Union des Fermiers avait lieu à la salle paroissiale le lundi 16 avril. L'orateur invité était M. Herb Andressen. Il est regrettable que si peu de personnes ait profité de cette soirée très intéressante.

L'Association Athlétique tenait une assemblée régulière le mercredi 11 avril et plusieurs activités en vue pour l'été furent discutées. On décida que la journée sportive cette année aura lieu le dimanche 5 août et que le tout se fera dans une seule journée plutôt que deux. On proposa aussi un grand bingo à l'aréna pour le mois prochain. Les derniers préparatifs furent aussi faits pour le goûter servi par l'Association Athlétique à la vente du 18 avril chez les Wilsons. Pour clore l'assemblée, il y eut présentation de films fournis par l'Office National du Film qui certainement ont été appréciés par les membres présents.

Une soirée organisée par l'Association Athlétique avait lieu le lundi 23 avril à la salle de banquet Chartier. Tous ont passé une agréable soirée, surtout celui qui gagna la bouteille de parfum, l'objet du tirage au cours de la soirée.

Malades

M. l'abbé G. Regnier, curé, a dû passer quelques jours à l'hôpital, la semaine dernière. Il fut remplacé par le R. P. D. Kerbrat, O.M.I., pour les offices de la Semaine Sainte et la fête de Pâques. On souhaite que M. le Curé recouvre au plus tôt la santé et on remercie particulièrement le Père Kerbrat pour son dévouement envers les paroissiens de St-Lazare, la semaine dernière. A tous les malades de la paroisse, on souhaite un prompt rétablissement.

GALERIES DE TAUPES GEANTES — Voici une partie de l'un des cinq tunnels de dérivation au barrage de la rivière Saskatchewan-Sud. Le travail de construction est hâté grâce à une "taupe" mécanique dont les roues à couteaux percent un tunnel de 25 pieds de diamètre prêt à recevoir son revêtement d'acier et de béton. Le chantier souterrain est alimenté d'air chaud afin que le percement des galeries ne soit pas interrompu par l'hiver.

Ste-Anne-des-Chênes

Baptême

A l'occasion des cérémonies du Samedi-Saint, un baptême solennelle fut conféré à Marc-Michel-Joseph, fils de M. et Mme Jean-Paul Trudeau. Parrain et marraine, M. et Mme Michel Trudeau, remplacés par M. et Mme Paul Mourant.

Anniversaire de mariage

Félicitations à M. et Mme David Pattyn à l'occasion de leur 25e anniversaire de m a r i a g e. Voeux de bonheur de tous les paroissiens.

Cercle Molière

N'oubliez pas le dimanche 29 avril à l'auditorium de l'école élémentaire, le Cercle Molière présentera "Le médecin malgré lui" de Molière. Venez en grand nombre.

Semaine de la Croisade

Depuis quelques semaines, un concours d'albums sur le thème de l'année, "Aimer l'Eglise", avait été lancé pour tous les Croisés et Croisillons de l'école. Entendu qu'au meilleur de chaque classe serait décerné un prix . . . Avec entrain, tous se sont mis à l'oeuvre et ont répondu à l'invitation.

Donc, le mercredi 18 avril, durant la Semaine de la Croisade, les parents furent invités à se rendre voir les activités de leurs enfants et entendre proclamer les lauréats de ces dits albums, qui furent jugés par les élèves de la 8e année.

Voici les noms des gagnants, avec les plus sincères félicitations: 1ère année A, Joanne Desrosiers; 1ère année B, Rachel Trudeau; 2e année A, Diane Lévesque; 2e année B, Paul Dufresne; 3e année A, Danielle Campagne; 3e année B, Nicole Magnan; 4e année, Agnès Trudeau; 5e année, Irène Dufresne, et 6e année, Jeannine Rocan.

Suivit une réunion de Croisés en équipes, où les parents pouvaient circuler et interroger les chefs.

Pour terminer, un petit programme se déroula sur le thème de l'année.

Un bien sincère merci à M. l'abbé L. Beaulieu, aumônier diocésain, qui a bien voulu répondre à l'invitation et encourager les jeunes de ses bonnes paroles.

Pour leur présence et leur intérêt à la Croisade, un merci aux RR. PP. Conrad Montpetit, curé, et Léopold Gagnon, C.Ss.R., vicaire, et à tous les parents.

Clinique spéciale pour distribuer le nouveau vaccin oral Sabin

A partir du lundi 30 avril, la clinique spéciale pour distribution du vaccin oral Sabin contre la poliomyélite se tiendra dans tous les centres du sud-est du Manitoba.

Dans l'avant-midi, les membres du personnel de l'Unité Sanitaire du District de la Rivière-Rouge distribueront le vaccin aux étudiants des écoles et des instituts collégiaux. Dans les districts ruraux, il serait plus facile pour les parents et les résidants des alentours, de se rendre à l'école locale. Dans la plupart des cas, une garde-malade sera à l'école assez longtemps pour permettre à tous ceux qui le désirent de venir recevoir le vaccin. Dans les écoles de village et dans les centres ou les cliniques se tiendront l'après-midi et le soir, les adultes, avec bébés et enfants qui ne sont pas d'âge scolaire, sont priés de se rendre à ces cliniques.

Rappelez-vous que:

1) Ceci est pour toute personne au-dessus de six mois, soit qu'elle ait reçu une, deux ou trois doses et même plus du vaccin Salk, ou aucune.

2) Plus de 129 millions de doses de vaccin Sabin ont été données sans effets pernicieux rapportés.

3) C'est un liquide de goût cerise, plaisant à absorber. Sans aiguilles, sans embarras.

4) Plus de personnes répondront à l'appel, plus nous serons assurés de bannir la poliomyélite du Manitoba.

5) Ceci est une campagne d'immunisation du public — non individuelle. Si elle doit être une réussite, tous les citoyens doivent s'y soumettre.

6) Si vous êtes empêché de vous rendre à la clinique de votre district, rendez-vous à la plus rapprochée.

Vous trouverez en page 6 la liste de cliniques publiques pour les deux premières semaines de la campagne. Les personnes résidant dans les municipalités de Franklin, Stuartburn, Reynolds et Piney seront averties des dates de clinique de leurs districts. ***

En ce monde, les punitions de Dieu sont des leçons; ce ne sont pas des disgrâces.

Vladimir GHIKA.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of ANDREA HEBERT, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Housewife.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned, Messrs. Grafton, Deniset, Dowhan & Muldoon, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 28th day of May, A.D. 1962.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 19th day of April, A.D. 1962.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN & MULDOON,
Solicitors for the Administrators.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention "SOUMISSION POUR FOURNITURE DE MOBILIER DE BUREAU EN ACIER", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI 17 MAI 1962.

On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, pièce C-459, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa; ainsi qu'aux bureaux régionaux suivant du Ministère des Travaux publics: case postale 16001, St-Jean (T.-N.); case postale 1350, St-Jean (N.-B.); case postale 875, Halifax; 75, boul. des Capucins, Québec; 1631, rue Delorimier, Montréal; 225, rue Jarvis, Toronto; 269, rue Main, Winnipeg; pièce 308, édifice London, Saskatoon; case postale 488, Edmonton; 1110, ouest rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DPW-PS-62-11

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of JOSEPH CAMILLE FOURNIER, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Retired, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 28th day of May, A.D. 1962.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 19th day of April, A.D. 1962.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for the Executor.

VILLAGE OF ST-PIERRE
NOTICE

Public Notice is hereby given that the Village of St. Pierre intends to form the following area situated in the Village into a local improvement district, namely:

All that portion of the Rat River Settlement in the Province of Manitoba as shown on the second edition (corrected) plan of the same approved and confirmed by the Surveyor-General of Dominion Lands on the Third day of October, 1889 A.D. which may be more particularly described as follows:

Commencing at the North-Eastern corner of Lot 42 of said Rat River Settlement,

Thence Westerly along the Northern limit of said Lot 42 to the Eastern limit of Lot 19 which lot in shown on a plan of subdivision of Lot 27 of said Rat River Settlement registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 1586;

Thence Northerly along the said Eastern limit of Lot 19 to the North-Eastern corner of said Lot 19;

Thence Westerly along the Northern limit of said Lot 19 to the South-Western corner of Parcel "B" which parcel is shown on a plan of survey of part of said Lot 27, filed in the said Office as No. 7287;

Thence Northerly along the Western limit of said Parcel "B" to the North-Western corner of said Parcel "B";

Thence Easterly along the Northern limit of said Parcel 'B" to the North-Eastern corner of said Parcel "B";

Thence Northerly along the Eastern limit of Parcel "A", which parcel is shown on said plan No. 7287, to the North-Eastern corner of said Parcel "A";

Thence Westerly along the Northern limit of said Parcel "A" to a point in the same distant Easterly thereon 585 feet from the Eastern limit of the Public Road, which road is shown on a plan filed in the said Office as No. 3530;

Thence Northerly along a straight line parallel to said Eastern limit of the Public "A" Road to a point perpendicularly distant 340 feet from the Northern limit of the South Half of Lot 26 of said Rat River Settlement;

Thence Westerly along a straight line parallel to said Northern limit of the South Half of Lot 16 to a point perpendicularly distant 426 feet from said Eastern limit of the Public Road;

Thence Northerly along a straight line parallel to said Eastern limit of the Public Road to the Northern limit of said Lot 26;

Thence Westerly along the said Northern limit of Lot 26 to the Western limit of the Public Road, which road is shown on a plan registered in the said Office as No. 4161;

Thence Southerly along the said Western limit of the Public Road to the said Northern limit of the South Half of Lot 26;

Thence Westerly along the said Northern limit of the South Half of Lot 26 to the Western limit of the Public Lane North of and adjoining Lot 1 which Lane and Lot are shown on a plan of subdivision of said Lot 26 registered in the said Office as No. 6107;

Thence Southerly along the said Western limit of the Public Lane and the Western limit of said Lot 1 and the Western limits of Rue de l'Hopital and Lot 13 respectively, which Rue de l'Hopital and Lot 13 are shown on said plan No. 6107, and the straight production Southerly of the said Western limit of Lot 13 to the left bank of the East Branch of the Rat River;

Thence generally along the sinuosities of the said left bank of the Northern limit of Lot 7 which lot is shown on a plan of subdivision of Lot 28 of said Rat River Settlement registered in the said Office as No. 3423;

Thence Westerly along the said Northern limit of Lot 7 to the North-Western corner of said Lot 7;

Thence Southerly along the Western limit of said Lot 7 to the North-Eastern corner of Lot 6, which lot is shown on said plan No. 3423;

Thence Westerly along the Northern limits of said Lot 6 and of Lot 5, respectively, which lot 5 is shown on said plan No. 3423, to the North-Western corner of said Lot 5;

Thence Southerly along the Western limit of said Lot 5 to the South-Western Corner of said Lot 5;

Thence Southerly in a straight line to the North-Western corner of Parcel "D", which parcel is shown on a plan of part of River Lot 29 of said Rat River Settlement filed in the said Office as No. 4138;

Thence Southerly along the Western limit of said Parcel "D" to its intersection with a straight line drawn South of parallel with and perpendicularly distant 198 feet from the Northern limit of said Lot 29 of the Rat River Settlement;

Thence Easterly along lastly above mentioned straight line for a distance of 640.78 feet to a point;

Thence Southerly at right angles to the said lastly above mentioned straight line for a distance of 16.56 feet to a point;

Thence Easterly at right angles to the lastly above described course to the said left bank of the East Branch of the Rat River;

Thence generally Southerly along the sinuosities of the said left bank to the straight production Northerly of the Western limit of parcel "B" which parcel is shown on a plan of survey of Lot 30 of said Rat River Settlement filed in the said Office as No. 5221;

Thence Southerly along said straight production Northerly of the Western limit of Parcel "B" and the said Western limit of Parcel "B" to the South Western corner of said Parcel "B";

Thence Southerly along the Western limit of Parcel "A", which parcel is shown on said plan No. 5221 and along the straight production Southerly of the said Western limit of parcel "A" to the Southern limit of the North Half of Lot 31 of said Rat River Settlement;

Thence Easterly along the said Southern limit of the North Half of Lot 31 to its intersection with a straight line drawn Southerly at right angles to the Northern limit of said Lot 31 through a point in the same distant Easterly thereon 700 feet from the Eastern limit of the Public Road which road is shown on said plan No. 4161;

Thence Northerly along the lastly above described straight line to said Northern limit of Lot 31;

Thence Westerly along the said Northern limit of Lot 31 to a point in the same distant Easterly thereon 370 feet from the lastly above described Eastern limit;

Thence Northerly in a straight line to a point in a straight line distant Easterly thereon 382.5 feet from the lastly above described Eastern limit, which lastly above described straight line is drawn through a point in the lastly above described Eastern limit distant Northerly thereon 280 feet from the said Northern limit of Lot 31;

Thence Northerly along the straight production Northerly of the lastly above described course to the said left bank of the East Branch of the Rat River;

Thence generally Westerly along the sinuosities of the said left bank to the Eastern limit of the Public Road which road is shown on said Plan No. 4161;

Thence Northerly along the lastly above desrcbied Eastern limit to the Northern limit of said Lot 30 of the Rat River Settlement;

Thence Easterly along the said Northern limit of Lot 30 to the said left bank;

Thence upstream along the sinuosities of the said left bank to the Eastern limit of said Lot 42 of the Rat River Settlement;

Thence Northerly along the said Eastern limit of Lot 42 to the point of commencement.

AND TAKE FURTHER NOTICE that the Council of the Village of St. Pierre has further decided upon, intends and will execute and complete the following local improvement within the said District, namely the construction of a sewage disposal plant and sewage disposal system at an estimated cost of $131,000.00 affecting the lands and premises contained within the above described boundaries of the said Village, as shown on plans and specifications on file in the office of the Clerk of the Village and will assess and levy the cost thereof over a period of 20 years by a special rate on all the rateable lands in the Village of St. Pierre to meet its share of the cost thereof and a special frontage rate of 25c per front foot upon the lands fronting and abutting thereon and a general rate upon all the lands and premises situated within the boundaries of the said District, the levy upon the said District, subject to reserves satisfactory to any authority having jurisdiction, may be reduced in any year by the application of revenue surpluses of the sewage utility, if any; unless a majority of the owners of the lands affected, representing at least one-half in value of the lands as shown by the last revised assessment roll of the Village, or entered under the provisions of Section 1061 of The Municipal Act, petition the Council against the same within four weeks after the publication of this Notice.

AND TAKE FURTHER NOTICE that, pursuant to the provisions of Section 896 of The Municipal Act, the Council of the Village of St. Pierre will sit as a Court of Revision at the Municipal Chambers on Thursday, the 17th day of May, A.D. 1962, at 30 minutes past 9 o'clock in the afternoon, to hear any complaints against the proposed assessment.

DATED at St. Pierre, in Manitoba, this 25th day of April, A.D. 1962.

C. Bourgeois,
Secretary-Treasurer,
Village of St. Pierre.

L'on voit sur la photo Sa Sainteté le Pape Jean XXIII donnant sa bénédiction traditionnelle de Pâques à la ville de Rome et au monde entier. Plus de 250,000 personnes des quatre coins du globe se sont rendues au Vatican pour entendre le message pascal du Souverain Pontife. Le Pape s'adressa à la foule en plus de douze différentes langues. (Photo NC)

"L'évolution de l'Amérique latine, un des problèmes les plus graves"

OTTAWA — "L'évolution du continent latino-américain est un des problèmes les plus urgents de l'heure, et les efforts de l'Eglise canadienne pour venir en aide aux évêques d'Amérique latine ont justement pour but de solutionner ce problème."

C'est ce qu'a déclaré M. l'abbé François Houtart, directeur du Centre de recherches socio-religieuses de Bruxelles, lors de son passage à Ottawa. M. l'abbé Houtart vient de passer plusieurs mois en Amérique latine mais, avant de rentrer en Belgique, il a été invité à participer à la réunion que la "Commission des supérieurs majeurs du Canada pour l'Amérique latine" a tenue à Ottawa le 3 avril.

La "Commission des supérieurs majeurs du Canada pour l'Amérique latine" est un organe de la Conférence Religieuse Canadiene qui groupe les supérieurs majeurs des congrégations d'hommes et de femmes. Le président de la Commission est le R. P. Germain Lalande, C.S.C., provincial des Pères de Sainte-Croix.

Quoi faire?

M. l'abbé Houtart a souligné que l'évolution sociale en Amérique latine a une très grande importance pour l'Eglise. Mais, a-t-il ajouté, il est difficile pour ceux qui veulent venir en aide aux évêques sud-américains de savoir quoi faire.

Les problèmes sont si grands et les dimensions démographiques en sont si vastes (en l'an 2000, il y aura 600 millions d'habitants en Amérique latine) qu'on en est venu à adopter le principe de sélectivité.

Comme il est impossible de tout faire, on doit aller là où les besoins sont plus grands, on accomplit les tâches les plus urgentes, on envoie ceux qui peuvent le plus facilement accomplir certaines tâches ou du moins qui peuvent libérer ceux qui sont mieux préparés.

A la question: "L'Amérique latine est-elle un continent perdu pour l'Eglise?" M. l'abbé Houtart répond que l'Eglise perdra l'Amérique latine si elle entend y conserver une chrétienté de type moyenâgeux.

Accepter le pluralisme

"Il est important d'accepter le pluralisme, et d'accepter qu'on n'est plus en chrétienté, ajout-t-il. On peut reprendre l'expression du R. P. Chenu, O.P., et dire: "Feu la chrétienté". L'Eglise doit plutôt apporter un dynamisme qui puisse répondre à un certain nombre de problèmes."

"L'Eglise, poursuit l'abbé Houtart, doit former, par exemple, un laïcat capable de jouer un rôle dans le développement de l'Amérique latine."

M. l'abbé Houtart signale que, en nous appelant à leurs secours, les chrétientés d'Amérique latine nous rendent service. Elle nous forcent à réévaluer les tâches proprement sacerdotales et procéder à une meilleure répartition de nos prêtres, en plus d'obliger les laïcs à jouer un rôle proprement actif dans l'Eglise pour permettre à certains prêtres d'aller travailler en Amérique latine.

Témoignage

"Comme l'Amérique latine est le seul continent catholique du tiers-monde, affirme le prêtre belge, l'Eglise a, par sa presence en Amérique latine, un témoignage important à donner au tiers-monde."

M. l'abbé Houtart demeure optimiste. Même si, en Amérique latine, on dispose en moyenne d'un prêtre pour 5,300 fidèles (au Canada, on en a un pour 500), il estime que, dans quelques générations, l'Amérique latine sera peut-être une réserve de missionnaires pour le reste du monde.

Le prêtre belge a fait trois voyages de plusieurs mois en Amérique latine. Les études qu'il a faites là-bas étaient patronnées par Mgr Ligutti, observateur permanent du Saint-Siège auprès de la FAO, qui a même créé une Fondation pour financer ses projets.

"L'utilisation de techniques sociologiques est nouvelle dans l'Eglise, fait remarquer M. l'abbé Houtart, mais elle permet d'avoir des perspectives sur le continent latino-américain."

L'argent est disponible pour un pont à Aubigny

Le projet d'un pont sur la rivière Rouge à Aubigny a été soulevé à la législature cette semaine par M. Edmond Préfontaine, député de Carillon. Le village, qui se trouve presque directement à l'ouest de St-Pierre, est desservi à l'heure actuelle par un traversier, avec tous les inconvénients qui accompagne ce genre de transportation. Il s'agirait de rejoindre avec plus de facilité le chemin nord-sud, numéro 75, environ treize milles au sud de Ste-Agathe, où se trouve l'institut collégial pour ce district.

Ce projet aurait ceci de remarquable que la municipalité de Morris, dans laquelle Aubigny est situé, a mis de côté de l'argent en quantité suffisante pour éviter la nécessité d'émettre des obligations pour le projet. Il suffit que la province consente son octroi habituel pour que le pont devienne réalité.

Autrefois il y avait huit traversiers en service sur la rivière entre Winnipeg et Emerson. Il ne reste maintenant que ceux d'Aubigny et de St-Adolphe, ce dernier endroit étant desservi par le chemin Ste-Marie et le périmètre.

M. Préfontaine a profité de l'occasion pour demander que le chemin 23 soit complété afin de donner un bon chemin est-ouest pour rejoindre le numéro 59.

L'Eglise en Pologne se plaint des gestes vexatoires de l'Etat

VARSOVIE — Au nom de l'ensemble de l'épiscopat polonais, le cardinal Stéphane Wyszynski, archevêque de Gniezno et de Varsovie, primat de Pologne, a fait parvenir une lettre au président du Parlement (Sejm-Diète). Dans ce document, le cardinal demande que de nouvelles négociations soient engagées entre l'Eglise et l'Etat et relève que la Commission paritaire de conciliation ne s'est plus réunie depuis l'été dernier. Le primat de Pologne rappelle également sa dernière lettre au président du Parlement, par laquelle il demandait qu'une commission parlementaire soit instituée pour enquêter sur les infractions à la liberté religieuse, et la réponse inamicale qui a été faite à cette lettre.

Dans sa lettre précédente, le cardinal Wyszynski demandait une intervention directe du Parlement polonais au sujet des questions litigieuses. Au moment où le cardinal écrivit ce document, de graves menaces pesaient notamment sur l'enseignement du catéchisme, que l'Etat prétendait soumettre à son contrôle absolu. Mais les questions litigieuses ne se bornaient pas uniquement au problème de l'enseignement de la religion.

Impôts insupportables

Dans sa lettre au maréchal Wicec, le cardinal Wyszynski mentionnait également les impôts insupportables et discriminatoires auxquels sont soumises les différentes institutions religieuses et les paroisses. Il mentionnait également qu'un projet de loi mettait en péril la liberté d'organiser des pèlerinages, des processions et même des retraites spirituelles.

On eut alors connaissance de l'existence de cette lettre, mais celle-ci ne fut pas communiquée aux membres du Parlement. En outre, les demandes du cardinal demeurèrent longuement sans réponse. Lorsque le maréchal du "Sejm" daigna enfin donner une réponse, celle-ci fut entièrement négative et rédigée en termes inamicaux; cette réponse parvint au cardinal, peu avant le départ de celui-ci pour Rome.

Comme il était prévu dès avant son départ, le cardinal présida, immédiatement après son retour de Rome, une assemblée plénière de l'épiscopat polonais. C'est au cours de cette réunion que fut rédigée la nouvelle lettre, dont on n'a — pour l'instant — que des connaissances fragmentaires. Le cardinal y relève notamment que le ton dont use le président (maréchal) du Parlement, n'est pas digne d'un personnage qui devrait être au-dessus de toutes les polémiques, du fait qu'il a l'honneur d'être placé à la tête du plus important organisme législatif.

Le primat réfute également l'accusation selon laquelle il veut attirer l'attention de l'étranger sur les affaires de l'Eglise polonaise, compromettant par là la bonne réputation de la Pologne dans l'opinion internationale.

Le cardinal Wyszynski termine en insistant sur le fait que les parlementaires ont le devoir d'intervenir activement pour faire respecter les droits garantis par la Constitution polonaise.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur

4-885-4P.

"Dans quelques mois, je parlerai le français sans aide-mémoire"

Le premier ministre John Diefenbaker s'est dit convaincu que, d'ici quelques mois, il serait en mesure de prononcer des discours en français et sans aide-mémoire.

C'était au cours d'une brève cérémonie à l'occasion de laquelle Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal, remettait au premier ministre un exemplaire canadien bilingue, rédigé au Centre de recherches lexicographiques de l'Université de Montréal.

Cet ouvrage, mis au point par M. Jean-Paul Vinay, en collaboration avec MM. Pierre Daviault et Henry Alexander, a nécessité, comme le faisait remarquer Mgr Lussier, des mois, voire des années, d'efforts et de recherches. Loin de se prétendre un livre de références pour puristes, le dictionnaire tente plutôt de donner la signification d'expressions particulières au pays tant anglaises que françaises, classées sous le vocable générique de "canadianisme".

Livre de chevet

Tiré à 50,000 exemplaires, la première édition de cet ouvrage est déjà largement diffusée et les éditeurs, McClelland & Stewart, de Toronto, envisagent déjà une nouvelle édition.

Le premier ministre, en recevant l'exemplaire spécialement imprimé et relié pour lui, s'est dit très touché. Il a ajouté que le dictionnaire serait son "livre de chevet" et que, grâce au travail de MM. Vinay, Daviault et Alexander, il pourrait bientôt prendre la parole en français sans les habituelles notes dont il se sert à présent.

Au cours de l'allocution qu'il prononçait quelques minutes plus tôt devant le Canadian Club, le premier ministre avait déjà fait allusion à son bilinguisme, avec beaucoup d'esprit.

Après avoir adressé quelques mots en français, M. Diefenbaker ajouta, en souriant, et cette fois en anglais: "Pour ceux qui ne comprennent pas le français, je m'en vais maintenant traduire ce que je viens de dire dans cette langue."

Démolition de la chapelle de l'Université de Leipzig

LEIPZIG — De par la volonté des autorités communistes d'Allemagne orientale, la chapelle de l'Université de Leipzig est vouée à la démolition, afin de faire place — tel est le prétexte invoqué — aux nouvelles constructions universitaires. Les ordres auraient été donnés pour que cette démolition ait lieu avant que l'opinion publique n'en soit avertie, afin d'éviter toute manifestation et toute opposition.

Saint-Labre

Décès

M. Louis Grenier, de 409, rue Edgewood, à St-Boniface, est décédé à l'hôpital général de St-Boniface le dimanche de Pâques 22 avril. Il était âgé de 74 ans.

Le défunt laisse dans le deuil un fils, Jean; trois filles, Mmes R. Gendron, G. Guilleminot et R. Dubois; deux frères, Jules et Henri; une soeur, Mme E. Poiron, et 20 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté en l'église de St-Labre le mercredi 25 avril et l'inhumation se fit au cimetière paroissial. Le salon mortuaire Desjardins s'occupait des arrangements funéraires.

N.-D.-de-Lourdes

Baptêmes

Le 22 avril: Lorraine-Alice, fille de Gustave Shaperon et de Philomène Pelloud, née le 8 mars à l'hôpital Notre-Dame et baptisée par M. l'abbé M. Dacquay, curé. Parrain et marraine, Jules Chaperon, de Notre-Dame-de-Lourdes, et Alice Bibault, de St-Claude.

Le 22 avril: Luc-Joseph-Auguste, fils d'Octave Charrière et de Thérèse Badiou, né le 12 avril à l'hôpital Notre-Dame et baptisé par M. l'abbé M. Dacquay, curé. Parrain et marraine, Auguste Badiou et Blanche Lesage.

Aide au transport des fourrages

OTTAWA — Le gouvernement fédéral a consenti à prolonger jusqu'au 30 avril son aide d'urgence au transport des fourrages dans les provinces des Prairies. C'est le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Alvin Hamilton, qui en a informé la Chambre.

Une pénurie de fourrages ainsi que le mauvais état des routes depuis deux mois rendent encore impérieux le transport de la nourriture essentielle au bétail dans l'Ouest, a dit le ministre.

Il s'agit d'un programme fédéral-provincial d'aide institué l'été dernier et selon lequel le gouvernement fédéral acquitte la moitié des frais de déplacement des aliments fourragers. Les mesures prises à cette fin par les divers gouvernements provinciaux dans les Prairies expiraient le 31 mars; elles peuvent maintenant être prolongées jusqu'au 30 avril.

Violences antichrétiennes en Birmanie orientale

ROME — Un chef catéchiste a été tué tout récemment par des sicaires bouddhistes, en Birmanie orientale, rapporte l'agence missionnaire "Fides" sur la foi d'informations reçues de Kengtung. Ce chef catéchiste appartenait à la mission du Père Zuliani située dans la région habitée par les Wa, jadis coupeurs de têtes, et où fleurit actuellement une belle chrétienté.

Toujours sur le territoire de Kengtung, deux autres catéchistes ont été tués récemment, tandis que d'autres, blessés, ont pu s'enfuir. Le 10 avril 1961, le premier prêtre indigène de cette mission, M. l'abbé Etienne Wong, a été tué lui aussi.

Le premier ministre Nehru mécontent de l'épiscopat

LA NOUVELLE DELHI — Lors des récentes élections qui se sont déroulées en Inde, les évêques du Kerala ont publié une lettre pastorale commune, mettant les fidèles en garde contre le communisme. Prenant la parole à Trivandrum, dans cet Etat, le premier ministre Nehru déclara que ce document constituait presque une intrusion officielle de la religion dans la politique. S'appuyant sur cette déclaration, le chef communiste Bhupesh Gupta développa une interpellation au parlement, demandant que des mesures soient prises, afin d'éviter que les chefs ecclésiastiques se mêlent à la politique.

66e anniversaire de mariage, à Lac Pelletier, de M. et Mme A. Métivier

LAC PELLETIER — M. et Mme Alphonse Métivier, pionniers de Lac Pelletier, ont célébré leur 66e anniversaire de mariage le 13 avril.

Une réunion de famille eut lieu chez Mme Lilianne Laverdière, fille aînée des jubilaires. MM. et Mmes Fred Métivier et Irvin Studer et leurs enfants, de Lac Pelletier, étaient présents.

M. et Mme Alphonse Métivier unissaient leur destinée à Grand Forks, D.-N., en 1896. Ils demeurèrent cinq ans à Yakima, Wash., avant d'aller s'établir à Swift Current avec leurs quatre jeunes enfants. Ils prirent ensuite possession d'un homestead à Lac Pelletier, où ils furent parmi les premiers pionniers. Mme Métivier raconte que pour un an, elle était la seule femme dans ce district. Le premier hiver passé dans une maison de bouleau construit par M. Métivier fut très froid, et les pionniers étaient fiers de voir venir le printemps après ce long hiver.

M. et Mme Métivier eurent la douleur de perdre leur fils aîné lors d'un feu de prairie en 1915.

M. et Mme Métivier sont âgés de 94 et 83 ans respectivement et ont 10 enfants et 9 arrière-petits-enfants.

Çà et là

M. et Mme Georges Lacasse, de Ferland, sont venus passer les vacances de Pâques, du 19 au 22 avril, chez M. et Mme Jos. Tessier.

M. et Mme R. Pelletier sont venus d'Edmonton, Alta, visiter leurs parents, M. et Mme Alphonse Pelletier, le vendredi 20 avril.

Merci à M. l'abbé A. Chabot et au R. P. A. Fournier, O.M.I., du collège de Gravelbourg, qui ont été assez bons de venir célébrer la messe du Jeudi-Saint et du jour de Pâques.

Mlle Marcelle Monette est venue visiter M. et Mme Albert Létourneau et Mlle Irène Monette à l'occasion de Pâques. Ensemble, ils sont allés visiter Mme Jos. Monette patiente à l'hôpital de Swift Current.

M. et Mme Denis Studer sont venus, de Regina, passer la fête de Pâques avec leurs parents, M. et Mme Irvin Studer, de Lac Pelletier.

M. et Mme Aristide Laverdière, de Ponteix, sont venus visiter leurs parents et leurs enfants, à Lac Pelletier.

M. et Mme Jos. Dumesnil et leur famille se sont rendus chez leurs parents à Cadillac, pour Pâques.

M. et Mme Pierre Tourny et leur famille sont venus d'Edmonton, Alta, pour visiter M. et Mme Jos. Dumesnil, le 22 avril.

M. et Mme Edgar Spence sont les heureux parents d'un fils né le 20 avril à l'hôpital de Swift Current.

Mme Cliff Paul ainsi que M. Irvin Paul sont de retour chez eux après avoir passé plus d'un mois à l'hôpital de Swift Current.

M. Armand Pelletier était chez ses parents pour Pâques.

Mlles Rita Bonneau et Claire Paul sont en vacances chez leurs parents, à Vesper.

M. l'abbé R. Larivière est venu examiner le camp Lemieux le 23 avril. Il sera probablement au camp pour les vacances d'été.

MM. Raymond Tessier et Napoléon Provençal sont venus visiter M. Jos. Tessier, le 21 avril.

Les jeunes ont commencé leurs pratiques de balle.

Mlle Boisvert est en vacances à Ferland.

Fairholme

Ça et là

M. et Mme Arthur Dorval et leur fillette, Bernadette, ont passé la fin de semaine du 1er avril chez M. et Mme Gérard Dorval, à Regina.

Le jeudi 5 avril, le bébé de M. et Mme Peter Schmaltz (née Yvette Thibault), âgé de 3 mois et demi, est décédé à l'hôpital de Turtleford. M. l'abbé L.-P. Pelletier, de Butte St-Pierre, a récité les prières près de la dépouille mortelle et l'inhumation se fit dans le cimetière de Fairholme, le 7 avril.

Sincères condoléances aux parents éprouvés.

M. et Mme Robert Chalifour et leur fille, Aline, sont venus de Léoville pour assister aux funérailles du bébé Laura Lee Schmaltz, petite-nièce de Mme Chalifour (née Claire Thibault), fille de M. et Mme Ernest Thibault.

Assemblées de la L.F.C.

Le dimanche 8 avril, après la messe, eut lieu une assemblée des dames de la paroisse pour l'élection de nouvelles officières de la Ligue Féminine Catholique Furent élues: présidente, Mme Hazel Dewan; vice-présidente, Mme Eva Osterman; secrétaire, Mme Ruth Hicks; trésorière, Mme Thérèse Dorval; présidente du comité de recrutement, Mme Gertrude Thibault; présidente du comité spirituel, Mme Emma Tanguay.

La réunion mensuelle eut lieu le jeudi 12 avril et débuta par la prière de la Ligue. Le directeur, M. l'abbé L.-P. Pelletier, parla de "La vérité", demandant à toutes les mères de famille de bien élever leurs enfants, même tout petits, et de toujours dire la vérité. Mmes Thérèse Dorval et Ruth Hicks lurent deux chapitres de "We And Our Children".

L'assemblée se termina par la consécration à la sainte Vierge, la prière pour les vocations et la bénédiction du directeur.

La boite-surprise apportée par Mme Gertrude Thibault fut gagnée par Mme Thérèse Dorval. La prochaine assemblée aura lieu le 10 mai dans la sacristie, à 8 h. p.m.

Malades

M. Ernest Thibault est revenu à la maison après un séjour d'une semaine à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

Mmes Alice et André Dorval ont aussi passé quelques jours au même hôpital.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Emile Tanguay, de Cold Lake, Alta, heureux parents d'une fille, Roberta-Lynne, née le 6 avril. M. Emile Tanguay est le fils de M. et Mme Arthur Tanguay (née Emma Lallier), autrefois de Ponteix.

Val Marie

Va-et-vient

Etaient en visite à l'occasion des vacances de Pâques: M. et Mme S. T. Gunderson (Jeanne Denniel) et leur nièce, Mlle Marianne Leblanc, d'Edmonton, chez M. J.-L. Denniel; M. Raymond Pinel et son cousin, M. Denis Demontigny, de Calgary, chez M. et Mme O. Pinel; M. Edgar Paradis, de Calgary, chez M. et Mme Eugène Paradis; Mlle Paulette Briand, de Saskatoon, et Mlle Yvonne Briand, de Kimberley, chez M. et Mme Yves Briand; M. Louis Nobert, de Swift Current, chez M. et Mme Eugène Paradis.

M. Jos. Bouchard et son fils, Jean, sont revenus de Jogues, Ont., où ils ont passé l'hiver.

Mme Jos. Bouchard et ses deux filles, Jeanne et Alice, sont allées à Ponteix pour les funérailles de Mme Justine Lupien, mère de Mme Bouchard.

M. et Mme Rosario Bergeron ont ramené leur fils, Jean-Paul, hospitalisé à Saskatoon.

Le R. P. Jean Méthé, O.M.I., du collège de Gravelbourg, est venu aider M. l'abbé O. Lemay, curé, à l'occasion de la Semaine Sainte.

Coderre

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée de la Ligue Féminine Catholique a été tenue chez Mme Georges Gagnon, le 11 avril; 16 membres étaient présents.

Après la prière d'ouverture à la sainte Vierge, l'on procéda à l'élection d'un nouveau conseil. Ont été élues: présidente, Mme Georges Gagnon; 1ère vice-présidente, Mme Lester Kinch; 2e vice-présidente, Mme Yvette Ferrara; 3e et 4e vice-présidentes, Mmes Ivon Arguin et George Wagner; secrétaire, Mme Lionel Gaucher.

Récollection

Onze dames de Ste-Anne de la paroisse se rendirent à Gravelbourg pour assister à la journée de récollection tenue au couvent de Jésus-Marie, la semaine dernière.

Offices religieux

Les offices de la Semaine Sainte ont été bien suivis par les paroissiens de Coderre. Le R. P. Denis Comeau, O.M.I., du collège de Gravelbourg, est venu prêter main-forte à M. l'abbé F. Ducharme, curé.

Le Jeudi-Saint, 12 enfants ont fait leur première communion: Linda Arguin, Barbara Coderre, Dianne Cossette, Dianne Desnoyers, Paulette Lepine, Alix Alix, Daniel Brin, Raymond Caron, Claude Coderre, Eugène Cossette, Alain Gaucher et Ronald Wilson. Un goûter leur fut servi, ainsi qu'à leurs parents, après la messe dans le soubassement de l'école. Les jeunes reçurent chacun un souvenir des dames de la Ligue.

Les Quarante-Heures ont eu lieu au début de la semaine dernière.

Ça et là

Sont venus dans leurs familles à l'occasion de Pâques: MM. et Mmes Jake Nosall, Laurence Labbie et Paul Dreher, tous de Regina, chez la famille Armand Gaucher; M. et Mme Bill Terry, aussi de Regina, chez M. et Mme Ernest Brin; Mme Ernest Belisle, de l'Alberta, chez les familles Cossette; M. et Mme Roméo Fortin chez M. et Mme Alexandre Fortin; M. et Mme Gilbert Gaucher, de Regina, chez MM. et Mmes Georges Gagnon et Emile Gaucher. Plusieurs familles de Moose-Jaw et de Gravelbourg étaient aussi en visite à Coderre.

Mme Claudia Coderre est revenue d'un voyage de quatre mois à Detroit. Sa fille, Mme Laurette Gallea, et son fils, Dean, l'accompagnaient.

Mme Bruce Drake a été l'heureuse gagnante d'un billet de $50 à un bingo à Gravelbourg.

Mlle Lise Aimé, élève de 7e année à l'école de Bellegarde, Sask., fut proclamée lauréate aux finales du concours oratoire pour le sud de la Saskatchewan. Elle a déclamé "Convertissez Papa". M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles, lui décerna le trophée "Madeleine de Verchères". Chaleureuses félicitations.

Prince-Albert

Nommé Vicaire-Général

Son Exc. Mgr L. Morin, évêque de Prince-Albert, vient de nommer Mgr Joseph-Alfred Boucher, P.D., curé de la cathédrale, comme nouveau Vicaire-Général de ce diocèse.

Mgr Boucher naquit à St-Louis, Sask., le 24 juillet 1901. Il fit ses études primaires au couvent fondé et dirigé par les Révérendes Soeurs de la Providence. Il obtint son degré de bachelier ès arts au collège des Jésuites à Edmonton, Alta. Il étudia aussi au séminaire polonais de Orchard Lake, Michigan, E.-U., où il se familiarisa avec les langues slaves, et fut ordonné à la prêtrise en 1927. Il remplit les fonctions de vicaire à St-Louis, Sask., de 1927 à 1936, curé de Wakaw de 1936 à 1940, et depuis, curé de la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert. Le 2 octobre 1949, il fut nommé Prélat Domestique de Sa Sainteté le Pape Pie XII.

Activités de la L.F.C.

La branche Hill de la Ligue Féminine Catholique tint sa réunion mensuelle d'avril chez Mme V. Pourbaix, sous la présidence de Mme D. Stewart. Mmes D. Koslosky, secrétaire, et T. Lavoie, trésorière, lurent leurs rapports, qui furent adoptés tels quels.

Mme J. Small, en charge du comité de bienfaisance, continue de distribuer du linge et des revues aux familles dans le besoin et aux patients du Mont St-Joseph et des hôpitaux.

Les dames sont invitées à la retraite fermée qui aura lieu à Queen's House de Saskatoon, du 4 au 6 mai, ainsi qu'au programme de chefs le 26 avril chez les Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie.

On leur rappelle aussi les dévotions du 1er vendredi du mois, le 4 mai; la récitation du rosaire à 3 h. p.m. le samedi, et la communion générale le dimanche 6 mai. Les membres furent aussi invités à la messe en l'honneur de Notre-Dame du Perpétuel Secours, à 4 h. p.m., le 26 avril.

Mme J. H. Quinn donna un long rapport sur la manière dont étaient distribuées les victuailles, etc., par le Département de la Santé Publique.

Mme E. Casey proposa l'ajournement, puis un goûter fut servi par Mmes V. Pourbaix et J. H. Quinn, hôtesses.

Çà et là

Les Rév. Srs Marie-de-Fatima, de St-Louis, Sask., et Marie-Edith, de la paroisse St-Michel de Prince-Albert, Filles de la Providence, sont venues passer quelques jours de congé chez M. et Mme Marcel Pagé.

M. et Mme Serias Corriveau et leurs enfants, Diane et Raymond, d'Albertville, étaient les hôtes de M. et Mme A.-L. Pagé, le jour de Pâques.

Malades

A l'hôpital de la Ste-Famille sont patients MM. Herman Lahaie, Jos. Guido et A. Corriveau, Mmes V. Taillefer, Cécile Gorieu et Delparte. M. M. Painchaud est revenu chez lui et se porte assez bien.

Promu sergent

L'aviateur L. Tremblay, fils de Mme R. Tremblay, de Crystal Springs, fut promu au rang de sergent. Il s'enrôlait en 1950 dans l'Aviation Royale Canadienne comme commis administrateur. Il est stationné à Clinton, Ont.

Voyage

Mme G. Georget, accompagnée de Mlles Cheryl Georget et Sharyn Favreau, est partie à l'exposition mondiale à Seattle. Elle visitera Vancouver et Victoria.

Les Chevaliers de Colomb de Ferland offrent un calice à la famille Chabot

FERLAND — Une cérémonie très impressionnante eut lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb, lors d'un déjeuner-causerie le dimanche 15 avril après la messe, où un nombre imposant de Chevaliers de Colomb du 4e degré assistaient en uniforme. Le déjeuner était préparé par les dames de la paroisse. M. Joseph Morin agissait comme maître de cérémonies.

M. Irvin Studer, membre du 4e degré, fut invité à prendre la parole. Il félicita les membres de l'Assemblée St-Germain, la famille Noé Chabot, M. l'abbé J. Bernier, curé, ainsi que les petits Chevaliers de l'Autel, qui savent si bien s'acquitter de leurs fonctions.

M. l'abbé Bernier fit ensuite l'éloge du cher disparu, faisant ressortir ses belles vertus de charité et de générosité et son grand coeur compatissant aux peines et aux joies de tous.

Un magnifique calice, offert par l'Assemblée St-Germain, fut présenté à l'aîné de la famille du défunt par le Sire Navigateur M. W. Woodard, de Swift Current.

M. Aristide Fournier, au nom de la famille Chabot, remercia l'Assemblée St-Germain pour le beau calice offert à la famille. Il remercia aussi M. le Curé de ses bonnes paroles.

Assistaient à cette belle fête, un grand nombre de paroissiens et les visiteurs suivants: M. et Mme W. Woodard, de Swift Current; M. et Mme Irvin Studer, de Lac Pelletier; MM. Gérard Tourigny, René Lallier, G. Carrignan et M. Ruest, tous membres du 4e degré des Chevaliers de Colomb, de Ponteix; M. Henri Ferland, MM. et Mmes C. Gauvin et Jos. Lemieux, Mmes P. Larose, Roger Leduc et Céline Douville, tous de Ponteix.

Shower

Un shower eut lieu à la salle des Chevaliers de Colomb le 15 avril en l'honneur de Mlles Rita Morin et Cécile Chabot, à l'occasion de leur prochain mariage.

Cette veillée fut organisée par Mmes Médelger Chabot et Lucien Beaudoin. Un grand nombre de dames et de demoiselles assistaient à cette soirée avec programme de chants, musique, etc.

Les héroïnes de la soirée reçurent des jolis cadeaux et un délicieux goûter fut servi à la fin de la soirée.

Mlles Rita Morin et Cécile Chabot remercièrent gentiment les organisatrices et toutes celles qui ont participé à cette belle soirée.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Fournier sont allés à l'exposition mondiale à Seattle avec leurs fille et gendre, M. et Mme A. Marcotte, d'Assiniboia. Ils se rendront aussi à Victoria et Vancouver.

M. et Mme Pascal Bonneau et leur famille, de Willow-Bunch, visitèrent MM. et Mmes Fernand Fortin et Alex. Laberge.

Mmes Aristide Fournier et Joseph Couture allèrent à Gravelbourg assister à la retraite des Dames de Ste-Anne, le samedi 14 avril.

M. et Mme René Couture et leurs filles se rendaient à Moose Jaw visiter MM. et Mmes J.-A. Laberge et Jim Forbes.

Malades

Prompt rétablissement à M. Arthur Carrière patient à l'hôpital de Mankota.

M. et Mme Charles Fournier allèrent à Regina conduire leur fils, étudiant au collège de Gravelbourg, à l'hôpital de Regina, où il subira une intervention chirurgicale.

Baptêmes

Le 7 avril: Aline-Jeannine, fille de M. et Mme Fernand Fortin, née le 1er avril. Parrain et marraine, M. et Mme Pascal Bonneau, oncle et tante de l'enfant.

Le 7 avril: Claudette-Rose, fille de M. et Mme Claude Chabot, née le 1er avril. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Chabot, oncle et tante de l'enfant.

Récollection des Dames de Ste-Anne

Le vendredi 13 avril, M. l'abbé J. Bernier donna une très belle conférence aux Dames de Ste-Anne de la paroisse. Il avait choisi pour sujet: "la vocation religieuse et sacerdotale".

Redvers

Baptême

Le 22 avril: Ronnie-Simon-Théodore, fils de M. et Mme Adrianus Splenders, né le 10 avril à Reston. Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Kamp.

Çà et là

Mlles Rogg et Hardy, de Winnipeg, ont passé la fête de Pâques chez leurs parents.

Mme Marie Robillard, d'Alida, est employée au magasin Robinson.

Félicitations à Mlles Carmen et Céleste Lajeunesse, gagnantes de leur classe respective au festival de music et d'art à Carnduff, les 26 et 27 mars.

M. et Mme H. McFarland et leurs deux enfants, de Regina, ont passé la fin de semaine chez la famille Roland Martel. Mlle Elaine Martel est retournée à Regina avec eux pour la semaine.

Bellegarde

Va-et-vient

MM. Henri Wilvers et Michel Moreau ont passé quelques jours à l'hôpital de Regina.

Mme Trefflé Roussel s'est rendue à Regina pour y recevoir des soins médicaux.

M. l'abbé Emile-E. Toupin passe quelque temps à Regina.

Meilleurs succès à M. et Mme André Sylvestre déménagés récemment à St-Boniface. M. et Mme Eugène Monin ont pris possession du bureau de poste.

Le R. P. R. Lapointe, O.M.I., de Lebret, est venu assister M. l'abbé E. Toupin, curé, pour le temps de Pâques.

Mmes Ovila Poirier, Henri Copet, Laurent George et Stanislas Paulhus ont passé quelques jours à Minot, D.-N.

MM. et Mmes Louis Bauche, Georges Magotiaux, Laurent George et Mme Ovila Poirier se sont rendus à Brandon.

Ont passé les vacances de Pâques dans leur famille: MM. Edouard Perreaux, de Regina, Hubert Paulhus, de St-Boniface, Maurice et Emile Bauche, de Winnipeg, Richard Moison, de St-Boniface, Jean-Charles Poirier, de Mariapolis, Man., Guy George, de St-Léon, Man., Roger Sylvestre, de Gravelbourg, Mlles Ghislaine George, de St-Léon, Lilianne Sylvestre, de St-Boniface, Alma Gervais, de Ste-Anne, Paulette Gauthier, de St-Boniface, Mme Maurice Loual, de Regina, MM. et Mmes Paul Cancade, de Brandon, Steve Simon, de Moosomin, Yves Le Gal, de St-Boniface, Wayne Talbot, de Moose Jaw, et Félix George, de Winnipeg.

Mme Emile George et ses enfants, Jeannette et René, passent une semaine à Winnipeg.

M. Donat Paulhus, de Weyburn, a visité ses parents de la paroisse, dernièrement.

M. Henri Tinant et ses enfants, de Lac du Bonnet, ont rendu visite à M. et Mme Vital Tinant.

MM. Lucien et Donat Paulhus et David Poirier et M. et Mme Cyrille Paulhus se sont rendus à Brandon, dernièrement.

M. et Mme Alec Wolensky et Mlle Rose-Hélène Wolensky passent quelques jours à Winnipeg.

Saskatoon

Réunion annuelle de la L.F.C.

Le mercredi 18 avril, le Conseil des Dames de la Ligue Féminine Catholique de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens eut sa réunion annuelle. Mlle Lucille Marcotte présida.

Le rapport financier a été donné par Mme Rosaire Turcotte.

Mme G. Phaneuf, présidente du comité spirituel, rapporta que durant l'année le Conseil avait offert huit messes, avait organisé pour radiodiffusion sur les ondes de CFNS le chapelet à vive voix durant tout le mois d'octobre, et avait donné un don pour qu'un autel soit installé au Sanatorium. Elle dit aussi qu'après la communion mensuelle il y avait Action de grâces en groupe; que trente dames et demoiselles de la paroisse avaient suivi une retraite fermée à Queen's House et qu'à chaque réunion mensuelle il y avait une période spirituelle sous la direction du directeur, M. l'abbé B. de Margerie.

Mme Alfred Champagne, du comité d'éducation, rapporta qu'il y avait une trentaine d'enfants qui assistaient aux classes de français et au Jardin d'Enfance; que le Conseil avait aidé financièrement pour les classes et qu'un cadeau avait été donné à une élève du couvent de Sion pour la plus haute marque en composition française.

Mme A. Couture, en charge du comité d'immigration, rapporta que du linge avait été donné à des nouveaux citoyens et des visites faites aux immigrants.

Mme G. Forget, présidente du comité d'activités sociales, rappela dans son rapport que de nombreux malades avaient été visités; que du linge avait été envoyé à une mission indienne; des cartes envoyées pour occasions spéciales aux paroissiens; qu'une fête de Noël, avec cadeaux et goûter, avait été organisée pour les élèves catholiques de l'école des sourds.

Mme André Baribeau, du comité d'actions civiques, fit savoir que les dames avaient aidé à nettoyer la maison de retraites Queen's House; deux dames avaient aidé au "Canadian National Institute for the Blind"; deux à la journée des coquelicots, deux à la clinique de donneurs de sang, et deux à l'organisation du relevé des cas de tuberculose.

Mlle Marthe Henriet rapporta que 62 membres avaient payé leur cotisation (le plus grand nombre que le Conseil est connu).

Mme R. M. Connelly, en charge du comité de radio, télévision et films, remercia les postes de radio pour la publicité accordée aux activités organisées par le Conseil, et tout spécialement CFNS.

Mme Adélard Ouellette rapporta que 27 membres étaient abonnés au journal "Canadian League".

Mme F. Landry, du comité social, rapporta que $10.51 avait été reçus comme contribution pour le café. Ce montant sera donné au R. P. Peyton pour l'achat de chapelets pour le Chili.

Mme Raymond Marcotte, présidente du comité de publicité, au nom du Conseil, remercia le journal local et surtout **La Liberté et le Patriote** pour la publication des nombreux articles du Conseil.

Mlle A. Ouellet, en charge du sanctuaire, donna de son temps chaque semaine pour l'entretien du sanctuaire.

La présidente, Mlle Marcotte, remercia le directeur, M. l'abbé B. de Margerie, l'exécutif et tous les membres pour leur collaboration durant l'année; elle félicita les dames pour la bonne entente qui existe entre elles, et elle ajouta qu'elle avait connu une grande satisfaction comme présidente d'un Conseil aussi actif. Elle encouragea tous les membres à continuer leur beau travail.

Les activités de la Ligue pour l'année furent: la journée de la soupe aux pois, bingos, ventes d'articles usagés et thés.

Le nouvel exécutif se compose comme suit: directeur, M. l'abbé B. de Margerie; présidente, Mme Rosaire Turcotte; ancienne présidente, Mlle Lucille Marcotte; vice-présidentes, Mmes Léonard Doney, Florence Landry et Raymond Marcotte; trésorière, Mlle Marthe Henriet, et secrétaire, Mme Wilfrid Nobert.

Le thé de recrutement aura lieu le dimanche 29 avril, de 2 h. 30 à 4 h. 30 p.m.

La nouvelle présidente, Mme Rosaire Turcotte, invite toutes les dames et demoiselles de la paroisse à devenir membres de la Ligue. Le premier but de la Ligue est d'assister et d'aider la famille paroissiale.

Wolseley

Partie de cartes

Les gagnants aux cartes à la dernière soirée paroissiale organisée par MM. les syndics Dan Saraich, Stanley Zaba et Alphonse Pitre furent les suivants: M. John Erza, Mme J. Savoie, M. A. Bonneville; Mme D. Saraich, M. Roger Duchesne et Mme Bill Bieber. Les gagnants au bingo sont MM. Francis Coueslan, Steve Pitrychn, Léo Perras, A. Langlois, Claude Dureault, Mmes Lucien Dureault, John Erza, Claude Dureault, Francis Coueslan et Emile Souchotte, fils.

M. Roger Duchesne gagna le billet de $5.

Ça et là

M. l'abbé L. Savoie passa la Semaine de la Passion à Storthoaks à y prêcher une retraite paroissiale. Au cours de cette semaine, il assista aux funérailles de son cousin, le R. P. E. Savoie, O.M.I., à St-Boniface, et de Mgr Santha, curé de Stockholm.

Mme J. Savoie assista aux funérailles de son neveu, le R. P. E. Savoie, O.M.I.

M. et Mme Albey Dureault et leur fille, Irène, accompagnèrent M. et Mme James Burke à Sudbury, où ils passeront quelques semaines à visiter leur parenté à Sudbury, Elliott Lake et Montréal.

Mlle Dolorès Tourigny passa les vacances de Pâques à Ferland et assista au mariage de sa cousine, Mlle Cécile Chabot, à M. André St-Jacques.

M. et Mme Laurent Langlois sont les heureux parents d'un fils.

En visite à l'occasion de Pâques, on remarquait M. et Mme Paul Pierret et leur fille, Evelyne, de Storthoaks, chez M. Edgar Tourigny; M. et Mme Norman Rainville et leur famille, de Gravelbourg, chez des parents et amis; M. et Mme G. De La Forest et leur famille, de Regina, chez les familles Louis et Léo Dureault; Mme Aurel Legrand et sa fille, Lorraine, de Regina, chez M. et Mme Emile Tourigny.

Mme Lucienne Moyles, de Vancouver, passa la semaine dernière chez ses parents, M. et Mme Lucien Dureault.

Dimanche dernier avait lieu la première communion des enfants. Laureen Dureault, Marc Coueslan, Lyle Perra, Edouard Dureault, Mario Kreis, David Schneider et Edwin Noels étaient les sept héros du jour.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280 (Regina, Sask.)

L'assemblée du 13 avril fut des plus intéressantes. De nombreux membres vinrent fraterniser avec nos nouveaux venus, et plusieurs de nos anciens, comme le frère P. L., connaissent maintenant le cérémonial par coeur . . . c'est épatant.

Nous regrettons le départ du frère Aimé Braconnier et sa famille pour Winnipeg, Man. Nous leur souhaitons bon succès dans leur nouvelle entreprise.

Comme vous le savez l'assemblée du 11 mai sera la dernière avant le Congrès d'Etat qui aura lieu à Waskesiu les 19, 20 et 21 mai. Il est non seulement désirable mais aussi nécessaire que nous soyons tous présents à cette assemblée.

Comme dirait mon ami Crusoé . . . nous avons besoin de vos lumières même si vous n'êtes pas les politiciens de Jean Narrache.

Au revoir donc.

BATISTE.

Ponteix

Décès

Mme Justine Lupien (née Goudreau) est décédée à l'hôpital Gabriel de Ponteix, le 10 avril, après une semaine de maladie. Elle était âgée de 86 ans. Mme Lupien demeurait au Manoir depuis quelques années.

Mme Lupien naquit en 1876 à St-Jean-Rotbinière, Qué., et alla à Lewiston, Maine, avec ses parents en 1891. C'est là qu'elle épousa M. Henri Lupien en 1900, et en 1917 ils vinrent s'établir à Ponteix.

Son mari la précéda dans la tombe en 1919, et deux petits-enfants à Lewiston. La défunte laisse dans le deuil trois fils, Onil, Arthur et Georges, de Vancouver; trois filles, Yvonne (Mme Hubert Jodoin), de Ponteix, Eva (Mme J. Bouchard), de Val Marie, et Alice (Mme J. Taylor), de Kinistino, Sask.

Le service funèbre fut chanté par Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., le 13 avril.

Les porteurs étaient MM. J. et A. Auger, T. Lambert et Réal Giroux. La croix était portée par un petit-fils, Georges Jodoin.

Mme Lupien était une fervente chrétienne, très charitable.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

MM. Benoit Pariseau et Marcel Moor, de CFRG, Gravelbourg, sont venus à Ponteix la semaine dernière pour discuter chant et musique avec les membres de la Relève. Avec les questions rédigées par la secrétaire et les suggestions de MM. Pariseau et Moor, on espère que les activités prévues seront une réussite et que le Club 710 sera de plus en plus populaire. On compte aussi sur la collaboration des jeunes.

Mme Edgar Bédard est partie pour Saskatoon mercredi dernier.

M. et Mme Gérard Fourny et leur famille, de Frenchville, étaient de passage à Ponteix la semaine dernière pour visiter quelques parents et amis.

M. Aurèle Perrault est revenu de Saskatoon après un examen chirurgical.

Six religieuses enseignantes et leur chauffeur, M. Oscar Lemay, sont allés à Willow-Bunch pour le concours oratoire, le 14 avril.

Le monde du sport

Les Leafs de Toronto songent maintenant à mettre un terme au règne des Canadiens

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Fiers, à juste titre, de leur victoire dans les séries pour la coupe Stanley, les Leafs de Toronto, tout en savourant la coupe de champagne et celle, plus douce encore, du succès, rêvaient à haute voix dans leur vestiaire. Cela aussi c'est normal après un triomphe aussi éclatant que celui que les hommes d'Imlach venaient de remporter sur les Black Hawks. Les Leafs parlaient de leurs projets d'avenir et quelqu'un lança dans la salle: le règne des Canadiens est fini. On aurait pu croire qu'une telle nouvelle aurait été accueillie par des cris de triomphe; il n'en fut rien. Même Punch Imlach, qui a annoncé pendant des années la fin du règne des Canadiens, n'a fait que répondre: c'est là notre prochain objectif.

Rendons aux Leafs tout ce qui leur revient. Ils ont certainement mieux joué que Chicago et ont triomphé des Hawks en employant des tactiques chères aux joueurs de Chicago. Ces derniers paraissaient épuisés lors de la dernière joute et leur victoire paraissait improbable, même à leurs partisans les plus enthousiastes. Toronto a patiné avec une force et une endurance incroyable. Même les joueurs blessés se sont surpassés, oubliant, dans le feu de l'action, les blessures qui normalement les auraient conduits à l'hôpital. Quand Johnny Bower a été blessé, plusieurs connaisseurs ont pensé que c'en était fait des Leafs. Don Simmons a prouvé le contraire et il a joué une excellente joute à Chicago même, là où Bowers avait connu bien des difficultés.

Si Toronto a gagné la coupe Stanley, c'est à Punch Imlach qu'il faut rendre le plus bel hommage. Il a été à la hauteur de la situation utilisant habilement des joueurs d'expérience et quelques jeunes, pas tous faciles, pour construire une équipe agressive à souhait. Imlach espère que son poste d'instructeur de l'équipe lui est assuré pour l'an prochain. Après son triomphe sur Chicago, c'est un contrat de deux ans qu'on devrait lui donner. Punch n'est peut-être pas, sur la patinoire, un gentleman de la vieille école, mais il sait inspirer ses joueurs. Vive les champions!

Les anciens!

Il est intéressant de se porter à quelques années en arrière et de se souvenir des noms des joueurs qui formaient alors l'équipe des Leafs de Toronto, équipe qui avait remporté la coupe Stanley en cinq joutes contre les Canadiens de Montréal. Disons immédiatement qu'aucun des joueurs des Leafs avait été choisi sur le premier club des étoiles, et cela en dépit du fait que le gardien de buts Al Rollins avait remporté le trophée Vézina cette année-là. Sur la deuxième équipe seuls Ted Kennedy et Sid Smith étaient parvenus à se mériter des places. L'instructeur des Leafs d'alors était l'élégant Joe Primeau et le gérant de l'équipe, l'incroyable Connie Smythe. Turk Broda avait gardé les buts une partie de la saison, mais Rollins avait fait le travail régulier. A la défensive, le regretté Bill Barilko avait à ses côtés Gus Mortson, Jim Thompson, Bill Juzda et Fern Flaman. A l'attaque les Leafs pouvaient compter sur Kennedy, Sid Smith, Tod Sloan, Cal Gardner, Howie Meeker, le gros Harry Watson, l'incroyable Max Bentley, Joe Klukay, Danny Lewicki, Fleming Mackell, John McCormak et Bob Hassard.

Les Leafs avaient terminé la saison en deuxième position et Max Bentley, l'incroyable joueur de centre et un de nos favoris, terminait en troisième position chez les compteurs, sans pouvoir se mériter un poste sur les équipes d'étoiles. Comme on peut le constater, les choses changent très peu dans la ligue Nationale; les meilleurs joueurs ne sont pas toujours les plus appréciés mais, à la longue, on finit par reconnaître leurs mérites.

Terminons cet article sur les Leafs en disant qu'il se peut que le vétéran Bert Olmstead accroche ses patins et que Johnny Bower décide lui aussi de l'imiter. Olmstead attend depuis quatre ans déjà que son club gagne la coupe pour annoncer son intention de ne plus revenir au jeu. On dit que sa ferme le tient bien occupé et qu'il songerait à y demeurer l'an prochain. Remarquez que vous lirez peut-être la même chose à l'automne, pour apprendre ensuite que M. Bert Olmstead a décidé de changer d'idée, une fois de plus.

Où est Casey?

Où est Casey? En dernière place! Qui l'aurait cru! Certainement pas ceux qui l'ont vu en charge des puissants Yankees de New York! Et pourtant, c'est le même homme. C'est lui qui a conduit les Yankees à tant de championnats qu'on en oublie presque le nombre. C'est le même stratège qui savait mystifier ses adversaires en utilisant des joueurs nouveaux dans des moments absolument imprévus pour changer une défaite imminente en victoire imprévisible. Et pourtant Casey est en dernière place. Son club ne parvient pas à gagner. Il a beau faire des changements, se creuser le crâne, rien n'y fait, les Mets ne gagnent pas. Ce qui pis est ils semblent ancrés si bien en dernière place qu'on leur concède déjà le championnat à rebours de la ligue Nationale. Pauvre Casey, il va trouver l'été passablement long, en supposant qu'il termine son terme d'office et que son club demeure dans la ligue jusqu'à la fin.

Ceci nous amène à faire de judicieuses réflexions sur le poste de pilote dans les majeures, ou ailleurs. On a souvent dit et écrit que les bons joueurs font les bons pilotes et on a bien raison. Stengle connait autant son baseball cette année qu'il y a deux ou trois ans. Il sait encore utiliser des joueurs, effectuer les bons changements; il connait toutes les stratégies, mais rien ne marche parce qu'il n'a pas de bons joueurs sous ses ordres. C'est un peu l'inverse de Charlie Dressen qui, avec de bons joueurs, n'en tirait absolument rien.

Casey Stengle va peut-être surprendre tout le monde dès que les beaux jours vont se montrer. Ses joueurs n'ont peut-être pas besoin que d'une victoire pour se remettre sur le bon chemin. On la leur souhaite mais sans grand espoir. La saison commence mal et Stengle se rend compte qu'il ne lui manque qu'une seule chose pour gagner ses joutes: l'équipe des Yankees.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	95.6	96	96	96.4	—
C.W. no 3	92.4	92.6	92.6	93.2	—
Fourrage no 1	91.4	91.6	91.6	92.2	—
Fourrage no 2	88.2	88.4	88.4	89	—
Fourrage no 3	85.2	85.4	85.4	86	—
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	151.6	152.2	153	154	—
C.W. no 3—6 rangs	149.6	150.2	151	152	—
Fourrage no 1	137.2	137.6	138.4	139.4	—
Fourrage no 2	136.6	137.2	138	139	—
Fourrage no 3	133.6	134.2	135	136	—
SEIGLE —					
C.W. no 2	142	142	142.4	143	—
C.W. no 3	136.2	136.2	136.6	137.2	—
C.W. 2 rej.	138.4	138.4	139	139.4	—
C.W. no 4	126.2	126.4	127	127.4	—
Ergot	121.2	121.4	122	122.4	—
Sur voie net	141	141	141.4	142.2	—

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Mai	94 3/8	94 7/8	95	95 5/8	—
Juillet	95 1/8	95 3/8	95.4	95 7/8	—
Octobre	89.2	89.6	89.6	90	—
Décembre	85.6	86	86.2	86 5/8	—
ORGE —					
Mai	139.6	140 1/8	141	141 7/8	—
Juillet	137	137 5/8	139 1/8	139 5/8	—
Octobre	129	129.4	130 5/8	131 5/8	—
Décembre	125.8	126	127.6	128.4	—
LIN —					
Mai	381.4	382	382 1/8	387	—
Juillet	368.6	370.4	370.4	372.2	—
Octobre	356.2	358.6	356 1/8	358.6	—
Décembre	348.4	351 1/8	348 1/8	350.6	—
SEIGLE —					
Mai	141.4	141.4	142	142.4	—
Juillet	138	138 5/8	138 1/8	139.4	—
Octobre	135 7/8	136.6	138 1/8	137 3/8	—
Décembre	136	135 5/8	135.4	136.4	—

(Pour la semaine du 16 au 19 avril 1962)

Nouvel édifice de la Caisse Populaire ouvert à Radville

RADVILLE — Le 18 avril, une journée splendide permit à un grand nombre de visiteurs d'assister à l'ouverture du nouvel édifice de la Caisse Populaire, situé au centre de la ville sur la rue Main Est Hely. Le bâtiment d'un étage, mesurant 30' x 65', a coûté $32,500. M. David Bellavance, de Radville, était l'entrepreneur.

M. Pierre Fradette, gérant, après quelques mots de bienvenue, présenta le maître de cérémonies, M. Emile Lautermilch, représentant des Caisses Populaires du sud de la Saskatchewan. A son tour, celui-ci présenta les anciens et nouveaux directeurs ainsi que les orateurs venus de Regina, Estevan, Assiniboia, Weyburn, Torquay, Milestone, Beaubier, Minton et Glamar.

Le maire, M. Léon Carle, ainsi que le maire de la Municipalité de Laurier, M. Bouchard, offrirent leurs compliments et souhaitèrent la bienvenue aux distingués visiteurs et à l'assistance.

M. Paul Rivière, président de la Caisse, donna un bref résumé de l'établissement de cette Caisse Populaire. En 1943, on débutait avec 54 membres et un actif de $321.50. Aujourd'hui, après 19 ans de service, on compte 900 membres avec un actif de $1,200,-000.

M. l'abbé Yandeau, fondateur de la Caisse Populaire, envoya une lettre de félicitations à cette occasion. Les distingués orateurs étaient M. H. Argue, député fédéral, M. June Stavely, député provincial, et M. Ray. Neville, président des Caisses de la Saskatchewan.

M. Charbonneau, directeur de la Ligue des Caisses, dans son discours nota que les Caisses dans tous les coins de la province avaient augmenté rapidement. Aujourd'hui, 155,000 membres font partie des Caisses avec un actif de quinze millions de dollars. Il ajoutait: "Vous êtes fiers de votre nouvel édifice, mais n'oubliez pas les anciens directeurs ainsi que les membres qui ont travaillé ensemble pour faire fructifier votre Caisse".

Après les cérémonies qui eurent lieu à la salle Memorial, la foule se dirigea vers l'édifice de la Caisse. A la porte, M. Bellavance présenta la clé au premier président, M. J.-C. Tétreault, et invita Mlle Barbara Melby à couper le ruban. La Caisse Populaire fut alors officiellement ouverte au public.

A 6 h. p.m., un souper à la dinde fut servi au sous-sol de l'église par les Dames Auxiliaires.

Çà et là

M. A. Normandeau, de Radville, après 43 ans de service avec la compagnie du Canadien National, s'est retiré et a été honoré par ses amis. Une bourse lui fut offerte à cette occasion.

Mme Angèle Mazenc est à l'hôpital St-Joseph, et Mme Louis Verot est revenue de l'hôpital de Regina.

Wawota

Va-et-vient

M. et Mme Francis Giroux et leurs enfants, de Regina, ainsi que leur nièce, Anita Beauchêne, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Lucien Beauchêne.

Mlle Thérèse Boulet, de Winnipeg, est en vacances chez ses parents.

M. et Mme Marcel Zébière, leur fille, Annette, leurs fils, Denis et Armand, et leur mère, Mme E. Ritchot, de St-Boniface, sont en visite chez leurs parents. Ils visitèrent leur père patient à l'hôpital et, accompagnés de leur mère, ils allèrent visiter M. et Mme Emile Baudu, de Kipling, où ils se trouvèrent réunis à M. et Mme Robert Jacque et leur fils, Albert, à M. et Mme André Baudu et leurs enfants, de Vandura, et à M. et Mme W. Wyporowich et leurs enfants, de Fairlight, et prirent part ensemble à un bon diner de Pâques. Ils se rendirent ensuite à Montmartre pour y rencontrer leurs nombreux amis et visiter M. Irénée Sauvé et leurs neveux et nièce, M. et Mme Daniel Sauvé.

Willow-Bunch

Semaine Sainte

Merci à M. l'abbé Roger Ducharme qui vint à Willow-Bunch pour les offices de la Semaine Sainte. Le samedi, il y eut veillée pascale à 11 p.m., suivie de la messe à minuit, et deux messes à 8 h. et 10 h. a.m. le dimanche.

Merci aussi au R. F. Philip-John, E.C., et à M. le Dr André Lizaire, commentateurs pour les offices de la Semaine Sainte, ce qui fut très intéressant pour les fidèles qui prirent ainsi une part plus active aux belles cérémonies. Merci également à M. l'abbé Lucien Poulin, de Lisieux, qui vint aider à confesser toute la journée du mercredi.

Çà et là

Mmes Frédéric Desjardins et Georges Lavallée sont allées à la récollection des Dames de Ste-Anne qui eut lieu à Gravelbourg le samedi 14 avril.

M. et Mme Albert Desautels sont partis dernièrement pour aller demeurer à Moose Jaw.

Il y eut un bingo organisé par les Chevaliers de Colomb au profit de l'Orphelinat de Prince-Albert, le jeudi 12 avril. Le grand prix fut gagné par Mlle Madeleine Duperreault. Merci à tous ceux et celles qui prirent part à cette veillée.

Mme Léo Roy fit un séjour à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina. Le R. F. Roger-Francis, E.C., et la Rév. Sr Supérieure sont à ce même hôpital, depuis quelque temps.

M. l'abbé Fernand Ducharme, de Coderre, a rendu visite à la famille S. Rondeau, à l'occasion de Pâques.

Prud'homme

Foyer-Ecole

A la réunion de Foyer-Ecole du 11 avril, les membres, ainsi que plusieurs visiteurs, firent une étude approfondie d'une ordination sacerdotale.

Le maitres de cérémonies était M. François Normand. Un film fut présenté par Mme Madeleine Viczko, qui expliqua en même temps chaque partie des cérémonies.

M. Laurier Lepage donna l'histoire et l'explication des objets sacrés requis pour une ordination.

Suivit ensuite la démonstrations vivante d'une ordination. Les commentateurs étaient André Lepage et Claude Leblanc; l'évêque, Philippe Rivard; le prêtre de la paroisse, Ludger Painchaud; l'assistant de l'évêque, Louis Bandet; le jeune ordonné, Hervé Poilièvre; les prêtres visiteurs, Charles Honnotte, Adrien et Lionel Loiselle. Les cantiques furent rendus par la chorale et la Rév. Mère St-Jean. Le tout était sous la direction de M. l'abbé Paul Carrier.

En conclusion, Mme Annette Loiselle dirigea une demi-heure de questions et réponses préparées d'avance sur le sujet à l'étude.

M. l'abbé P. Carrier donna le mot de fin et après une tasse de café, tous se donnèrent rendez-vous pour l'automne prochain.

Des remerciements spéciaux vont à MM. Guy Masson et Louis Jeanneau pour la préparation de la salle, de l'autel et des choses nécessaires à une ordination, et félicitations et grand merci à Hervé Poilièvre qui avait confectionné lui-même la crosse en bois de l'évêque, ainsi que le calice et la patène qui ont servi pour cette "ordination".

Va-et-vient

M. et Mme Alfred Béchard, de Sedley, étaient en visite chez MM. et Mmes Léo Lafrenière et André Lepage.

M. et Mme J.-B. Grimard eurent la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Pierre Lepage, de Vonda.

M. et Mme Robert Jeanneau, de Saskatoon, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme A. Jeanneau.

MM. et Mmes N. et Jos. Hounjet, Léon Beauregard, René Proulx, Claude et V. Grimard se sont rendus à Saskatoon pour fêter le 40e anniversaire de mariage de leurs oncle et tante, M. et Mme Joseph Hounjet, père.

Mme Yvette Wells et M. et Mme Maurice Lepage, de Saskatoon, étaient de passage chez leurs parents.

M. et Mme Clarence Préfontaine visitaient M. et Mme Emile Préfontaine.

M. et Mme J.-B. Grimard et leurs enfants, Clément et Agnès, visitèrent leur fils et frère, Charles, à Summerberry.

M. l'abbé R. Ducharme était de passage au presbytère, dernièrement.

Mlle Paula Théoret et Mme Laurette Comeau, accompagnée de sa fille, étaient de passage chez M. et Mme Lionel Loiselle.

Malades

Prompt rétablissement à M. François Hounjet, hospitalisé à Cudworth.

Cécile et Louise Hounjet sont de retour de l'hôpital de Cudworth.

Shower

Le 15 avril, un shower a été organisé en l'honneur de Mlle Hélène Grimard. Une quarantaine de dames se réunirent chez M. et Mme Victorien Grimard pour féliciter la future mariée et lui présenter de nombreux cadeaux. Plusieurs jeux furent exécutés et des gagnantes proclamées. Mme Marie-Ange Prebushewski égaya la soirée par des morceaux de musique sur une orgue portative.

Un délicieux goûter termina la soirée.

Avis

Si vous avez des nouvelles à faire paraître dans le journal **La Liberté et le Patriote**, adressez-vous soit à Mmes Annette Loiselle, Thérèse Fontaine, Victorien Grimard, Denise Lepage ou Marie Hannotte.

Jackfish

Çà et là

M. René Bru a conduit sa mère, Mme Henri Bru, à Prince-Albert, pour y visiter Mme Clément Bru au Mont St-Joseph. Elle a aussi visité d'autres amies.

MM. et Mmes Régis Duhaime et Louis Blanchette sont allés à Fort St-John pour les vacances de Pâques. M. et Mme Blanchette y visitèrent leurs enfants.

Mme Emile L'Heureux est allée visiter son père, M. Jos. Mitchell, actuellement patient à l'hôpital.

Mlle Emilie Esquirol est partie en Colombie-Britannique, où elle entrera chez les Soeurs de l'Enfant-Jésus.

M. Roberge, de Fairholme, s'est arrêté chez M. Fernand L'Heureux en revenant de Saskatoon.

Saint-Louis

Çà et là

Le 5 avril, une vingtaine de dames se rendaient au presbytère afin de faire le grand ménage du printemps. Mme J. Cochet était en charge.

Un ingénieur a fait l'installation du carillon dans l'église paroissiale. On entendit ces cloches pendant la Semaine sainte. La bénédiction aura lieu le 3 juin. En ce jour de fête aura aussi lieu la cérémonie de la confirmation.

Décès

Le lundi 16 avril est décédé à l'hôpital M. Mike Toth, ancien de cette paroisse.

Le service funèbre fut chanté le 18 avril par M. l'abbé J. Lemay. L'inhumation eut lieu au cimetière local. Les porteurs étrient MM. Médéric McDougall, Ernest Laplante, Fernand et Alfred St-Germain, Pierre Parenteau et Lucien Boucher.

La maison funéraire McKenzie était en charge des arrangements funèbres.

Mlle Jocelyne Magotiaux, fille de M. et Mme Alphonse Magotiaux, de Bellegarde, Sask., et élève de 10e année à l'école de Bellegarde, a mérité le trophée "Dollard" aux finales du concours d'éloquence à Willow-Bunch, le 14 avril dernier. Le thème de son discours était "L'événement du siècle". Sincères félicitations.

Lac Pelletier

Çà et là

Bienvenue à M. et Mme Irwin Studer et à leurs enfants, Dean et Brenda, qui sont de retour sur leur ferme à Lac Pelletier.

M. Orville Pelletier est de retour chez ses parents depuis le 10 avril après avoir suivi le cours de Défense Civile à Swift Current.

M. Aquila St-Jacques est de retour chez lui après avoir passé trois mois dans l'Est à visiter des parents et amis à Québec, Toronto et au Manitoba.

M. et Mme Marcel Perus sont de retour de la Colombie-Britannique après y avoir séjourné trois mois.

M. et Mme Narcisse Laverdière se sont rendus à Ponteix pour affaires, le 12 avril, et ont visité les familles Aristide Laverdière et Albert St-Pierre.

M. et Mme Irvin Studer ont assisté aux funérailles de Mme Souther, de Palmer, le samedi 14 avril. La défunte était l'amie de M. et Mme Studer.

Les élèves de l'école secondaire de Neville sont allés visiter l'Université de Saskatoon, le 13 avril, et parmi ces 40 jeunes on remarquait M. Murray Paul, de Vesper, et M. Denis Pellerin, de Lac Pelletier. Ils ont fait un beau voyage instructif.

Mlle Rita Bonneau, de Vesper, garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, était en visite chez ses parents, le 15 avril.

Mlle Claire Paul, de Swift Current, était aussi chez ses parents à Vesper, le 15 avril.

M. et Mme Irwin Studer sont allés à Ferland pour la messe et ont assisté à une fête de Chevaliers de Colomb et un banquet, le dimanche 15 avril.

M. l'abbé Chabot vint le dimanche 15 avril pour chanter la messe de 4 h. p.m.

Mlle Monique Boisvert a visité ses parents à Ferland en fin de semaine du 14 avril.

M. l'abbé Georges Laprise, de Cadillac, était de passage à Lac Pelletier, le 16 avril.

M. Andy Jurick, de Neville, après avoir passé une couple de semaines à l'hôpital, est de retour chez lui.

Mmes Cliff Paul et Jos. Monette seront de retour chez elles bientôt.

Les gens de Lac Pelletier ont commencé leur pratique de balle pour la nouvelle saison. Bonne chance!

Les élèves de St-Brieux, Sask., sont renseignés sur le choix d'une carrière

ST-BRIEUX — Le 11 avril, dans la salle paroissiale eut lieu une soirée très intéressante et éducationnelle. Cette soirée était la troisième organisée par le Club des classes supérieures et avait pour but de renseigner les étudiants au sujet des carrières qui leur sont offertes aujourd'hui. Dix orateurs de Melfort et Humboldt sont venus parler de leurs professions respectives. Mme Aikenhead, matrone à l'hôpital de Melfort, expliqua les carrières diverses rattachées aux soins des malades. M. le Dr Swartout et M. Dagenais, garde-malade enregistré, parlèrent de la carrière médicale. Mme Swartout, dentiste, M. Bergerman, principal de l'Institut Collégial de Humboldt, M. Campbell, optométriste, M. C. Wright, agriculteur, M. Lancaster, journaliste, M. Ken George, comptable, et M. Dokken, avocat, donnèrent l'un après l'autre, aux élèves et à leurs parents, de nombreux renseignements sur la carrière qu'ils avaient eux-mêmes choisie et qu'ils pratiquent aujourd'hui. Les étudiants ont montré un intérêt exceptionnel aux discours qui se déroulèrent pendant plus d'une heure et demie. Pendant la deuxième partie de la soirée chaque orateur invité fut assigné à un endroit de la salle, où il répondait aux questions des élèves et des parents qui se joignirent à lui dans un intérêt commun.

La soirée était présidée par M. A. Rhéaume. Avec l'entrain joyeux et amical qui lui est habituel, il mit tout le monde à l'aise et fit de la soirée un grand succès.

Les élèves de l'école de St-Brieux remercient sincèrement toutes les personnes qui ont aidé à organiser cette soirée. Ils remercient spécialement les orateurs invités et les commissaires de l'école.

Lac Marguerite

Noces d'argent

Le dimanche de Pâques, un diner était servi chez M. et Mme Jean Français en l'honneur de M. et Mme Marcel Longeau qui célébraient leur 25e anniversaire de mariage.

La table était décorée de fleurs de Pâques et d'un magnifique gâteau artistement décoré. Après un succulent diner, M. Jean Français porta le toast aux héros de la fête, et leur fils, Gabriel, leur présenta les cadeaux. Très surpris et émus, les jubilaires remercièrent par quelques paroles aimables.

M. et Mme Marcel Longeau (née Blanche Bachelu) furent mariés par le R. P. Foisy, dans l'église du Sacré-Coeur de Montmartre, le 20 avril 1937. Ils demeurèrent sur la ferme de leur père, M. Léopold Longeau, à Lac Marguerite. De leur union est né un fils, Gabriel.

Au diner de famille entouraient les jubilaires, leur mère, Mme Octave Longeau, leur fils, Gabriel, leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Jean Français, leurs oncle et tante, M. et Mme Robert Longeau, des amis, M. et Mme Marcel Français, de Sintaluta, et MM. et Mmes Frank et Donald Green, d'Indian Head, et leurs neveux et nièces, enfants de M. et Mme Jean Français.

Le vendredi 27 avril, un groupe de parents et amis se rendirent à la demeure de M. et Mme Raymond Longeau pour une soirée-surprise en l'honneur de leurs cousins, M. et Mme Marcel Longeau. Ces derniers reçurent encore de nombreux cadeaux. On participa à des jeux et des chants. Pour terminer la soirée, un succulent goûter fut servi.

On souhaite longue vie et bonheur à M. et Mme Marcel Longeau.

Va-et-vient

Mmes Napoléon Gendron et Louis Douan sont allées diner, le jour de Pâques, chez leurs enfants M. et Mme Omer Gendron.

M. et Mme Paul Français et leurs enfants, de Sintaluta, sont allés prendre le souper du jour de Pâques chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Jean Français.

Mariage

Le lundi de Pâques, dans l'église St-Joseph d'Indian Head, à 10 h. a.m., M. l'abbé C. McMahon, curé de cette paroisse, bénit le mariage de Mlle Carlynne Joan DeVocht, fille de M. et Mme Emile DeVocht, à M. Gerald James Weikum.

Arborfield

Réunion annuelle de la L.F.C.

Quatorze membres de la Ligue Féminine Catholique se réunissaient au presbytère le jeudi 12 avril pour l'assemblée annuelle.

Les rapports annuels furent lus par les présidentes des comités, après quoi les membres de l'exécutif furent réélus par acclamation. Mme M. Mullie fut nommée présidente du comité d'éducation.

Il fut décidé de donner un missel quotidien à chaque élève catholique finissant et un prix au Club 4-H.

Une messe en l'honneur de Notre-Dame du Bon Conseil sera célébrée le 29 avril.

Mme F. Clinton invita les dames à se rendre chez elle pour la réunion du mois de mai.

LE COIN DES JEUNES

Des nouvelles encourageantes...

Chers cousins et cousines,

Je parie que vous êtes tous de tres bonne humeur cette semaine! D'ailleurs qui ne le serait pas . . . en vacances, sans devoirs de classe pour quelque temps, et une si belle température. Vous n'oubliez pas, je l'espère, de remercier le bon Dieu pour sa grande générosité.

Cousine Josette est aussi des plus joyeuses: le concours des "personnages préférés" va bon train et j'ai reçu jusqu'à date (le mardi 24 avril) plus de 200 compositions. On me parle d'une grande variété de personnages, tous intéressants et originaux.

Je n'ai pas encore fixé de date limite. J'attends d'avoir reçu 200 autres compositions: celles des cousins et cousines qui ont participé au concours de Noël alors que je recevais près de 600 copies. Ne vous découragez pas si vous n'avez pas gagné aux concours précédents; ce sera peut-être votre tour cette fois-ci. Qui sait?

Et voici une autre bonne nouvelle, cette fois au sujet du concours des villages dont je publie des compositions chaque semaine dans cette même page. La description du village de St-Laurent paraissait il y a environ un mois et quelques jours plus tard une des participantes de cet endroit, Mlle Agnès Connelly, reçut la lettre qui suit d'un lecteur anglais de notre journal, habitant la Saskatchewan. J'ai cru bon de la traduire en français, car je suis certaine qu'elle vous intéressera tous fortement.

Cudworth, Saskatchewan,
le 8 avril 1962.

Chère Mlle Connelly,

Quelle belle surprise pour moi de voir les cinq lettres de St-Laurent, Man., dans "La Liberté et le Patriote"! C'était comme une voix du passé de lire que votre village a été fondé par le Père Laurent Simonet, O.M.I., en 1861. La raison: en 1900, j'ai vécu pendant deux mois dans la même maison que le Père Simonet alors qu'il était supérieur à Pointe-Bleue, Lac St-Jean, Qué.

En ce temps-là, j'étais un clerc bénédictin des Ordres Mineurs. Mon Père Abbé me permit de passer deux mois et demi à Quebec pour étudier les manières et les coutumes de ses habitants. Les Pères Oblats possédaient une grande maison en briques à deux étages sur la réserve indienne des Montagnais (nommés les gens souriants). Même si le Père Simonet était déjà assez avancé en âge, il aidait occasionnellement le jeune missionnaire, le Père Lemoine. Ce prêtre était à finir la grammaire et le dictionnaire des Montagnais dont il avait entrepris l'édition.

Le Père Simonet et les autres me mirent très à l'aise durant mon séjour avec eux. Le premier parlait souvent de son travail sur les rives du Lac Manitoba et à Pembina. En ce temps-là, je n'avais aucune idée que je me rendrais un jour dans l'Ouest canadien.

En 1902, un groupe de Bénédictins recevait la permission de Rome de déménager d'Illinois, E.-U., en Saskatchewan pour fonder un nouveau monastère bénédictin. Avec la permission de mon Abbé, je me joignis à eux lorsqu'ils déménageaient en 1903 et je suis ici depuis ce temps.

J'ai maintenant 86 ans et aumônier des religieuses de Ste-Elisabeth affiliées à l'Ordre des Franciscains et qui ont charge de l'hôpital St-Michel.

J'espère et je prie afin que les élèves qui ont écrit des lettres si intéressantes à "La Liberté et le Patriote" deviennent en grandissant l'honneur de leur paroisse et de leur Eglise.

Avec mes meilleurs souhaits, je demeure,
Sincèrement vôtre dans le Christ,

Père Chrysostome, O.S.B.,
a/s St. Michael's Hospital,
Cudworth, Saskatchewan.

C'est un honneur pour les cousins et cousines, n'est-ce pas? . . . et preuve qu'on lit la Page des Jeunes à tout âge. C'est encourageant pour Cousine Josette et certainement aussi pour vous tous, qui y participez par vos lettres et vos compositions.

Un grand merci à Mlle Connelly pour m'avoir envoyé une copie de cette lettre et félicitations aux écrivains de St-Laurent et à tous les autres fidèles participants.

COUSINE JOSETTE.

Une visite à Ile-de-Chênes

Village religieux

Mon village se nomme Ile-de-Chênes. Il est situé à onze milles au sud-est de St-Boniface sur la grande route no 59.

Les premiers colons s'établirent ici en 1870. L'église fut construite en 1905 et agrandie en 1951; l'intérieur surtout est très joli; sur le maître-autel, il y a un magnifique crucifix.

Dans mon village il y a 50 résidences, trois magasins, un bureau de poste, une Caisse Populaire, un garage, un atelier pour meubles et bancs d'église, etc.

A trois quart de mille au nord du village, la compagnie de gaz naturel possède quatre-vingts acres de terre; leur établissement, comprend plusieurs pompes géantes et moteurs puissants. Tout cet équipement fournit le gaz nécessaire à la région est du Manitoba jusqu'en Ontario et au sud du Manitoba, via Emerson jusqu'aux Etats-Unis. Cette compagnie a construit sept maisons modernes pour ses ouvriers. Plusieurs sont canadiens-français et font partie de la paroisse.

L'école Coquart a cinq classes. Ce nom lui fut donné en souvenir du premier missionnaire manitobain. Les religieuses Oblates de Marie-Immaculée en ont la direction. Deux religieuses enseignent aussi à l'école Riel de Grande-Pointe. Leur nouveau couvent, qui est tout à fait moderne, ne fut terminé qu'en décembre 1961.

Treize jeunes filles de la paroisse se sont données à la vie religieuse; de ce nombre, deux sont mes grandes-tantes et deux autres sont mes tantes. En 1958, deux enfants de la paroisse furent ordonnés prêtres, M. l'abbé Gédéon Trudeau et le R. P. Pierre Dumaine, P.B.

Notre dévoué curé, M. l'abbé Donat McDougall, nous apprenait que Fernand Dumaine, entré chez les Dominicains, sera ordonné le 30 juin prochain.

Ces faits religieux font honneur à tous les paroissiens de mon beau village d'Ile-de-Chênes.

Louise DUGAS,
9e année.

* * *

Que j'en suis fier!

Mon village n'est pas des plus gros mais il est bien joli. Le presbytère est tout près de l'église. Avant il y avait un vieux couvent, mais cette année les Soeurs Oblates ont fait bâtir un beau couvent neuf.

L'école que je fréquente est assez grande. L'année dernière on l'a agrandie et elle a maintenant cinq classes.

M. Lamoureux tient un garage et il s'occupe aussi des machines brisées.

A Noël toutes les maisons sont décorées. Cette année tout le monde du village s'est mis ensemble pour faire une belle crèche dehors près de l'église. Je peux dire que je suis très fier de mon beau petit village!

Georges DUFAULT,
5e année.

* * *

Centre grandissant

Mon village d'Ile-de-Chênes comprend cent quatorze familles et la population est d'environ six cent soixante-sept personnes. C'est une population mélangée de Canadiens français, Anglais, Japonais, Allemands, Belges et Ukrainiens.

L'année dernière notre école fut agrandie d'une classe. Les soeurs enseignent des années 1 à 10.

Nous possédons une très grande patinoire. Nous avions deux garages mais malheureusement un a brûlé l'hiver dernier. Il y a aussi deux magasins.

Notre paroisse se nomme la paroisse de Notre-Dame-de-la-Miséricorde. L'église a été agrandie elle aussi il y a deux ou trois ans. Le curé se nomme M. l'abbé McDougall et le vicaire, M. l'abbé Caron.

Notre village s'agrandit toujours. L'été dernier, trois maisons furent agrandies et deux autres furent bâties. Aussi, l'année prochaine, près du grand chemin no 59, il y aura plusieurs maisons qui seront bâties pour les paroissiens d'Ile-de-Chênes.

Julien LACROIX,
5e année.

* * *

Un endroit inoubliable

Mon village, fondé déjà depuis plusieurs années, m'est très cher. J'y ai vécu les premières années de ma vie et je désire y demeurer encore longtemps.

Tout d'abord il y a la belle église où tous les dimanches nous nous rassemblons pour assister à la messe chantée par notre bon pasteur.

Il y a aussi un beau couvent qui vient tout juste d'être terminé. Il rehausse la beauté de notre village. Les religieuses qui l'habitent en sont bien fières et ont hâte au printemps pour en embellir la cour.

Il y a des magasins et des garages. Ceux-ci sont les rendez-vous des hommes qui aiment à babiller et se raconter les nouvelles.

Plusieurs maisons bâties depuis deux ans ont agrandi le village et ont aussi pourvu à son embellissement. C'est beau de voir qui aurait la plus belle cour; la compétition est très encourageante.

Il ne faut pas oublier notre belle école assez moderne où on y passe nos journées du lundi au vendredi. C'est là que nous nous préparons à devenir de bons citoyens et décidons ce que nous ferons dans l'avenir, tout ça avec l'aide de nos bonnes maitresses.

Il est bien beau mon village et j'en garderai toujours un doux souvenir, même si le destin m'oblige un jour de le quitter.

Linda HADDOCK,
5e année.

On sait remercier

St-Laurent, Man.,
le 12 avril 1962.

Chère Cousine Josette,

Nous nous excusons d'avoir tant retardé à écrire un mot de remerciements pour les prix que nous avons gagnés lors de votre dernier concours.

Nous étions si contents de nos dollars! Aussi notre maitresse, la Rév. Sr Marie-Gertrude-Alice, nous a encouragés à participer au nouveau concours. Ceux dont les compositions de notre village ont paru dans le journal sont bien fiers.

Merci beaucoup de vos encouragements.

Bien vôtre,

Pamela BOUDREAU,
Florian DUCHARME
et Ronald LAVALLEE.

* * *

St-Georges, Man.,
le 18 avril 1962.

Chère Cousine Josette,

Je dois commencer ma lettre par vous demander de bien vouloir m'excuser de ne pas vous avoir remercié tout de suite. J'ai perdu ma première lettre, alors je vous reviens avec ma deuxième. J'étais très heureuse d'avoir été choisie gagnante au dernier concours de compositions.

Une piastre pour une petite fille c'est beaucoup mais elle fut vite dépensée, un peu pour la Sainte-Enfance, quarante sous pour le Sou de l'Ecolier et elle était déjà disparue.

Tout de même je vous remercie de m'avoir procuré la joie d'aider un peu.

Au revoir, chère Cousine Josette, et merci.

Anita BOUVIER,
6e année.

Votre français est-il correct?

Voici une vingtaine de locutions courantes qui reviennent quotidiennement dans la conversation. Pour chacune d'elles, deux formes vous sont proposées; l'une est correcte, l'autre pas. A vous de faire un choix judicieux!

1. - a) Je pars pour St-Boniface;
   b) Je pars à St-Boniface.
2. - a) J'ai laissé la clé sur la porte;
   b) J'ai laissé la clé après la porte.
3. - a) Ma tante Claire habite une jolie maison;
   b) Ma tante Claire habite dans une jolie maison.
4. - a) Je me rappelle ton invitation pour demain;
   b) Je me rappelle de ton invitation pour demain.
5. - a) J'irai au coiffeur demain matin;
   b) J'irai chez le coiffeur demain matin.
6. - a) Je l'ai mis dedans;
   b) Je l'y ai mis dedans.
7. - a) Il s'est en allé sans un mot;
   b) Il s'en est allé sans un mot.
8. - a) J'étais pour venir vous voir;
   b) J'allais venir vous voir.
9. - a) Est-ce que je peux ouvrir la fenêtre?;
   b) Puis-je ouvrir la fenêtre?
10. - a) Il faut sans tarder pallier cet inconvénient;
    b) Il faut sans tarder pallier à cet inconvénient.
11. - a) Je me souviens votre visite;
    b) Je me souviens de votre visite.
12. - a) Je suis venu par l'autobus;
    b) Je suis venu avec l'autobus.
13. - a) Je n'en ai pas de reste;
    b) Il ne m'en reste pas.
14. - a) Je m'excuse de ma maladresse;
    b) Je vous prie d'excuser ma maladresse.
15. - a) J'apporterai un danseur;
    b) J'amènerai un danseur.
16. - a) Qu'est-ce que vous en pensez?;
    b) Qu'en pensez-vous?
17. - a) J'ai déjeuné avec un sandwich;
    b) J'ai déjeuné d'un sandwich.
18. - a) J'ai à faire à toi;
    b) J'ai affaire à toi.
19. - a) Je compte lui en parler;
    b) Je compte lui en causer.
20. - a) Je viendrai te chercher à bicyclette;
    b) Je viendrai te chercher en bicyclette.

REPONSES

1) a; 2) a; 3) a; 4) a; 5) b; 6) a; 7) b; 8) b; 9) b; 10) a; 11) b; 12) a; 13) b; 14) b; 15) b; 16) b; 17) b; 18) b; 19) a; 20) a.

L'arbre, ce don de Dieu

— V —

L'anatomie

Ne nous étonnons pas que nos lointains ancêtres, qui vivaient dans la forêt, aient attribué à l'arbre les facultés de l'homme. Au fur et à mesure que nous étudions cette plante et connaissons mieux son anatomie, il devient de plus en plus évident que l'homme et l'arbre sont des frères.

L'arbre a un squelette que nous appelons — j'ignore pourquoi — le coeur. Autour de ce coeur sans sève, dur et rigide, nous trouvons les parties vivantes, porteuses de liquides, enfermées dans l'écorce et protégées par elle. C'est un peu comme le squelette humain, dur et rigide lui aussi, qui supporte les autres parties du corps. Autour de notre squelette, il y a de la chair, des canaux, des organes, enfermés dans une enveloppe extérieure, l'épiderme.

Dans sa jeunesse, l'arbre ploie facilement. Dans son enfance, les os de l'homme sont flexibles, ils peuvent plier sans casser. Avec l'âge, le squelette de l'arbre perd beaucoup de sa souplesse. De même, une fois grandi, le squelette de l'homme devient de plus en plus raide. Les racines permettent à l'arbre d'affronter les intempéries et de se tenir droit. Et comme les racines de l'arbre, les pieds de l'homme lui permettent de garder son équilibre et de se tenir droit. L'homme et l'arbre ont tous deux besoin d'un régime bien équilibré pour être en bonne santé; tous deux, de toutes sortes de façons, sont influencés par leur milieu. Tous deux sont sujets aux assauts des virus, des bactéries et autres causes de maladie.

Toute vie sur terre jaillit d'une seule cellule, et l'arbre, pas plus que l'homme, ne fait exception à cette règle. Dans le règne animal, cette cellule est fécondée par le sperme, dans le règne végétal, elle l'est par le pollen. Dans chaque cas, la cellule grandit, en se divisant en deux nouvelles cellules. Le processus continue et les cellules se multiplient pour remplir différentes fonctions. Une de leurs fonctions, dans l'arbre, est de produire des fleurs et des graines. Ces cellules renferment le protoplasme, mystérieuse et puissante source de vie. Dans le protoplasme de la cellule originale il y a les gènes et chromosomes qui, chez l'homme, déterminent toutes les caractéristiques futures du corps et de l'esprit, et, dans l'arbre, tous les aspects de sa croissance.

Contrairement aux cellules animales, la plupart des cellules végétales sont des protoplasmes qui s'emprisonnent eux-mêmes dans un cylindre composé de carbone, d'hydrogène et d'oxygène que nous appelons cellulose. Les cellules forment des grappes de fibres cellulosiques tubulaires qu'on peut voir quand on déchire un morceau de papier. Dans l'épinette, ces fibres mesurent environ 3 mm de longueur. Elles sont retenues ensemble par une substance, la lignine, qui donne à l'arbre sa rigidité.

La cellule originale de l'arbre, nous l'avons vu, comporte des gènes et chromosomes qui déterminent d'avance la constitution de l'arbre, de sa naissance à sa mort, y compris:

Ses racines qui s'enfoncent de quelques pieds dans la terre.

Son coeur, partie non vivante de son anatomie.

L'aubier, sa partie vivante fonctionnelle qui entoure son coeur.

Le cambium, couche très mince d'un blanc jaunâtre, qu'on trouve entre le liber et l'aubier, qui produit chaque année de nouvelles cellules et qui fait partie du système d'acheminement de la sève.

Le liber, son écorce intérieure, qui fait aussi partie de la tuyauterie de l'arbre.

L'écorce, son armure protectrice.

Les feuilles qui lui permettent de respirer, de transpirer, et de produire les aliments nécessaires à sa croissance.

Succinctement, on peut dire que l'arbre est un cylindre de bois doté d'un système collecteur, ses racines, et d'une usine, ses feuilles. Le système collecteur et l'usine sont reliés l'un à l'autre par une efficace tuyauterie à deux sens.

(à suivre)

Concours oratoire de la Relève dans la division la Montagne

ST-CLAUDE — Le 15 avril avait lieu le concours oratoire de la Relève manitobaine pour la division la Montagne. La soirée débuta avec le chant officiel de la Relève par le choeur de St-Claude. Les quatre concurrentes de la section 9e et 10e années vinrent tour à tour faire leur discours: Norma Labossière, de Somerset, "Beauté et vêtements"; Denise Morin, de Mariapolis, "Le problème des Noirs"; Gisèle Girouard, de Notre-Dame-de-Lourdes, "La faim dans le monde"; et Yvette Dion, de St-Claude, "Le problème de la Chine". Dans la section 11e et 12e années, Yvonne Collet, de Notre-Dame-de-Lourdes, "L'art de l'hospitalité"; Velma Desrochers, de Mariapolis, "L'influence de la télévision"; Suzanne Labossière, de Somerset, "Notre langue", et Hélène Smith, de St-Claude, "Pessimiste? Non!".

M. Antoine Gaborieau, adulte responsable provincial de la Relève, avait choisi des juges compétents: Mlle Yolande Gendron, de l'Institut Collégial Provencher, le R. P. R. Hickerson, S.M., de l'Institut Collégial Provencher, et le R. P. L. Guy, S.J.

Pendant que les juges faisaient leur décision, Mlle Irène Heiget, élève de musique à St-Claude, joua quelques morceaux de piano. Le R. P. Guy eut l'obligeance de faire quelques commentaires sur les discours, la tenue, les gestes et la diction des concurrentes. Il annonça enfin le nom des deux lauréates: 1ère catégorie, Mlle Norma Labossière, de Somerset, et 2e catégorie, Mlle Hélène Smith, de St-Claude.

Félicitations Norma et Hélène, et bonne chance à St-Boniface, le 25 avril.

M. l'abbé M. Dugré, curé de Mariapolis et aumônier divisionnaire de la Relève, voulut bien laisser le mot d'ordre, "Croire en nos droits de Canadiens-français"! Les exercer . . . Croire en notre culture française! Parler français à la maison, à l'école! Croire en Dieu, oui, mais croire aussi en nous!

Le choeur de chant de St-Claude termina la soirée avec "Nos traditions" et avec l'auditoire, "O Canada".

L'on remarquait parmi les distingués visiteurs MM. les abbés J.-M. Gagné et Louis-Philippe Jean, de St-Claude, Dacquay, de Notre-Dame-de-Lourdes, et Joseph Choiselat, de Haywood; les Rév. Srs Pauline-Antoinette et Denis-de-Jésus, de Somerset, Geneviève et Blandine, de Notre-Dame-de-Lourdes, St-Honoré et St-Romain, de Mariapolis, ainsi que de nombreux parents et amis de la cause française.

St-Claude

Visite du R. P. L. Guy, S.J.

Le lundi 16 avril, les élèves des 11e et 12e années, de St-Claude, eurent le privilège d'un cours d'orientation donné par le R. P. Ludger Guy, S.J. Après sa conférence, le Père Guy donna aux jeunes l'avantage de lui soumettre leurs problèmes en particulier. Merci, R. P. Guy, pour vos conseils.

La Semaine étudiante 1962

Les jeunes de 7e à 9e années organisèrent la Semaine étudiante qui eut lieu du 9 au 13 avril. Malgré son humilité, Lorraine Landreville fut choisie par tous les chefs pour être la grande responsable. Le groupe de filles était dirigé par Della Cantin. Pour la première fois, tous les garçons des 7e et 8e années ont participé avec entrain. Peut-être était-ce parce que leur grand chef, Roger Binne, savait s'en occuper en vrai chef. Secondés par les professeurs, les jeunes réussirent à faire de cette semaine, un succès.

Tous les jours, les douzes équipes discutaient le sujet donné dans "Claire" et "François". Le secrétaire de chaque groupe affichait ensuite le résultat de ces discussions. Les faits originaux et comiques notés pendant la journée dans les carnets des équipiers, ajoutés à ce journal, le rendaient fort intéressant.

Le Gala Etudiant de vendredi soir révéla le travail accompli par chaque équipe concernant les projets choisis. Les équipières de Marina et d'Alice promettent d'être de bonnes "Gardiennes d'enfants", celles d'Odette, "Musiciennes" malgré tout. Les "téléphiles" de Louise deviendront peut-être actrices! Lucille nous fit voir tout ce qu'on peut faire avec un groupe de "Discophiles" et Adrienne avec ses "Folkloristes" fit dégourdir tout le monde. Les garçons tranquilles comme Réal discutèrent la valeur des "Collectionneurs". Les "Acteurs" d'Arthur et les "Sportifs" de Raymond firent découvrir de nouveaux talents. Enfin les trois équipes de "Gymnastes" avec Gérard, Denis et Gilbert montrèrent une fois pour toutes comment c'est facile et intéressant d'organiser des loisirs.

C'est certain que les jeunes ont appris bien des choses durant cette semaine, surtout celle de travailler ensemble pour savoir mieux choisir et profiter de leurs loisirs pour rendre leur milieu plus chrétien!

Nécessité?

— Papa, le maitre a dit comme ça qu'il fallait que tu m'achètes une encyclopédie.

— Une cyclopédie? mais tu as déjà un vélo!

Vos yeux vous révèlent!

Un médecin canadien affirme: la couleur des yeux reflète les tendances. Après trente ans de pratique et de réflexion, un médecin canadien affirme que la couleur des yeux donne de précieuses indications sur les tendances de chaque individu. Ainsi, les personnes aux yeux bleus seraient ambitieuses, impatientes, fascinées par la puissance. Les personnes aux yeux bruns douteraient sans cesse d'elles-mêmes, éprouveraient un sentiment de culpabilité et auraient la nostalgie de l'immortalité.

ÊTES-VOUS ÉMOTIF?

L'émotivité n'est pas une qualité ou un défaut: un émotif ne vaut pas plus, n'est pas meilleur qu'un non-émotif. Mais c'est un facteur de base de la personnalité. Si donc vous désirez bien vous connaître, il est indispensable de savoir dans quelle mesure vous êtes émotif. Les questions suivantes vous y aideront:

Oui—Non

1. La vue d'une injustice vous révolte-t-elle? ....
2. Avez-vous souvent les larmes aux yeux? ....
3. Vous arrive-t-il d'être bouleversé par des bagatelles: un devoir raté, une crème tournée, une remarque un peu vive? ....
4. Rougissez-vous facilement? ....
5. Sursautez-vous à un bruit soudain: klaxon, téléphone, appel brusque? ....
6. Lorsqu'on vous confie une responsabilité, êtes-vous anxieux à l'idée de ne pas savoir l'assumer? ....
7. Etes-vous scrupuleux? ....
8. Avez-vous des sautes d'humeur fréquentes et incompréhensibles? ....
9. Vous arrive-t-il de trébucher sur les mots, de bégayer, d'avaler la fin de vos phrases lorsque vous parlez en public (devant toute votre classe, par exemple)? ....
10. La vue du sang, d'un malade, d'un animal blessé vous donne-t-elle des sueurs froides, des nausées, des vertiges? ....
11. Prenez-vous très à coeur tout ce que vous faites? ....
12. Etes-vous très enthousiaste? Lorsqu'un spectacle, un livre, un disque vous transporte de joie, éprouvez-vous le besoin de le proclamer autour de vous? ....
13. Etes-vous souvent triste, déprimé? Avez-vous l'impression d'être malheureux? ....
14. Etes-vous sans cesse tourmenté et préoccupé par des détails du genre: "Où ai-je mis ma clé?", "Qu'ai-je fait de mon stylo?", "Ai-je débranché le fer avant de partir?"? ....
15. Etes-vous parfois ému au point de ne plus pouvoir faire un geste ni articuler un mot? ....

REPONSES

Comptez un point par oui et faites votre total. Si vous obtenez plus de 10 oui, vous êtes émotif. Lorsque vous souffrez, il vous arrive de maudire votre sensibilité; vous savez cependant qu'elle est un don précieux, à l'origine des joies profondes que vous éprouvez. Si vous obtenez entre 5 et 10 points, votre émotivité est moyenne. Vous acceptez les choses et les gens tels qu'ils sont, sans vous troubler outre mesure. Vos réponses positives sont explicables: vous êtes probablement timide, ou tendre, ou susceptible.

Si votre total est inférieur à 5, vous êtes évidemment un "non-émotif": vous n'êtes que très rarement troublé et vos émotions sont peu violentes. Vous êtes calme, d'humeur égale, maître de vos nerfs, de vos sentiments et de vos réactions.

Comment améliorer vos notes d'examens

— IV —

La préparation des examens est en fait la revision de toutes les idées et faits abordés sur le sujet. Il importe que vous vous teniez à date dans vos études, pour ne pas avoir à vous "bourrer le crâne" durant les dernières semaines. Si vous êtes à jour et avez compris votre matière, vous ne devriez éprouver aucune difficulté aux examens périodiques ou finals.

Préparez-vous en plusieurs séances pour chaque sujet. D'abord, organisez votre matière à étudier et revoyez les grandes lignes du sujet, en repassant rapidement vos notes personnelles. Ensuite, divisez le sujet en tranches, puis revoyez chacune avec soin, en apprenant les détails, illustrations et idées sur lesquels vous désirez insister. Finalement, repassez tout le sujet une fois de plus, pour placer tous les points dans une perspective d'ensemble.

En préparant vos examens, relisez vos manuels le moins possible. Plutôt, revoyez vos notes, résumés et revisions, et ne vous reportez aux manuels que pour certains points et détails qui demandent un éclaircissement.

Vous trouverez peut-être utile de consulter d'anciennes questions d'examens, pour vous faire une idée du genre de questions qui sont posées, et vous habituer à y répondre. Assez souvent, il existe des "guides d'étude" qui peuvent être utiles, si l'on s'en sert avec discrétion. Cependant il ne faut pas les considérer comme des substituts à vos manuels et à vos notes personnelles, parce que vous ne pourrez pas comprendre un sujet, si vous laissez une autre personne "penser" pour vous!

Finalement, il est important de ne pas trop étudier à l'approche des examens. Pour bien réussir aux examens, il faut être en bonne condition physique et mentale. Prenez une somme normale d'exercice et de récréation, de nourriture et de sommeil.

(à suivre)

Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

Meute Langevin

Dix garçons ont prononcé leur promesse de louveteau à la meute Lanvegin, le 16 avril. Ce sont Henri Huiper, Gilles Dumaine, Gérald Vincent, Jean Stodeur, Roger Côté, Jean-Marie Pambrun, Paul et Jean Calvez, Daniel Pambrun et Brian Perrault.

La promesse eut lieu au Local Scout devant les parents des nouveaux loups.

Souper de Secteur

Les chefs, cheftaines et membres du Comité de Parents du Secteur de St-Boniface ont fêté la St-Georges lundi soir dernier par un souper et une petite soirée au Local Scout.

M. l'abbé M. Deniset-Bernier a profité de l'occasion pour saluer les dirigeants du mouvement dans la paroisse Cathédrale.

Excursion de Pâques

Dix-huit commandos-routiers et routiers ont participé à l'excursion de Pâques à St-Norbert, les vendredi et samedi saints derniers. Le Clan Béliveau, depuis quelques années, se rend à la Trappe au cours de la sortie pour prendre contact avec la grande liturgie et aussi pour se recueillir un peu.

L'excursion se termine traditionnellement par la Veillée Pascale, alors que les routiers voient à la préparation du feu nouveau.

Nos félicitations

Le mouvement est très heureux de voir qu'un de ses chefs a été nommé secrétaire de l'Association d'Education. Nous voudrions féliciter ici le S.M. René Rottiers de la troupe Langevin pour sa nomination à ce poste important. Le S.M. Rottiers continue toujours à être l'un des nôtres.

TOUJOURS PRET.

Entre copains

Un gamin rencontre un camarade pressé:

— Tiens, Albert, comment vas-tu?

— Très vite, répond Albert, sans s'arrêter.

* * *

Par une nuit sombre, un passant en longeant les quais de la Seine fit un faux pas et tomba à l'eau.

— Au secours! au secours! hurla-t-il, je ne sais pas nager . . .

Et un clochard qui sommeillait sous un pont de s'écrier:

— Eh bien, moi non plus, je ne sais pas nager, mais je n'en fais pas toute une histoire.

Feuilleton de la Liberté et le Patriote — ROMAN

Plus d'Epines que de Roses

par Job de Roincé

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 13

— Je vous reverrai sans doute demain, mademoiselle . . . Mais nous ne pourrons faire une de ces excursions que vous aimez tant . . . Je veux, en effet, vous laisser tous les loisirs dont vous aurez besoin pour vous préparer à ce bal dont, j'en ai la certitude, vous serez le plus bel ornement.

Sur ce compliment, il s'éloigna.

Quand ils furent seuls, Lucien de Villamée ne put s'empêcher de s'écrier:

— Je reconnais que c'est un homme charmant, plein de prévenances et de délicatesses . . . Un homme qui possède toutes les qualités qu'il soit possible de souhaiter.

Brusquement, il s'arrêta.

Sa cousine, tout à l'heure encore si calme, semblait maintenant bouleversée.

Il s'inquiéta:

— Mais, qu'y a-t-il?

— Rien.

— Ne me trompez pas . . . Vous voici toute troublée et votre visage est décomposé . . . Pourtant, il ne s'est rien passé. Le prince a été très aimable et en vous invitant à ce bal, il n'a pu que vous faire plaisir.

Louise secoua la tête:

— Ne me parlez pas de ce bal . . . Je ne veux pas y assister . . .

— Voyons, pourquoi cela?

— Vous ne pouvez me comprendre.

Lucien de Villamée devina un drame secret, et il estima qu'il était de son devoir d'insister.

— Ma chère Louise, je suis votre cousin et, ici, je représente en ce moment votre famille . . . J'ai donc le devoir de veiller sur vous et de vous conseiller si besoin est . . . Si quelque chose vous inquiète, dites-le moi en toute franchise . . .

La jeune fille ne répondit pas.

— Si vous avez des ennuis ou des soucis, reprit son cousin, il ne me semble pas que le prince en soit responsable. Comme je viens de vous le dire, il m'a produit une excellente impression.

— Non, il ne s'agit pas du prince.

— Alors?

Il y eut un long silence. Puis, subitement, Louise se décida.

— Je crois, en effet, qu'il est préférable que je me confie à vous.

— Je vous écoute.

— Puisque vous êtes venu bien souvent à "La Belle Hollandaise", vous n'ignorez pas qu'il y a dans le salon de notre vieille demeure un tableau représentant les traits de cette femme que, dans toute la famille, on nomme tante Adélaïde.

Lucien de Villamée ne dissimula pas sa surprise.

— C'est exact . . . Mais je ne vois pas ce que cette Adélaïde vient faire dans votre existence . . . Il y a bien longtemps qu'elle est morte et on ne sait rien ou presque rien d'elle.

— Laissez-moi poursuivre.

Louise dit alors comment elle avait ici, à Massara, appris que cette personne était venue autrefois dans ce pays avec l'intention d'épouser, elle aussi, un souverain Sérimanien . . . Puis la jeune fille évoqua les incidents dramatiques qui avaient marqué le séjour d'Adélaïde et dit, enfin, dans quelles tragiques circonstances elle avait trouvé la mort en se rendant au palais royal où elle devait assister à une soirée.

Ensuite, en ayant terminé avec le passé, elle aborda le présent. Ce fut pour faire le récit des événements dont, elle-même avait failli être la victime.

— Vous devez comprendre maintenant pourquoi je ne veux pas assister à ce bal.

Son cousin, qui l'avait écoutée avec un grand intérêt, voulut la rassurer.

— Assurément, tout ce que vous venez de m'apprendre est assez curieux et même assez troublant . . . Mais ne croyez-vous pas que le hasard a, dans tout ceci, joué un rôle important . . . Il ne s'agit certainement que de pures coïncidences . . . C'est du moins mon avis . . .

— Il me parait trop facile d'accuser le hasard . . . Je suis persuadée, moi, qu'il y a dans ce pays des gens qui sont décidés, par tous les moyens, à empêcher le mariage du prince avec une étrangère. Ils agissent avec moi comme leurs ancêtres ont agi avec tante Adélaïde.

— Il est possible, en effet, que cette union déplaise à certaines personnes . . . Cependant, je ne crois pas qu'à notre époque on puisse envisager de s'opposer à un mariage en commettant un meurtre.

— Vous raisonnez en Européen . . . Mais ici, en Orient, où plus que chez nous l'on demeure encore sous l'influence du passé, tout est possible . . . Depuis mon arrivée à Massara, j'ai eu l'occasion d'observer les habitants de cette ville. Certes, leur vie a changé . . . Certes, ils ont su souvent s'adapter aux conditions modernes de l'existence . . . Mais, pour autant, ils n'ont rien perdu du caractère de leur race. Leur fanatisme est demeuré ce qu'il était il y a deux ou trois siècles.

— Sans doute, avez-vous fait part de vos angoisses au prince?

— Non.

— Il fallait le faire . . . Lui seul aurait pu vous rassurer et calmer vos esprits.

— Je n'en suis pas sûre . . .

— Expliquez-vous.

— Vous avez pu remarquer qu'Ali est plein de prévenances à mon égard. Il ne cherche qu'à m'être agréable, qu'à me faire plaisir . . . Cependant, je trouve qu'il y a quelque chose de changé en lui . . . Alors qu'autrefois, il se plaisait sans cesse à faire des projets, il évite désormais de parler de l'avenir . . . J'ai la certitude que sa famille, comme aussi son entourage, lui ont fait comprendre que j'étais indésirable dans ce pays . . . Et cela, comme il est bon, il n'a pas encore osé me l'avouer.

"Vous comprenez désormais dans quelle situation je me trouve . . . Je sens un danger qui me menace et j'en suis arrivée à ne plus savoir ce que je dois faire . . . Il me semble avoir vécu un joli rêve, un trop joli rêve . . . Maintenant, tout est terminé."

Pour la première fois, Louise de Marcanlobert venait d'exprimer son émoi. Peu à peu, tandis qu'elle parlait, de grosses larmes étaient montées à ses yeux et des sanglots étaient venus couvrir sa voix. Vaincue par sa douleur, elle s'écroula . . .

Penché sur elle, Lucien de Villamée s'efforçait de la consoler.

— Calmez-vous, Louise . . . Je suis là près de vous . . .

Mais, terrassée, elle ne l'écoutait pas.

* * *

Malgré tous ses efforts, Lucien n'était pas parvenu à rassurer sa cousine, et celle-ci avait continué à déclarer que, pour rien au monde, elle ne se rendrait au bal. Seulement, elle s'était gardée de faire connaitre sa décision au prince. Aussi, celui-ci continuait à tout ignorer du drame qui se jouait dans le coeur de celle qu'il aimait.

Les portes des salons du palais royal devaient s'ouvrir à dix heures, et ce n'est que quelques instants auparavant que Louise de Marcanlobert confia à son cousin qu'elle regrettait de ne pas avoir prévenu Ali.

— Il va certainement me chercher dans la foule des invités et il sera surpris de ne pas me rencontrer. Peut-être même va-t-il s'inquiéter.

Sans hésiter, le lieutenant proposa:

— Si vous le voulez, je vais me rendre au palais. Je verrai le prince et je lui dirai que vous vous sentez fatiguée et que vous avez préféré vous reposer.

— Vous me ferez plaisir . . . Et puisque vous ne demeurerez là-bas que quelques instants, emmenez donc Françoise. Elle me disait tout à l'heure qu'elle serait heureuse d'assister à l'arrivée de tous ceux qui vont se rendre à ce bal. Cette petite a si peu de distractions que je ne veux pas lui refuser celle-là . . .

— Mais certainement . . . Elle m'attendra dans la voiture, puis nous reviendrons ensemble.

Sur un signe, le chauffeur fit avancer l'auto. Lucien de Villamée s'installa à l'avant, tandis que Françoise, toute heureuse, prenait place à l'arrière. Comme la temperature s'était légèrement rafraichie, elle s'était enveloppée la tête dans une écharpe que lui avait donnée sa maitresse.

Demeurée seule, Louise se réfugia au salon. Elle prit un magazine avec l'intention de chercher dans la lecture une occupation, mais il lui fut impossible de lire. Son esprit était ailleurs . . .

Alors, elle demeura songeuse, plongée dans de tristes rêveries. Dix fois, elle consulta sa montre.

Bientôt, elle s'inquiéta.

Près d'une heure s'était écoulée depuis le départ de Lucien. Il devrait déjà être revenu . . . Pour se rassurer, elle se dit qu'il avait sans doute dû attendre afin de pouvoir joindre le prince.

Enfin, elle entendit rouler la voiture sur le sable du jardin. Aussitôt, elle se précipita, mais déjà son cousin accourait vers elle.

— Louise . . . Louise . . . C'est épouvantable . . .

— Qu'y a-t-il donc?

— Françoise . . . La malheureuse, il l'ont tuée.

— Que me dites-vous là?

Elle chancela, chercha de la main un appui sur le mur.

Le chauffeur qui accompagnait le lieutenant apporta un siège sur lequel elle se laissa tomber.

— Parlez, maintenant.

— Voici . . . Nous venions d'arriver sur la place et déjà la voiture avait ralenti . . . Soudain, alors, un individu sorti de la foule s'est précipité vers nous . . . Avant même que je puisse intervenir, il s'est penché et, d'un geste rapide, il a frappé Françoise . . . La pauvre petite a poussé un cri . . . Des policiers sont arrivés. Et puis aussi un médecin . . . Nous avons transporté la malheureuse dans une dépendance du palais . . . Elle était déjà morte, frappée d'un coup de poignard en plein coeur . . . Le criminel, lui, avait disparu son forfait commis . . .

Louise sanglotait.

— Pourquoi l'ont-ils tuée? répétait-elle.

Soudain une idée s'imposa à elle.

— Elle est morte à ma place . . . Ils ont cru que c'était moi qui était dans la voiture . . . C'est bien cela, n'est-ce pas?

Lucien de Villamée baissa la tête.

— C'est, en effet, la seule explication possible . . . Je n'en vois pas d'autre.

Brusquement, la jeune fille s'était dressée.

— Je ne veux pas demeurer une minute de plus dans ce pays . . . Partons . . .

— Où voulez-vous aller? . . . Laissez passer cette nuit et demain nous verrons ce qu'il conviendra de faire.

(à suivre)

— No 328 —

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2										■		
3										■		
4				■				■				
5				■							■	
6			■					■				
7					■						■	
8						■	■					
9							■		■			■
10								■		■		
11		■				■						
12		■							■			

HORIZONTALEMENT

1—Gérant.
2—Ce qui éteint. — Chiffre.
3—Rancuneux. — En grandeur.
4—Change. — Riv. de Suisse. — Saoûl.
5—Pronom. — Arr. d'Ajaccio.
6—Négation. — A une punition. — Aussi.
7—Triste. — De gréer.
8—Soignée. — De couleur d'azur.
9—Oxyde naturel de titane. — Sur le tambour.
10—De l'Iran. — Avalé.
11—Grande étendue d'eau. — Toi de Thèbes.
12—Oreille d'homme. — Enlève

VERTICALEMENT

1—Qui a la faculté de faire germer.
2—Outil pour le rabotage des métaux.
3—Sorte de plantes (plur). — Commença.
4—Habitude ridicule. — Pruinosités.
5—Rivière du Brésil. — Choisira.
6—Comm. du Nord. — Jumelles.
7—Rendre sombre. — Venue au monde.
8—Dit faussement. — Liquide. — Conj.
9—Veniez. — Conj.
10—Qui vote. — Dix.
11—Se jeter impétueusement. — Outil.
12—Crevasse causée par le froid. — Première.

SOLUTION DU PROBLEME No 327

■ **Horizontalement:** 1. Thallophytes; 2. Rivière — Sève; 3. Oléates — Sec; 4. Pô — Saisine; 5. Hic — Llano — Ré; 6. Or — Pilier — Et; 7. Let — Terriens; 8. Etétage; 9. Gère — Ote; 10. Ion — Ressauts; 11. Elite — Tes; 12. Sera — Paresse.

■ **Verticalement:** 1. Trophologies; 2. Hiloire — Eole; 3. Ave — Ternir; 4. Lias — Ta; 5. Létalité — Re; 6. Oreillette; 7 Pessaire — Sua; 8. Inertes; 9 Ys — Noria; 10. Tese — Egouts; 11. Eve — Renettes; 12. Secrets — Esse.

FATIMA, le Signe du Ciel

Mardi prochain étant le premier jour du mois de mai, appelé aussi "Mois de Marie", nous commencerons dès cette semaine, pour le plaisir des lecteurs, la publication d'extraits du livre de M l'abbé R. Payrière intitulé "Fatima, le Signe du Ciel". Cette publication se continuera toutes les semaines du mois de mai.

Les Apparitions de Fatima

Première apparition, 13 mai 1917.

En ce dimanche 13 mai 1917, vers la fin de la matinée, trois jeunes enfants, Lucie, 10 ans, et ses cousins, Jacinta, 7 ans, et François, 9 ans, gardaient les troupeaux de brebis au lieu dit la Cova da Iria. Au clocher de l'église sonne l'angélus. Fidèle à la tradition séculaire de ce pays dévoué à la Vierge Marie, les enfants abandonnent leurs jeux et, pieusement, égrènent les Ave Maria du chapelet. La prière terminé, les enfants vont reprendre leurs ébats, quand soudain un vif éclair les éblouit. Craignant un orage prochain, malgré le ciel limpide, Lucie décide de rentrer à la maison. Mais à peine ont-ils fait quelques pas à proximité d'un jeune chêne vert qu'un second éclair plus brillant les arrête saisis et tremblants. Sur leur droite, dans la lumière éblouissante, une "Demoiselle", comme dira Lucie, toute de clarté et de grâce, se présente à leurs regard d'abord craintifs. D'un geste, elle les rassure:

— N'ayez pas peur, je ne vous ferai pas de mal.

Extasiés, les enfants la contemplent. La "Demoiselle" parait avoir de 15 à 18 ans. Le visage, d'indicible beauté, baigné en une auréole de soleil, apparait comme voilé d'une ombre de tristesse. Les mains sont jointes sur la poitrine dans l'attitude de la prière. La robe d'une blancheur de neige descend jusqu'aux pieds, serrée au cou par un cordon d'or qui retombe jusqu'à mi-corps. Une mante, voile blanc, bordée et brodée d'or lui couvre la tête et retombe jusqu'aux pieds. A sa main droite pend un chapelet de perles brillantes à croix d'argent.

Lucie rompt enfin le silence de cette contemplation extatique:

— D'où êtes-vous? demande-t-elle à la Dame.

— Je suis du Ciel, répond la Vision.

— Et que venez-vous faire ici?

— Je viens pour vous demander de vous trouver ici six mois de suite, le 13 de chaque mois à cette même heure. Au mois d'octobre, je vous dirai qui je suis et ce que je veux.

Lucie poursuit:

— Vous venez du Ciel! . . . Et moi, est-ce que j'irai au ciel?

— Oui tu iras.

— Et Jacinta?

— Jacinta aussi.

— Et François?

L'Apparition fixa l'enfant d'un air de maternel reproche:

— Lui aussi, mais il faut d'abord qu'il récite beaucoup de chapelets.

— Et les deux petits garçons qui sont morts l'an dernier?

— L'un est déjà au Ciel, l'autre au Purgatoire.

A son tour la Dame interroge les enfants et leur exprime ses désirs:

— Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter les souffrances qu'Il voudra vous envoyer en acte de réparation pour les péchés qui l'offensent et de supplication pour la conversion des pécheurs?

Avec une simplicité héroïque par la voix de Lucie, les enfants répondent:

— Oui, nous le voulons.

— Vous allez donc avoir beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu vous soutiendra, reprend la Dame.

Avant de les quitter elle ajoute:

— Mes enfants, continuez à réciter toujours le chapelet comme vous venez de le faire.

Puis, sans marcher, comme quelqu'un qui glisse, la belle Dame s'éloigne vers l'Orient et disparait dans la lumière du soleil. L'apparition aura duré une dizaine de minutes.

Si une joie profonde anime tout leur être, les souffrances prédites par la Vierge ne vont pas tarder à en être le tribut. Malgré la consigne de silence donnée par Lucie, la petite Jacinta raconte tout à sa mère. Sceptiques, les parents refusent de croire. Les enfants sont morigénés. Lucie est battue, traitée de menteuse, d'hypocrite par les siens et les gens du village. Avec calme, simplicité, sans se contredire, les trois enfants maintiennent leurs dires et leur intention d'être fidèles au rendez-vous du 13 juin.

Deuxième apparition, 13 juin 1917.

En ce jour se célèbre la fête de saint Antoine de Padoue né à Lisbonne et patron séculaire du Portugal. Les trois enfants, entourés d'une soixantaine de personnes, se trouvent avant midi au chêne vert de la Cova d'Iria. (Les parents après la gronderie des premiers jours se sont cantonnés dans une prudente réserve.)

Après la pieuse récitation du chapelet, Lucie se lève, tournée vers l'Orient. Comme Jacinta et François proposent un second chapelet, Lucie s'écrie: Nous avons vu l'éclair, la Dame va venir", et elle se hâte vers le chêne vert.

L'Apparition se montre à nouveau. Elle recommande aux enfants de réciter souvent le chapelet.

— Vous ajouterez, dit-elle, après le Gloria Patri de chaque dizaine, cette prière: O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés! Délivrez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes et secourez spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

A Lucie la Dame dit: "Je veux que tu apprennes à lire".

Enfin, à chaque enfant, la Dame confie un secret avec défense de le révéler à personne.

L'Apparition se retire comme la première fois.

"Lorsque Lucie annonça son départ, dit un témoin, les rameaux du chêne vert se ramassèrent et s'infléchirent vers l'Orient comme si la robe de la Dame avait trainé sur eux."

Au cours de l'Apparition, les témoins qui entendaient seulement les paroles de Lucie sans voir ni entendre la Vision, remarquèrent que le soleil avait perdu de son éclat et que l'atmosphère etait devenu jaune d'or.

A la suite de cette apparition, les trois enfants, surtout Lucie, ont à subir les mêmes avanies, reproches, sarcasmes de leurs proches et de leurs voisins. Le curé se tient sur une prudente réserve, mais émet plutôt une opinion défavorable qui devrait décourager les enfants. De fait, Lucie sera fortement tentée de manquer le rendez-vous du 13 juillet. Mais la Vierge veillait et soutenait ses enfants fidèles au moment opportun.

(à suivre)

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Portez des nuances appropriées à la couleur de vos yeux et à la teinte de vos cheveux. Vous possédez de beaux yeux bleus? Faites en sorte qu'on les remarque.

Ce conseil prend plus d'importance si leur bleu est pâle. Les nuances effacés perdent tout leur éclat dès qu'on les entoure de coloris gais et lumineux.

Ces bijoux aux pierres roses créent, au contraire, des effets de douceur qui font ressortir la chaleur des yeux bleus et resplendir un épiderme transparent. Le rose flatte également les blondes et les brunes et s'harmonise avec de nombreuses nuances.

* * *

Le juge au condamné — Vous pouvez exprimer un dernier désir et s'il est possible, on y fera droit.

Le condamné barbier de son métier — Monsieur le juge, je désirerais beaucoup vous faire la barbe une dernière fois.

* * *

Lorsque vous placez les chaises autour de la table à l'occasion d'un diner, ayez soin que le bord du siège soit en ligne perpendiculaire à celui de la table.

* * *

Pour faciliter le nettoyage du parquet, sous les meubles trop lourds à déplacer, il suffit d'humecter une vadrouille dans une eau très peu savonneuse et de la passer sous les meubles, la poussière partira immédiatement. Pour enlever la poussière, le savon n'est pas nécessaire.

* * *

Ce qu'on dit: Mixeur de ciment.
Ce qu'on doit dire: Malaxeur de béton.

* * *

— J'ai failli faire fortune, dit Don Juan, il s'en est fallu d'un cheveu.

— Brun ou blond?

* * *

La pâte brisée pour les tartes est à point quand elle ne colle plus au récipient dans lequel on l'a détrempée.

* * *

Le feu a fait au Canada, l'an dernier, 520 victimes. Plus de quatre-vingt pour cent étaient des enfants et le quart d'entre eux avaient été laissés seuls à la maison, sans surveillance.

* * *

Avant une soirée où vous aurez besoin d'une quantité de cubes de glace, placez un grand bol d'eau dans le réfrigérateur. Cette eau glacée gèlera rapidement quand vous la verserez dans les récipients à cubes de glace.

* * *

— Maintenant, chère madame, dit le médecin, il va falloir que vous vous mettiez à la diète. Tout ce que vous pourrez manger, c'est de la laitue, des carottes, des oignons et des légumes verts.

— Je n'ai pas bien compris, répond la cliente, est-ce que je dois manger cela avant ou après les repas?

* * *

Il est très sage de toujours garder une paire de ciseaux à portée de la main. Ils seront très utiles pour couper du persil, des échalottes et des feuilles de laitue. En utilisant les ciseaux, vous n'aurez pas à vous servir d'un couteau et d'une planche de bois, et le travail sera facilité.

Le seul moyen de rester jeune

Cette taille fine, de nouveau importante et qui est un signe de jeunesse, (quel que soit votre âge, de dos on doit toujours vous donner vingt ans), est relativement facile à obtenir. La taille est certainement l'endroit du corps sur lequel l'effet de la gymnastique est le plus spectaculaire. Il faudra avant tout et surtout faire des mouvements pour les abdominaux.

Encore de la gymnastique! diront plusieurs d'entre vous. C'est que vous n'en faites peut-être pas régulièrement — ou que vous vous découragez vite; sachez que vous devriez au moins faire chaque jour quelques-uns de ces fameux mouvements pour les abdominaux; c'est en effet pour toutes les femmes le seul moyen de conserver longtemps la jeunesse avec la santé et la beauté. On ne vous le redira donc jamais assez. Si votre courage pour faire de la gymnastique ne devait jamais durer plus de huit jours, c'est tous les huit jours que nous devrions vous le rappeler et vous encourager. Un "programme" complet d'exercices abdominaux devrait vous prendre vingt minutes chaque jour. Mais c'est là un idéal sur lequel nous n'osons pas compter.

Courrier de Louise

Q. — Nos parents sont venus d'Europe il y a plusieurs années et mes frères et soeurs et moi-même sommes nés au Canada. Nous sommes tous bilingues et nos parents parlent très bien le français, mais assez mal l'anglais, ce qui ne leur nuit pas trop d'ailleurs, car ils n'ont pas beaucoup de contacts extérieurs, et nous habitons la campagne. Nous n'avons pas un problème bien grave, mais il nous ennuie que nos parents ne cessent de parler "du pays". Ils y vivaient misérablement dans un pauvre petit patelin, alors qu'ici, ils jouissent d'une très belle aisance, ont pu donner une très bonne éducation à leurs enfants et mener une vie fort intéressante. Pourquoi ne peuvent-ils pas apprécier notre pays? Merci. — CANADIENS.

R. — Vous n'êtes pas les seuls enfants de parents venant de pays étrangers à vous plaindre de ce travers chez leurs parents. Je comprends parfaitement les sentiments qui vous animent. J'ai même entendu un fils faire la remarque suivante (après s'être fait rabattre les oreilles pendant longtemps par "dans mon pays, on ne fait pas ça!"). "Mais de grâce, si tout y était si parfait, pourquoi n'y êtes-vous pas restés?" Beaucoup de gens sont venus au Canada ou aux Etats-Unis uniquement pour faire fortune, en vue de retourner avec leurs richesses, au petit village qui les avait vus naitre. La fortune s'est fait attendre, les années ont passé et on s'est attaché tout de même à ce nouveau pays où sont nés les enfants et pour lequel un bon nombre d'entre eux sont morts au champ d'honneur en aidant à défendre "les vieux pays", et on n'est jamais retourné. Les souvenirs de jeunesse se sont idéalisés et seuls sont restés les qualités du pays et de ses habitants. Il ne faut pas trop en vouloir à vos parents, nous sommes tous portés à faire, sinon à haute voix, au moins en nous-mêmes, les mêmes réflexions. Ne vous est-il jamais arriver, à vous, les jeunes Canadiens, alors que vous étiez en voyage, ou même en lisant des articles au sujet de pays étrangers, de vous dire: "Cela n'arriverait pas, ou ne se ferait pas chez nous"?

Si, comme vous le dites, vos parents sont en moyens, vous devriez leur conseiller d'aller faire un voyage, si leur santé le leur permet. Ils seraient heureux de revoir leur village, et je suis persuadée qu'à leur retour ils se sentiraient plus "chez eux" et ne tarderaient pas à vous en faire part. En attendant, ou s'ils sont trop âgés pour entreprendre une telle randonnée, ne leur en voulez pas. Nous trouvons toujours plus belles, les belles choses du passé et critiquons celles d'aujourd'hui.

* * *

Q. — Croyez-vous qu'on accepterait dans un pensionnat un jeune homme de seize ans qui est très indiscipliné? Il est en dixième année, mais nous craignons qu'il ne passe pas ses examens de fin d'année, car il n'a fait que des folies depuis Noël, surtout. Nous n'en venons plus à bout, mon mari et moi, et il est un mauvais exemple pour son frère plus jeune. Nous tenons absolument à ce qu'il termine au moins sa onzième année et s'il s'appliquait, il y arriverait sans peine.

PARENTS PEINES.

R. — Il faudrait vous adresser au directeur du pensionnat auquel vous songez à envoyer votre fils et lui exposer franchement le cas. Les pensionnats sont assez rares, surtout pour garçons et les listes sollicitant l'admission sont longues. Il est malheureux que ce jeune garçon intelligent, puisqu'il est à la fin de sa dixième année, soit encore un bébé. L'auriez-vous gâté? Souvent, les parents croient amusant qu'un enfant tout jeune se montre rebelle ou paresseux et lorsque ces défauts s'accentuent, comme ils le font normalement, en vieillissant, ils ne savent plus comment les corriger. N'oubliez pas que, même s'il est accepté dans une autre maison d'éducation, il vous faudra en assurer les autorités de votre pleine et entière coopération. Consultez dès maintenant les directeurs compétents et je vous souhaite bonne chance.

LOUISE.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

La négligence ne conduit qu'à la maladie et à ses ennuis

par le Dr Adrien Plouffe

Vous avez bien raison, les hygiénistes sont les gens les plus ennuyeux du monde. Ils passent leur temps à vous donner des bons conseils et la vie deviendrait impossible, si vous les suiviez tous! Personne ne leur a demandé de vous seriner tout le long de l'année les rengaines de la prudence, de la prévoyance et d'une multitude d'autres trucs qui gâchent la joie de vivre comme vous l'entendez! A en croire ces messieurs, chevaliers de la prévention, nous devrions nous soumettre à de perpétuelles pénitences. Après tout, nous sommes libres et au diable tous les prêchi-prêcha de ces sermonneurs brevetés qui ne laissent de nous embêter royalement!

D'accord, les hygiénistes n'ont pas une tâche amusante à remplir, mais vous reconnaitrez que leurs ouailles commencent à déchanter, lorsque la maladie, cette indésirable visiteuse, entre dans leur foyer. Alors ce sont les pleurs, les lamentations et les grincements de dents! A ce moment-là, on se rend compte que les disciples de Pasteur avaient bougrement raison et on est obligé d'avoir recours au médecin guérisseur, faute d'avoir suivi les directives des médecins éducateurs! On souffre et on paie. Et on se promet d'être plus sage désormais, cependant on est à peine guéri, qu'on s'en prend à la malchance et on recommence à caresser la négligence, l'apathie, l'insouciance et compagnie. Tant il est vrai qu'on ne profite pas de son expérience et qu'on ne raisonne pas de la même façon dans le bonheur que sous les coups de l'adversité! Ce qui est d'ailleurs très humain.

Si les hygiénistes persistent quand même à secouer l'apathie de leurs concitoyens, à s'insurger contre leur négligence, à s'en prendre à leur insouciance, c'est qu'ils sont profondément convaincus d'avoir raison. Ils ne l'ignorent pas, leur tâche est ingrate, mais ils rêvent toujours de convertir quelques-uns de leurs lecteurs ou de leurs auditeurs et ils continuent de semer des idées saines dans l'esprit des grands enfants que sont les hommes, avec l'espoir que dans la foule, il y aura par-ci par-là un Canadien qui sera touché par la grâce du gros bon sens et qui s'arrêtera dans sa course effrenée vers le rond-point de la maladie et peut-être de la mort!

Avez-vous déjà pensé que l'hygiéniste ne pratique pas la médecine et que, partant, il est absolument désintéressé? Quand il vous demande de consulter votre médecin, si vous vous apercevez que ça ne va pas aussi bien qu'auparavant, il vous rend service, si vous l'écoutez, mais cela ne lui rapporte rien, sauf la joie de vous être utile, avez-vous déjà pensé à ça?

Avez-vous déjà songé au fait que votre soumission aux directives de l'hygiéniste va vous permettre de guérir en peu de temps et qu'en vous en moquant vous jouez avec le risque d'une aggravation qui peut vous conduire à une échéance regrettable pour les vôtres, car vous ne serez plus là pour consoler vos parents, y avez-vous déjà songé?

Ce qui précède est un petit sujet de méditation à l'usage de bien des gens. Etes-vous parmi les négligents? A vous de répondre!

M. Dupont rentre de son bureau.

— Quoi de neuf aujourd'hui? demande-t-il à sa femme.

— Oh! rien, sauf la peinture de la porte contre laquelle tu es appuyé.

Soupe aux palourdes à la Manhattan

4 c. à soupe de beurre ou de margarine
½ tasse d'oignons émincés
½ tasse de céleri coupé
1 tasse de pommes de terre crues coupées en cubes
6 tasses d'eau bouillante
2 paquets de soupe aux tomates et légumes avec nouilles
¼ c. à thé de thym
soupçon de poivre
1 boite de 7 onces de palourdes hachées, égouttées

Dans une casserole de 3 pintes, faites sauter les oignons et le céleri dans du beurre pendant cinq minutes. Ajoutez en remuant les pommes de terre et deux tasses d'eau. Couvrez et laissez mijoter pendant 10 minutes. Ajoutez le reste de l'eau, la soupe en paquet, le thym et le poivre. Couvrez à nouveau et laissez mijoter encore pendant 10 minutes. Ajoutez en remuant les palourdes et réchauffez. Donne 6 à 8 portions. Si vous utilisez du lard, faites frire quatre morceaux dans un poêlon jusqu'à ce qu'il soit bien croustillant. Egouttez-le. Faites ensuite sauter le céleri et les oignons dans la graisse rendue par le lard et oubliez le beurre. Continuez ensuite comme il est dit plus haut. Emiettez le lard et ajoutez-le avec les palourdes à la soupe juste avant de remettre chauffer. Servez.

Petites Annonces

Tarif, 5 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajoutez 25c pour un numéro de boite.

Pour telephoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 49—No 4

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 155, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 122-T.F

ASSUREZ-VOUS UN COMMERCE profitable et durable pour la belle saison et l'année durant. Réalisez sans peine plus de $75.00 par semaine en utilisant nos méthodes de ventes faciles. Soyez dans votre paroisse celui qui approvisionne ses voisins en nécessités pour la maison et la ferme. FAMILEX, Dépt. A-4, 1600, Delorimier, Montréal.

ON DEMANDE DAME OU DEMOISELLE POUR SERVICE ET TRAVAIL A LA CUISINE. S'adresser à M. Thomas, A & W Walk-In, 288, rue Marion, St-Boniface. 4-879-4C.

SI VOUS AVEZ DES SCIES de quelque genre que ce soit à faire aiguiser, adressez-vous à 267, rue Notre-Dame ou signalez CHapel 7-5972. 49-757-T.F

REPRESENTANT DE LANGUE FRANCAISE DEMANDE

Avons besoin d'un représentant pour la région du Grand-Winnipeg. Doit être marié, possédé automobile et pouvoir s'engager sous cautionnement. Excellent système de paiement de commission. Tous bénéfices, plans de pension d'assurance-vie, etc. Pour tous renseignements, s'adresser à Garden of the Holy Sepulchre Ltd., 356, rue Main, Winnipeg, Man., ou appeler WHitehall 3-1425. 49-738-4C

ON DEMANDE DACTYLO BILINGUE ayant connaissances élémentaires de comptabilité. Bon salaire. S'adresser à Boite 839, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 3-835-4C.

ON DEMANDE JEUNES GENS POUR CHAMBRE ET PENSION. Localité centrale, dans district de Norwood. Signaler: WHitehall 2-8832. 2-837-4C.

DESIRONS LOUER MAISON AYANT 2 ou 3 CHAMBRES A COUCHER. St-Boniface ou Norwood. Possession entre 1er juin et 1er août. Signaler: CHapel 7-8492. 4-873-EOW

A LOUER — Norwood. Logis: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Libre: 1er mai. Adultes de préférence. Signaler: CHapel 7-3633. 1-806-T.F

A LOUER — Rue Des Meurons. Logis: 3 pièces. Broche pour poêle. Signaler: CEdar 3-1686, après 4 h. 3-843-5C.

A LOUER — St-Boniface, rue Aulneau. Près église. Logis non meublé: 4 pièces. Adultes de préférence. Signaler: EDison 4-7398. 2-831-T.F

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Possession immédiate. Signaler: CEdar 3-5352. 2-812-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 379, Place Cabana. Logis: 2 pièces. Salle de bain privée. Signaler: CEdar 3-6741. 2-816-T.F

A LOUER — Ile-de-Chênes, en face de l'église. 2 logis modernes: 3 pièces. Entrées privées. Possession immédiate. S'adresser à Mme M. Mondor. Téléphone: Lorette 348. 3-847-5C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces, 2e étage. Salle de bain privée. Libre immédiatement. Couple de préférence ou avec 1 enfant. $60. Signaler: GRover 5-0797. 2-838-T.F

A LOUER — St-Boniface. Joli logis: 3 grandes pièces. Dans immeuble-appartement moderne. Place de stationnement avec prise de courant gratis. Usage de lessiveuse et sécheuse. $85. S'adresser à Devriendt Apartments, 335, avenue Provencher (appt. 2). Téléphone: CEdar 3-1237. 1-788-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Rue St-Jean-Baptiste. Logis moderne: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Possession: 1er avril. $62.00. Signaler: CHapel 7-8178 le jour, WHitehall 3-2134 le soir. 50-777-4C.

A LOUER — St-Boniface. Près basilique. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Adultes de préférence. Signaler: WHitehall 3-2744. 3-853-4C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces, 3e étage. Nouvellement décoré. Réfrigérateur et "rangette". Possession immédiate. Signaler: CHapel 7-3705. 2-830-4C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. 2 pièces meublées. Pour 2 personnes qui travaillent. $35 par mois. Signaler: CEdar 3-4757. 4-888-5C.

A LOUER — Winnipeg. Près hôpital Général. Chambre meublée. Pension si désirée. Signaler: SPruce 5-5544. 4-889-4C.

A LOUER — St-Boniface. 2 logis: 2 pièces, ou 1 de 4 pièces. Poêle et réfrigérateur. Signaler: CEdar 3-6145. 4-890-4C.

A LOUER — St-Boniface, rue Des Meurons. Grande chambre meublée, 1er étage. Près autobus. Facilités de cuisine. Libre: 1er mai. $30. Signaler: CEdar 3-6248. 4-876-4C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis privé: 3 grandes pièces très propres. Libre immédiatement. Stationnement. Adultes de préférence. $55. Signaler: WHitehall 3-9024. 4-883-T.F.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Libre immédiatement. Signaler: CEdar 3-1768. 4-881-5C.

A LOUER — St-Boniface, 237, rue Berry. Grand garage pour entreposage seulement. Signaler: CEdar 3-3434. 4-880-5C.

A LOUER — St-Boniface. Dans immeuble-appartement. Logis: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Aussi, A VENDRE lit pour enfant. Signaler: CEdar 3-5393. 4-873-5C.

A LOUER — St-Boniface, 134, rue Bertrand, près hôpital. Logis: 8 pièces. Complètement privé. Nouvellement décoré. Signaler: CHapel 7-3947, après 5 h. 4-874-4C.

A LOUER — St-Boniface. Logis complètement privé: 3 pièces. Possession immédiate. Signaler: CEdar 3-3154, après 5 h. 4-864-6C.

A LOUER — St-Boniface, rue Des Meurons. Chambre meublée au 1er étage. Avec évier. Signaler: CEdar 3-1686 après 4 h. 4-865-4C.

A LOUER — St-Boniface, 285, rue Notre-Dame. Logis moderne: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Tentures, réfrigérateur et poêle neufs. Signaler: CEdar 3-6228 après 5 h. 4-867-8C.

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. Logis: 4 pièces. Signaler: CEdar 3-4672. 4-868-6C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Entrée privée. Chauffé. Poêle et réfrigérateur. S'adresser à 109, rue Marion, ou signaler: GLobe 3-7454. 4-872-5C.

A LOUER — Norwood, 145, avenue Monck. 2 logis: 1 de 4 pièces, l'autre de 2. Plus 1 chambre meublée séparée. S'adresser en anglais à GRover 5-1685, après 6 h. 3-860-5C.

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. Grande chambre meublée. Avec ou sans pension. Près autobus. Libre: 1er mai. Signaler: CEdar 3-5268. 3-857-5C.

A LOUER — St-Boniface, 458, rue Aulneau. Logis: 3 pièces. Entrée demi-privée. Salle de bain privée. Broché pour poêle. 3-861-5C.

A VENDRE — Ameublement complet pour chambre à coucher: 4 morceaux. En très bon état. S'adresser à 476, rue St-Jean-Baptiste, ou signaler: CEdar 3-3947. 4-877-4C.

A VENDRE — Matelas neuf en laine. 4 pieds. S'adresser à appt. 8, 40, rue Kate, Winnipeg, ou signaler: SUnset 3-0980. 4-878-4C.

A VENDRE — Piano en bonne condition. Coffre en cèdre. Signaler: CAstle 2-0374. 4-882-4C.

A VENDRE — Réservoir à eau chaude en cuivre: 40 gallons avec accessoires. Très bon état. AUSSI scie à ruban (band-saw) "Teco", lame 8". Presque neuve. Signaler: CHapel 7-7479. 3-863-4C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison moderne: 4 pièces. Soubassement avec chambre finie. Chauffage: huile. Garage. Grand lot. Taxe: $180. $11,500 avec hypothèque de $7,000. Signaler: CEdar 3-4458. 50-766-T.F.

A VENDRE OU ECHANGERAIT SUR PROPRIETE camion Ford 57, "tandem" avec bascule. Signaler: CHapel 7-2420. 3-844-4C.

AUBAINE — St-Boniface. 2 maisons, côte à côte. Revenu annuel: $1,680 chacune. Taxe: $165 chacune. Logis: 3 et 5 pièces chacune. Appeler propriétaire: ALpine 3-4752. 50-775-7C.

A VENDRE — La Broquerie. Ferme: 320 acres. Maison et étable en bon état. Puits artésien. Electricité et téléphone. Près grand-route. Appeler M. Georges Petit à CEdar 3-2926. 4-869-4C.

A VENDRE — St-Boniface. Bonne location. Immeuble-appartement: 8 logements. Bon revenu. Cause de vente: Propriétaire désire argent pour affaires. Pas d'agent. Faites votre achat directement du propriétaire. Signaler: WHitehall 3-6748 entre 9 h. et midi ou 2 h. et 5 h. 1-789-T.F.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. Veuillez signaler CHapel 7-7603. 39-383-T.F.

Garage à vendre

Dans centre canadien-français, agence d'auto et de machines aratoires. Bonne bâtisse, bonne clientèle. Gros chiffre d'affaires. Cause de vente: santé. S'adresser à Boite 840, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 2-840-4C.

A VENDRE — Terre: 460 acres. 6 milles du village de Lorette, Man. ¾ de mille de route Trans-Canada. Près école moderne. Maison: 8 pièces en bon état; eau chaude et froide. Vendrait avec bâtiments et bonnes machines aratoires. A bon marché. Téléphoner Lorette 385. 2-813-5C.

VOTRE MAISON EST A VENDRE? — Achèterait à St-Boniface ou St-Vital, à prix raisonnable. Si oui, veuillez appeler ALpine 3-0546. Pas d'agents. 4-885-4C.

DESIREZ-VOUS UN LOT POUR MAISON D'ETE? — Avant d'acheter, voyez nos lots à Plage Albert, une des plus belles plages sableuses du Manitoba. Bien boisés et près du ac. Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à B.-J. Trainor, Victoria Beach, Man. 4-887-T.F.

MARION REALTY
66, rue Marion, Norwood

A VENDRE

ST-VITAL

Près église Ste-Marie. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. En parfait état. Prix: $10,900. $4,000 comptant.

ST-BONIFACE

Duplex: 5 et 3. Soubassement à la grandeur. Chauffage: gaz à air forcé. Garage. $12,900. $2,000 comptant.

ST-BONIFACE

Immeuble-appartement: 5 logis. Complètement loués. $38,500. Comptant requis: $12,000. Balance à termes faciles.

Pour plus d'informations, appeler
Raymond THERIAULT
CEdar 3-6217 ou LEnnox 3-6017
1-810-4C.

A VENDRE

ST-BONIFACE — Revenu

Profitez des bons revenus de cette grande maison. Votre logis: 4 pièces gratis. Comptant requis: seulement $1,900.

ST-BONIFACE

Immeuble-appartement

Très belle location. 8 logis: 3 pièces. Stationnement pour tous. Bon revenu. Rapporte au-delà de 10% sur placement. Comptant requis: $15,000 seulement. Balance: une hypothèque au propriétaire.

NORWOOD — Triplex

2 logis: 3 pièces; 1 de 2. Bon état et et beau site. Chauffage: gaz. Comptant requis: $1,500.

Pour plus d'information, appeler
PAUL GAGNON
à CHapel 7-7603
4-811-4C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour rachat avec $500 comptant, ou plus appeler Midtown Realty GLobe 3-4745 ou A. Desaulniers, CEdar 3-5874. 41-612-T.F

ON DEMANDE

Institutrice pour école Haywood, no 1193. Nombre d'élèves: 18. Grades 1 à 7. S'adresser à M. François de Rocquigny, secrétaire, Haywood, Man. 3-846-4C.

ON DEMANDE

Maitres et maitresses qualifiés pour l'école Consolidée de Ste-Anne, no 2379. Salaire selon l'échelle établie. S'adresser en mentionnant qualifications et expérience acquise (dans quels grades), à M. Roland-J. Freynet, secrétaire, Ste-Anne, Man. 1-787-T.F.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice qualifiés bilingues pour l'année '62-'63 et l'école Pennawn, no 1799. Salaire selon l'échelle établie 8 élèves. Logis à l'école. Près grand-route. Expérience préférée. Ecrire à M. Paul Maguet, sec., Laurier, Man. 2-835-4C.

Pour l'école consolidée d'Elie, no 2383
ON DEMANDE

Instituteurs ou institutrices qualifiés, bilingues, pour les grades 2 et 3; 3 et 4; 5 et 6, pour le mois de septembre 1962. Salaire selon l'échelle établie. S'adresser à Mme Irène Désilets, sec.-trés., Elie, Man. Téléphone: 36. 3-862-4C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice qualifié, bilingue pour l'année Scolaire '62-'63 à l'école Cardinal, no 2239. 5 grades, 11 élèves. Salaire selon l'échelle établie. Logis gratis attenant. S'adresser à Pierre Vivier, secrétaire, Cardinal, Man. 4-871-5P.

ON DEMANDE

Instituteurs qualifiés pour les écoles secondaires de la Division Scolaire Rivière Rouge, no 17. Salaire selon échelle. Pour plus d'informations, écrire, ou appeler, G.-J. Gagné, sec.-trés., Division Scolaire Rivière Rouge, St-Pierre, Man. Téléphone: 111. 4-870-4C.

LE DISTRICT SCOLAIRE CONSOLIDE DE ST-NORBERT
demande

un ou deux instituteurs ou institutrices aux grades élémentaires pour l'année 1962-63. Salaire selon échelle. Les demandeurs doivent faire mentions suivantes: qualifications, expérience, etc. S'adresser à G. Cloutier, sec.-trés., St-Norbert, Man. 4-866-5C.

A VENDRE

St-Boniface — $15,000. Près hôpital. Maison de revenu: 3 pièces en bas, 4 en haut. 2 entrées. Taxes: $272. Lot: 50' x 120'. Très propre. Comptant requis substantiel.

St-Boniface — Immeuble-appartement: 5 logis. 9 ans. Très bien construit à l'épreuve du feu. Chauffage: huile. Taxe: $365. Titre clair. Prix, très raisonnable. Revenu annuel: $2,940.

St-Vital — Bon bungalow pour famille, 3 chambres à coucher. Titre clair. Echangerait sur magasin à la campagne.

Terres à vendre dans districts canadiens-français.

J. CARRIERE REALTY
133, rue Taché
Téléphone: GLobe 2-1422
1-803-4C.

A VENDRE

St-Boniface — Rue Notre-Dame. Duplex. Stuc. 4 et 4. Entrées privées. Chaufafge: huile. Comptant requis: $2,000. Balance à termes.

St-Boniface — Rue De la Morénie. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Chauffage: huile. Lot: 33'. Très beau site. Comptant requis: $2,000. Balance portée par vendeur.

St-Boniface — Rue Ritchot. Bungalow: stuc. 12 ans. 2 chambres à coucher. Une finie au soubassement. Chauffage: gaz: Taxe: $195. Comptant requis: $5,000. Balance à termes.

Magasin général — Près de la ville. Echangerait pour maison ou duplex. Bons termes.

Pour tous renseignements
S'adresser à A.-C. Desaulniers,
407, rue De la Morénie
ou
MIDTOWN REALTY
GLobe 3-4745 ou CEdar 3-5874
1-807-4C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Triplex. 18 ans. Revenu mensuel: $145, plus logis 4 pièces pour propriétaire. Garage double. $18,900. Termes faciles.

Norwood — Maison de revenu. 15 ans. Bel emplacement. 4 pièces modernes pour propriétaire, plus revenu mensuel: $120. $17,800.

St-Boniface — Restaurant. Ameublement complet, 28 places. Logis attenant: 6 pièces. Meilleure offre.

St-Boniface centre — Maison ultra moderne: 8 pièces. 2 salles de bain. Poêle et réfrigérateur inclus. En plus, logis moderne: 2 pièces et salle de bain au soubassement. $21,900.

St-Norbert — Bungalow neuf: 4 pièces. Près église et école. Grand lot. Soubassement complètement fini. $20,000.

Grande Pointe — Maison neuve: 5 pièces. Grand lot. Eau courante. Près école. Prix réduit: $8,250.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et viandes. Gros chiffre d'affaires. Très bonne bâtisse. Logis moderne attenant: 4 pièces. Garage. Prix: $28,000. Prendrait duplex à St-Boniface ou Norwood en échange.

A.-J. BOULANGER
TELEPHONES:
Bureau, CHapel 7-8178
Résidence, WHitehall 3-2134
1-784-4C.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE SEINE No 14

examine présentement les demandes des instituteurs qualifiés (pas nécessairement bilingues) qui désirent enseigner dans les écoles secondaries de la Division.

A St-Norbert, un instituteur avec degrés, qualifié pour l'enseignement de la dactylographie.

Deux économistes ménagères diplômées, et professeurs qualifiés pour d'autres écoles secondaires de la Division.

Salaire selon échelle.

Pour d'autres détails, écrivez ou telephonez à

Division Scolaire de la Rivière Seine No 14,
S. Bisson, secrétaire-trésorier,
Ste-Anne, Manitoba.

A VENDRE

ST-BONIFACE

Rue Blair. Maison, stuc: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Jolie cuisine. Salle de bain. 3 accessoires en couleur. Chauffage: huile. 3 ans. $10,800. $500 comptant.

NORWOOD

Bungalow: 4 pièces, stuc. Près église Holy Cross. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. Prix: $12,500.

ST-VITAL

Maison: 4 pièces, située sur lot 3 acres. 8 ans. Soubassement complet. Chauffage: huile. $9,000 comptant.

On parle français

S'adresser à
Mme Walberg, Loban Realty
Téléphone: CHapel 7-6049
1-797-4C.

A VENDRE

St-Boniface — Près écoles. Duplex moderne: 10 ans. 2 de 5, 3 chambres à coucher. Garage. $10,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface centre — Restaurant. Bon chiffre d'affaires. Accepterait offre raisonnable.

St-Boniface — Près hôpital. Triplex moderne. Revenu mensuel: $165, plus 5 grandes pièces pour propriétaire. Garage double neuf. $10,000 comptant. Balance à termes.

St-Vital — Rue Carrière. Bungalow moderne: 5 pièces, 6 ans, 3 chambres à coucher. Considérerait échange sur bungalow à St-Boniface. $7,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Rue Langevin. Maison pour famille: 5 pièces, 3 chambres à coucher. $1,500 comptant. Balance à termes. Considérerait échange pour maison à St-Boniface, Parc Windsor ou Norwood.

St-Boniface — Près hôpital. Bungalow, 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. $12,300 à termes faciles.

A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
3-858-4C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Triplex. Belle location. Grand lot. Revenu mensuel: $250. Entrées privées. 4 plomberies. Comptant requis: $7,000. Balance portée par propriétaire.

St-Boniface — Près hôpital. $10,500. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Chauffage: huile. Comptant requis: $1,500. Balance à termes.

St-Boniface centre — Bungalow: 4 pièces. $12,400. Ameublement inclus. Grand salon, cuisine, 2 chambres à coucher. Soubassement ¾. Garage. Chauffage: huile. Comptant requis: $5,000. Balance portée par propriétaire.

St-Boniface — Petit immeuble-appartement: 4 logis. En plus, maison: 5 pièces pour propriétaire. Revenu mensuel: $285. Chauffage: gaz. Comptant requis: $10,000.

St-Boniface — Bungalow: 5 pièces. Age: 12 ans. Echangerait pour duplex à Norwood.

Ste-Anne-des-Chênes — Village. Maison: 4 pièces sur 2 acres de terre. Prix: $1,200 comptant.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
1-805-4C.

A VENDRE

ILE-DE-CHENES

Village — Bungalow: 4 pièces. Grand lot. $4,800. $2,000 comptant.

MAGASIN GENERAL

Dans grand district fermier — Logis: 6 pièces pour propriétaire. Complètement moderne. Propriétaire retiré. Echangerait sur propriété de ville.

RUE BERTRAND

Maison — 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile, air forcé. Garage. Prix: $8,500. $1,000 comptant.

RUE GRANDIN

St-Boniface — Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Complètement moderne. $10,500, termes faciles.

ST-BONIFACE

Immeuble-appartement — 6 logements. Rapporte 15% sur placement. $27,500. Comptant: $10,000.

ILE-DE-CHENES

280 acres toutes en culture. 5 graineries. $75 l'acre, à termes.

ST-BONIFACE

Maison: 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. $9,600.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
70, De Bourment Bay
Téléphone: ALpine 3-1555
1-796-4C.

Prudence nécessaire

ROME — "Il n'y a pas lieu, certes, de se faire des illusions, les difficultés sont grandes. Mais il faut voir les choses avec les yeux de la foi, de cette foi qui est capable de remuer les montagnes", a déclaré le cardinal Augustin Bea, président du Secrétariat pour l'union des chrétiens, à la revue romaine "Vita", en parlant des perspectives d'union des différentes confessions chrétiennes.

Le cardinal a ensuite souligné l'intérêt qui s'est manifesté dans tous les milieux chrétiens, même non-catholiques, envers le Concile. Puis, répondant à une question, il a reconnu les dangers que présente un dialogue inconsidéré avec les non-catholiques: "Un catholique sans formation théologique ne peut pas s'engager, par exemple, dans un dialogue avec un professeur de théologie non-catholique. C'est pourquoi il faut être prudent et ne pas surestimer ses forces. Néanmoins les dangers éventuels ne doivent pas être une raison de déserter le devoir sacré de s'intéresser à nos frères baptisés. De même, le travail apostolique dans les milieux déchristianisés n'est pas sans danger, ce qui n'a pas empêché l'Eglise de lancer ses enfants dans l'Action catholique". Poursuivant sur le thème de la déchristianisation de la société, le cardinal a dit que cet aspect de la situation religieuse est une des raisons principales du retour à l'union de tous les chrétiens dans l'intérêt de l'humanité tout entière.

AVIS

AVIS est donné par les présentes que The Sovereign Life Assurance Company of Canada présentera au Parlement du Canada, soit à la présente session ou à la suivante, une demande visant à obtenir une loi qui lui permettrait, dans ses transactions commerciales, d'utiliser l'un ou l'autre nom: The Sovereign Life Assurance Company of Canada ou La Souveraine, compagnie d'assurance-vie du Canada.

DATEE à Winnipeg dans la province du Manitoba, ce 30e jour de mars 1962.

Thompson, Dilts, Jones, Hall, Dewar & Ritchie,
503 Electric Railway Chambers,
Winnipeg 2, Manitoba,
avocats pour les demandeurs.

A VENDRE

St-Vital — Près chemin Ste-Anne et de toutes commodités, maison: 4 pièces. Grand lot. Prix spécial: $7,000. $1,000 comptant.

Si vous cherchez une maison près Hôpital général St-Boniface, nous l'avons.

Si vous cherchez une maison à St-Vital, nous l'avons.

Si vous cherchez un magasin à St-Boniface ou St-Vital, nous l'avons.

Pour informations, s'adresser à
J.-R. LAVIGNE REALTY
1134, ch. Ste-Marie, St-Vital
Téléphone: ALpine 3-0546
ou à Jos. Grenier, CH 7-9184
4-884-4C.

24/15 oz. Blé d'Inde de choix (moins de 12½c par boîte)	$2.95
24/15 oz. Pois de fontaisie, la caisse	$3.25
24/15 oz. Fèves au beurre, la caisse	$3.25
SPECIAL	
24/15 oz. Poires Bartlett, la caisse	$4.50
24/15 oz. Pêches la caisse	$4.50
24/15 oz. Fraises, la douz.	$2.75
24/20 oz. Ananas écrasés, la douz.	$2.75
24/20 oz. Soupe aux tomates, la caisse	$3.50
la douz.	$2.00
48/10 oz. Soupe aux tomates, la caisse	$3.95
12/12 oz. Asperges en morceaux, la douz.	$1.75
12 boites de viande Prem, la douz	$4.00

La Caisse Centrale de St-Boniface, Manitoba, a besoin d'un

NOUVEAU GÉRANT

qui DEVRA entrer en fonction le 1er juin 1962.

Les demandes des candidats devront être rendues aux bureaux de la Caisse Centrale de St-Boniface, 194, avenue Provencher, St-Boniface,

le ou avant le 7 mai 1962 avant trois (3) heures de l'après-midi.

Prière aux candidats de mentionner leur âge, leurs aptitudes, leur expérience, et qualifications, et de spécifier le salaire désiré pour commencer.

On peut se renseigner à 194, avenue Provencher, pour plus amples détails.